

SCIENTOLOGIE 0-8

Le livre des fondements

de

L. Ron Hubbard

Publié et pour davantage d'informations :

Ron's Org Grenchen

Max Hauri

Mazzinistrasse 7

2540 Grenchen / Suisse

Tel: +41 (0) 32 513 72 20

theta@ronsorg.ch

www.ronsorg.ch

Domaine Public

2021

Edition N° 1

Titre de l'édition originale en anglais :

Scientology 0-8, The Book of Basics

ISBN 978-3-7272-50-3



9 783907 272503

TABLES DES MATIÈRES

Une description de la scientologie	9
Considération et mécanique, 1954	26
Les facteurs, 1953	28
Les Qs, 1952 (Les prélogiques)	33
Les logiques, 1951 (Les thèses logiques fondamentales)	35
Liste des perceptives, 1978	42
LES AXIOMES	45
Les axiomes de scientologie, 1954	45
Les principaux axiomes de dianétique, 1948	58
Les axiomes fondamentaux de dianétique, 1950	59
Les axiomes de dianétique, 1951	63
Axiomes et formules de SOP 8-C, 1954	94
ÉCHELLES	101
Échelles graduées	101
L'échelle des tons	103
Échelle des tons, 1950	107
Échelle des tons amplifiée, 1978	108
Échelle des tons émotionnels, 1952	110
Échelle du savoir au mystère	111

Échelle du savoir au mystère, 1953	112
Échelle amplifiée du savoir au mystère	113
Échelle de l'émotion et de l'affinité	114
Échelle de la réalité et de la communication	117
Échelle du comportement et de la physiologie	122
Échelle du mouvement, 1951	126
Échelle des tons du mouvement, 1951	127
Échelle du savoir	128
Échelle des tons de la décision, 1952	129
Échelle des tons du postulat, 1951	130
Le tableau des attitudes, 1952	131
Les dichotomies, 1952	132
De l'échelle DEI à l'échelle CDEI 1951-71	134
Tableau des relations, 1952	137
Conditions de jeu, 1956	138
Échelle d'identification, 1952	141
Échelle du pan-déterminisme, 1955	142
Échelle graduée de la responsabilité, 1952	143
Échelle de la responsabilité, 1962	145
Échelle de l'avoir, 1960	146
Échelle du pré-avoir, 1961	147
Échelle du robotisme, 1972	149
Échelle de la politique, 1969	150
Échelle de l'effet, 1960	151

Effets (sur soi, sur d'autres) aux niveaux de tons, 1960	152
Échelle de la confrontation, 1959	160
Échelle de conscience	161
Repérage de la réalité par l'E-meter, 1967	162
Détérioration du sens du temps, 1963	164
Échelle de l'état de cas, 1963	165
Caractéristiques de conscience, 1965	168
États d'OT et de libération	171
CODES	177
Le code d'honneur, 1952	177
Le code du scientologue, 1969	179
Le code de l'auditeur, 1976	181
Le code du superviseur, 1967	184
Le crédo du membre d'un véritable groupe	190
Le crédo d'un excellent manager, 1951	194
Le crédo de la Scientologie, 1954	197
Lafayette Ronald Hubbard	199

REMARQUE IMPORTANTE

Nous sommes heureux de vous présenter une partie de l'œuvre de L. Ron Hubbard dans son originalité, indépendante et libre de toute institution autoritaire. Grâce à ce livre, vous pouvez devenir plus heureux, plus autonome et plus efficace.

Depuis 1983, l'intention de la Ron's Org est d'aider les personnes intéressées à apprendre et à appliquer les différentes techniques de Dianétique et Scientologie à disposition pour retrouver leur autodétermination, et pouvoir vivre en harmonie avec leurs propres choix, ceci sans dogme, ni contrôle de la pensée.

IMPORTANT : En lisant ce livre, assurez-vous de ne jamais dépasser un mot que vous ne comprenez pas complètement.

Avez-vous déjà vécu l'expérience de vous retrouver au bas d'une page et de constater que vous ne saviez plus ce que vous aviez lu ? C'est exactement ce qui se passe lorsque vous ignorez des mots mal compris ou incompris.

Très souvent on ne sait pas qu'on n'a pas complètement compris quelque chose ou qu'on ne l'a compris que partiellement. La confusion ou l'incapacité à comprendre quelque chose est un indicateur certain de l'incompréhension.

Donc, si vous vous sentez confus ou si vous préférez arrêter de lire, il y aura un mot proche d'où vous vous trouvez dans la lecture, qui n'est pas entièrement clair pour vous. Il est préférable de revenir à l'endroit où vous avez eu des problèmes et de chercher le mot que vous ne compreniez pas bien. Trouvez la définition et clarifiez le mot dans un bon dictionnaire jusqu'à ce que vous le compreniez. Et maintenant, lisez

à nouveau la même section. Si tout va bien, vous n'aurez alors plus de difficultés et vous pourrez continuer à lire avec plaisir et intérêt.

Contactez la Ron's Org Grenchen si vous avez des questions ; nous serons heureux de vous répondre ou de vous diriger sur un thème approprié à vos questions.

Notre site www.ronsorg.ch est à votre disposition pour davantage d'informations et autres ouvrages ou articles d'intérêt.

UNE DESCRIPTION DE LA SCIENTOLOGIE

L'objectif

Mon but est de tirer cette barbarie de la boue qu'elle considère comme son origine et de former, ici sur Terre, une civilisation basée sur la compréhension humaine, et non sur la violence.

C'est un grand but. Un vaste domaine. Un objectif très élevé.

Mais je pense que c'est votre but également.

Racines religieuses et philosophiques

Bien que la Scientologie couvre un domaine plus étendu que ce que toutes les précédentes religions occidentales ou orientales ont jamais pu avoir, il faut comprendre qu'une grande quantité de ce qui est connu aujourd'hui en Scientologie, avec en plus une compréhension beaucoup plus exacte, a déjà été connu et perdu il y a des milliers d'années.

Ce que nous *faisons* avec ces données est *nouveau*. La technologie pour amener un nouvel état chez l'homme est nouvelle. Mais l'espoir fondamental de l'homme tel qu'il apparaît aujourd'hui en Scientologie est vieux de plusieurs milliers d'années. Et quand nous disons que la Scientologie est une religion, nous l'appelons religion à partir de bases beaucoup plus anciennes que ces deux seuls derniers millénaires.

C'est une philosophie qui se situe dans la tradition des recherches des civilisations asiatiques et occidentales au cours des derniers dix mille ans.

La Scientologie apparaît complète aujourd'hui, et comprend la plus ancienne tradition philosophique de l'homme, de nouvelles découvertes sur l'homme, et une technologie d'une ampleur et d'une puissance formidables qui traite de la vie et de l'état d'être de l'homme et lui montre un chemin vers une plus grande liberté.

Au cours d'un tiers de siècle d'organisation et de développement de la Scientologie, les sujets étudiés incluent les Védas¹, le Tao de Lao Tseu², le Dharma³ et les discours de Gautama Bouddha⁴, les connaissances générales sur la vie qui existent encore dans les lamaseries des montagnes de l'ouest de la Chine ; les techniques et les croyances de diverses cultures

¹ **Véda** : Les plus anciennes écritures saintes des hindous.

² **Tao de Lao Tseu** : Le *Taoteking* est un recueil de sagesse. Le mot Tao signifie « la façon de résoudre le mystère qui sous-tend tous les secrets ». L'auteur de cet ouvrage, Lao Tseu (604-531 av. J.-C.), était l'un des grands philosophes de la Chine.

³ **Dharma** : Un recueil de vérités scientifiques, philosophiques et religieuses, rédigé vers 600 avant J.-C. Le Dharma a pris une importance considérable en Asie et ses enseignements ont été diffusés à des centaines de millions de personnes, par l'intermédiaire de Gautama Bouddha. Dharma était le nom d'un sage indien légendaire – une figure légendaire. Le mot signifie *certitude* de connaissance ou *recherche*.

⁴ **Gautama Bouddha** : Siddharta Gautama (env. 563-483 av. J.-C.), philosophe religieux et enseignant qui a vécu en Inde et qui a été le fondateur du bouddhisme. L'espoir du bouddhisme était de briser la chaîne sans fin des naissances et des décès en appliquant diverses pratiques et de trouver le salut en une vie. Bouddha est le titre que les bouddhistes utilisent pour décrire une personne qui incarne la sagesse et la vertu divines.

primitives ; les différents matériaux du christianisme ; les méthodologies mathématiques et techniques des premiers Grecs, des premiers Romains et des premiers Arabes ; les sciences physiques, y compris les diverses spéculations des philosophes occidentaux comme Kant⁵, Nietzsche⁶, Schopenhauer⁷, Herbert Spencer⁸ et Dewey⁹, et les diverses technologies de la première moitié du vingtième siècle des civilisations orientales et occidentales. La Scientologie est une organisation des vérités qui ont été mutuellement tenues pour vraies par tous les hommes de tout temps, et est le développement de technologies qui démontrent l'existence de nouveaux phénomènes inconnus jusqu'à présent, qui sont utiles pour créer des états d'être que l'homme considère comme étant désirables.

⁵ **Kant, Immanuel (1724-1804)** : Philosophe allemand ; a tenté de déterminer les lois et les limites de la connaissance humaine.

⁶ **Nietzsche, Friedrich Wilhelm (1844-1900)** : Philosophe et poète allemand. Il a condamné toute religion et a proclamé la « moralité du maître », la doctrine de la perfection de l'homme par l'affirmation puissante de soi et la glorification du « surhomme ». On dit que ses théories ont eu une influence sur l'attitude des Allemands pendant la Première Guerre mondiale et le régime nazi.

⁷ **Schopenhauer, Arthur (1788-1860)** : Philosophe allemand. Selon lui, les désirs et les forces motrices de l'homme ainsi que les forces de la nature sont les manifestations d'une seule volonté, à savoir la volonté de vivre, qui est l'essence même du monde. Puisque l'exercice de la volonté signifie un effort constant sans satisfaction, la vie consiste en souffrance. Ce n'est qu'en contrôlant la volonté par l'intellect et en supprimant l'envie de se reproduire que la souffrance peut être réduite.

⁸ **Spencer, Herbert (1820-1903)** : Philosophe anglais. Il est connu pour son application de la théorie de l'évolution à la philosophie et à l'éthique.

⁹ **Dewey, John (1859-1952)** : Philosophe et pédagogue américain.

Mais d'ordinaire le philosophe passait la plupart de ses années de travail dans une tour d'ivoire¹⁰ et était quelque peu isolé du sujet de son étude. Pour connaître la vie, vous avez intérêt à participer à la vie, vous devez être présent et *regarder*, vous devez fouiller tous les coins et recoins de l'existence, et vous devez côtoyer toutes sortes de genres d'hommes avant de pouvoir établir définitivement ce qu'est l'homme. J'ai vécu avec des bandits en Mongolie et j'ai chassé avec des pygmées aux Philippines – en fait j'ai étudié vingt-et-une races primitives différentes – y compris la race blanche – et mes conclusions furent que l'homme, indépendamment de son état ou de sa culture, était essentiellement le même, qu'il était un être spirituel rabaissé au niveau de la matière ; et j'en ai finalement conclu qu'il avait besoin qu'on lui tende la main.

Le principe dynamique d'existence

En 1932 fut entreprise une recherche afin de déterminer, en une formule qui fonctionne, le principe dynamique de l'existence qui pourrait conduire à la résolution de certains problèmes de l'humanité. Une longue recherche dans les philosophies anciennes et modernes aboutit en 1938 à la découverte heuristique de la première loi. Un ouvrage décrivant l'homme et ses activités fut écrit à l'époque. Au cours des années suivantes, des recherches plus poussées furent entreprises afin de prouver ou d'infirmer les axiomes ainsi établis.

Ma première tâche fut de trouver un dénominateur commun à tous les hommes. Ayant vu l'homme dans sa condition

¹⁰ **Tour d'ivoire** : Expression figurative d'un lieu d'isolement spirituel, loin de la réalité et de l'action.

la plus primitive et dans son état le plus hautement cultivé, je savais que si nous parvenions à isoler un dénominateur commun qui englobe tous les hommes, alors peut-être qu'à partir de là nous pourrions trouver la clé de l'énigme.

Je découvris que le dénominateur commun de l'existence était *survivre*. Tout ce que l'homme essayait de faire, qu'il soit cultivé ou primitif, était de tenter de survivre. Mais qu'advient-il de la morale, des idéaux, de l'amour ? Ces choses ne sont-elles pas plus élevées que la « simple survie » ? Malheureusement ou heureusement, la réponse est non. Les idéaux, l'honnêteté, l'amour de ses semblables – lorsqu'ils sont absents, font qu'il n'y a pas de survie véritable pour un seul individu ou pour plusieurs. Même les concepts les plus ésotériques peuvent être compris de cette manière. La survie n'est pas simplement une question de vie ou de mort. En réalité la survie possède différents degrés mesurables sur une échelle.

On découvrit que la Dynamique comportait huit sous-divisions et que chaque Dynamique était alors l'impulsion, la poussée et l'objectif de la Vie – *survivre* – dans chacune de ses huit manifestations.

La Première Dynamique est l'impulsion vers la survie de soi-même.

La Deuxième Dynamique est l'impulsion vers la survie par l'intermédiaire du sexe ou des enfants.

La Troisième Dynamique est l'impulsion vers la survie par l'intermédiaire d'un groupe d'individus ou en tant que groupe.

La Quatrième Dynamique est l'impulsion vers la survie par l'intermédiaire de l'humanité entière ou en tant qu'humanité entière.

La Cinquième Dynamique est l'impulsion vers la survie par l'intermédiaire des formes de vie telles que les animaux, oiseaux, insectes, poissons et la végétation, et est l'impulsion à survivre en tant que ces formes de vie.

La Sixième Dynamique est l'impulsion vers la survie en tant qu'univers physique et en tant que ses composants, la Matière, l'Énergie, l'eSpace et le Temps (d'où nous tirons le mot MEST).

La Septième Dynamique est l'impulsion vers la survie par l'intermédiaire des esprits ou en tant qu'esprit. Tout ce qui est spirituel, avec ou sans identité, se rangerait dans la Septième Dynamique. Les idées et les concepts, tels que la beauté, et le désir de survivre par leur intermédiaire forment une sous-division de cette Dynamique.

La Huitième Dynamique est l'impulsion vers la survie par l'intermédiaire d'un Être Suprême, ou plus exactement, de l'Infini.

Dianétique et Scientologie

Englobant les *quatre* premières Dynamiques, la Dianétique devint *la* mère de toutes les études passées faites sur l'homme, et l'ancêtre direct de la Scientologie. La Dianétique était la découverte fondamentale qui conduisit à la Scientologie et en fut la cause.

Aucun des postulats et aucune des premières découvertes au cours de ces recherches ne rejetaient les concepts se rapportant à l'âme humaine ou divine, ou à l'imagination créatrice. Le modèle de conduite de survie optimum fut énoncé, puis on chercha s'il y avait des exceptions et aucune ne fut trouvée. Il était parfaitement entendu que la Dianétique était

une étude du seul univers fini mais que les sphères et les domaines de la pensée et de l'action pouvaient très bien exister au-dessus de cette sphère finie. Mais il fut également découvert qu'aucun de ces facteurs n'était nécessaire pour résoudre l'ensemble du problème de l'aberration humaine et de la conduite irrationnelle.

Il fut découvert que le mental humain et le caractère fondamental de l'homme avaient été grossièrement calomniés, principalement parce que l'homme n'avait pas été capable de distinguer entre une conduite irrationnelle découlant de mauvaises données, et une conduite irrationnelle découlant d'une autre source, beaucoup plus vicieuse.

Le *Mental Réactif* fut découvert. Il était parvenu à se dissimuler si profondément que seule la philosophie inductive, remontant de l'effet à la cause, permit de le découvrir.

Le Mental Réactif est une partie du mental d'une personne qui fonctionne entièrement sur la base de type excitation-réflexe, qui n'est pas sous le contrôle de la volonté, et qui exerce de la force et de la puissance de commandement sur la conscience, les buts, les pensées, le corps et les actions.

Dans le Mental Réactif sont emmagasinés des *engrammes*, et là, se trouve la seule source des aberrations et des maladies psychosomatiques.

Ces engrammes sont un *enregistrement complet, jusque dans les moindres détails, de chacune des perceptions présentes pendant un moment d'inconscience partielle ou totale.*

Au cours de tous les tests de laboratoire effectués sur ces engrammes, ils se révélèrent être des sources « inépuisables » de pouvoir de commandement sur le corps.

Le mental réactif comprend une série de computations aberrantes, inconnues et non désirées, qui ont un effet sur l'individu et son entourage. C'est une strate obsessionnelle de données inconnues, invisibles, non inspectées qui imposent des solutions, inconnues et insoupçonnées, à l'individu – ce qui vous dit pourquoi il est resté caché de l'homme pendant tant de milliers d'années.

L'isolement et la résolution du mental réactif ont donc constitué une avancée majeure pour l'Homme. Le moment exact de cette percée est marqué au niveau public par le livre LA DIANÉTIQUE : LA SCIENCE MODERNE DE LA SANTÉ MENTALE et si les gens n'ont pas lu ce livre, ils n'auront tout simplement pas réussi à percer, quoi qu'ils aient étudié. Et lorsque les gens vous posent des questions sur la Dianétique et la Scientologie, aussi obtuses ou abstruses soient-elles, votre meilleure réponse à ces questions est toujours ma première réponse qui était LA DIANÉTIQUE : LA SCIENCE MODERNE DE LA SANTÉ MENTALE. Ce livre a fait irruption dans le monde occidental en mai 1950, s'est hissé au sommet des listes de « best-sellers » et y est resté, encore et encore. Il se vend toujours plus d'exemplaires à travers le monde que le best-seller moyen pour une année donnée.

L'homme n'avait jamais eu le moindre soupçon de l'existence de la Dianétique. Pas le moindre soupçon. Cela nous est tombé du ciel. L'homme charcutait et recousait, électrocutait et injectait, instruisait, faisait la morale et conseillait, pendait et emprisonnait les hommes avec enthousiasme sans la moindre idée de ce qui faisait que l'Homme se comportait comme il le faisait ou sans la moindre idée de ce qui le rendait malade ou bien portant.

La réponse était et est encore la Dianétique, et c'est par là qu'il faut commencer. C'est l'école la plus avancée que

l'Homme ait sur le *mental*. Bien qu'elles aient en commun certains outils de base, la Dianétique et la Scientologie ne sont pas des sujets identiques et leurs technologies ne sont pas les mêmes. Mais les premiers jours de la Dianétique furent les débuts de la Scientologie. La Dianétique est la voie qui conduit l'homme aberré (ou aberré et malade) à un être humain heureux avec un Q.I. élevé. Cette percée n'avait jamais été réalisée auparavant dans l'histoire de l'Homme. La Scientologie est la voie qui mène à la liberté totale et à la capacité en tant qu'être spirituel.

Assez étrangement, l'étape qui va de l'être humain à l'esprit a déjà été franchie, très rarement peut-être – le Bouddhisme, certaines autres pratiques spirituelles, même le Christianisme – mais on n'y a généralement pas cru. La Scientologie accomplit *vraiment* cela et pour la première fois avec une stabilité *totale*, sans rechute et invariablement à chaque fois. Néanmoins, l'homme avait une idée des *buts* de la Scientologie, même s'il les considérait presque en deçà de Dieu. Mais l'homme n'avait aucune idée de ce qu'était la Dianétique.

Mode de vie avec la Scientologie

Il y a deux parties distinctes en Scientologie. La première est philosophique, la deuxième est technique. Dans la partie philosophique, on découvre les manières et les moyens d'élaborer de nouveaux modes de vie et d'évaluer ou de créer des manières de vivre et d'être. Avec ces seules connaissances et sans audition (applications techniques individuelles), on devrait comprendre clairement qu'un nouveau mode de vie peut être créée, ou qu'un ancien mode de vie peut être compris, et mieux supporté ou modifié.

Dans la partie technique, nous avons une longue liste de procédés établis qui, appliqués immédiatement et directement à la vie ou à un de ses organismes, produisent des changements désirables dans les conditions de vie. Cette partie comprend la « Scientologie Appliquée » ou la « Scientologie Philosophie Appliquée » et contient la *technologie standard*.

La Scientologie conclut et démontre certaines vérités. Ces vérités peuvent être considérées comme les plus grands dénominateurs communs de l'existence elle-même. Elles ont l'aspect d'observations précises plutôt que de hasards philosophiques. Lorsqu'elles sont traitées comme des observations de précision, de nombreux résultats se produisent. Lorsqu'elles sont considérées comme des opinions philosophiques, davantage de philosophie en résulte.

Très tôt et pendant longtemps, j'ai observé l'homme afin de découvrir les méthodes qu'il utilisait pour survivre, comment il s'adaptait à l'environnement dans ses efforts pour survivre, et ce que j'ai découvert était que l'homme progressait dans la mesure où il préservait son intégrité spirituelle, où il préservait ses valeurs, où il restait honnête, où il restait décent – et j'ai découvert qu'il se désagrégeait ou se détériorait dans la mesure où il abandonnait ces choses.

L'homme moyen se heurte à des problèmes. Il se demande, comment puis-je gagner plus d'argent ? Comment pourrais-je rendre ma femme fidèle ? Comment puis-je aider mes enfants dans leur éducation ? Ces questions absorbent une immense quantité de son énergie. Mais il ne peut rien y faire, car il est trop plongé dans ses problèmes. Au cours des procédés de Scientologie, il résout ces questions, il comprend ce qu'il fait, et d'un être bloqué et désesparé, il se transforme en un individu d'un niveau plus élevé.

Nous voyons les gouvernements et les sociétés essayer désespérément d'aider l'homme. Cependant, ils essaient de résoudre ses problèmes *pour* lui et leurs efforts dans ce sens n'ont abouti à aucun résultat notable pour l'homme.

En fait, le véritable travail consiste à amener l'individu dans une condition mentale où il puisse faire face à ses propres problèmes et les résoudre ; à le mettre dans une position où il puisse mieux faire face à la vie, où son temps de réaction soit meilleur, et où il puisse plus facilement identifier les différents facteurs de sa propre vie. Et ainsi il regarde autour de lui, commence à résoudre ses propres problèmes et à améliorer sa vie personnelle. C'est là la différence essentielle entre la Scientologie et les divers autres efforts pour aider l'homme.

Dans la partie technique de la Scientologie, nous avons deux activités fondamentales – les procédés et la formation. Les procédés de Scientologie fonctionnent selon le principe qui consiste à faire regarder à l'individu sa propre existence, et à lui faire améliorer sa capacité à confronter, qui il est et où il est. Un *auditeur* est quelqu'un qui a étudié la technologie et dont le travail consiste à demander à une personne de regarder, et à obtenir qu'elle le fasse. Il existe une vaste technologie là-dessus, mais l'auditeur doit tout simplement être capable d'obtenir une réponse à sa question, et l'individu qui fait le procédé doit tout simplement parvenir à répondre à la question. La question est posée jusqu'à ce que la personne y ait complètement répondu et qu'elle soit totalement consciente qu'elle y ait répondu. Le mot auditeur est utilisé parce qu'il signifie celui qui écoute, et un auditeur de Scientologie écoute.

Quand les gens s'intéressent à la Scientologie (et ils y viennent de plus en plus et leur nombre croît rapidement à travers le monde), la première chose qu'ils font normalement est de lire un livre, ensuite ils vont probablement lire d'autres li-

vres, et ils vont tourner autour de la Scientologie pendant quelques temps. Ils assistent à quelques Cours d'Introduction, et ensuite vont prendre de l'audition – souvent en commençant par de la Dianétique. Leur Q.I. monte, leurs capacités augmentent, ils sont plus capables de gérer leur vie.

Et ensuite quand une personne décide de devenir un auditeur, elle va dans une académie de Scientologie et étudie, et apprend comment auditer et de cette manière aide les autres. Et là encore, on peut commencer par la Dianétique, le premier terrain d'entraînement pour un auditeur.

Vous trouverez constamment en Scientologie que l'approche par gradients progressifs est un principe primordial et un facteur de régularité. Et l'approche par gradients progressifs a été très, très importante dans cette recherche. Par ailleurs, ce principe est tout à fait nouveau. L'essence de l'approche par gradient est d'être capable de faire juste un petit peu plus, et un petit peu plus, et un petit peu plus, jusqu'à ce que finalement vous fassiez l'ensemble du niveau.

La création d'un nouveau monde

Nous vivons dans un monde qui a désespérément besoin de bon ordre – ce n'est pas une aberration de notre part quand nous disons que certaines choses doivent être changées. En fait je vous dis rarement que les choses devraient être changées, je vous dis simplement qu'un monde doit être créé. Je n'affirme même pas qu'il en existe un. Mais j'estime que celui-ci est prêt à disparaître et qu'il y a intérêt à ce que quelqu'un en mette un à la place. Et la manière dont nous allons faire cela dépend justement de vous et de moi. C'est ce que nous appelons la Scientologie : Philosophie appliquée.

Quand les gens pensent à des praticiens professionnels comme les docteurs, qui, éloignés des autres problèmes, ne traitent que les malades. En fait c'est une idée très récente. C'est probablement le premier sorcier paresseux qui a imaginé cela, et par la suite cela a toujours été adopté par la plupart des spécialistes du mental. Je veux bannir cette idée qui règne parmi nous tous.

Si nous sommes des docteurs (qui auraient alors le sens de « Réparateurs »), alors, nous sommes des docteurs de la Troisième et Quatrième Dynamiques, les Dynamiques des groupes et de l'humanité en tant qu'ensemble, et nous nous occupons de la Première (soi) et de la Seconde (le sexe et la famille), uniquement pour parvenir à un meilleur fonctionnement sur la Troisième et la Quatrième.

La Troisième et la Quatrième Dynamique se subdivisent. Toute Troisième se partage en de nombreuses activités et professions – un voisinage, un problème de travail, un groupe militaire, un conseil municipal, etc. La Quatrième se partage à l'heure actuelle, principalement en races et en nations.

Donc, vous voyez que parfois l'idée des gens comme quoi un scientologue doit être un auditeur qui audite les individus en séances privées, est une idée trop limitée.

Nous nous retrouvons par exemple aujourd'hui avec la tâche de faire le ménage dans tout le domaine de la santé mentale. C'est du moins le nom qu'elle se donne. La « santé » mentale a été pervertie, pendant environ un demi siècle, jusqu'à excuser les expériences de Belsen ou d'Auschwitz. Elle opère dans un climat de danger et de chaos. Ce domaine n'a même pas pu commencer à remettre de l'ordre en lui-même. Ce domaine était inconscient des droits humains ou y était insensible. Il n'avait pas de technologie qui marche et sur la-

quelle faire reposer la moindre véritable éthique professionnelle. Etant donné qu'en Scientologie nous avons la technologie et l'éthique, nous avons hérité du travail.

Là où nous avons fait une percée en Scientologie et où nous avons fait des progrès, c'est en réalisant les buts que l'homme a eu depuis qu'il est homme. Ce qu'il a considéré comme bon et ce qu'il a considéré comme désirable dans le domaine de la philosophie, nous l'avons réalisé techniquement. En Scientologie, nous sommes arrivés maintenant à un point où l'homme aurait déjà dû se trouver depuis cinq mille ans. Une telle technologie n'a jamais existé auparavant. Vous êtes dans la position très privilégiée de ne pas avoir à élaborer la technologie de l'audition. Un bon auditeur s'en rendra compte d'ailleurs. L'auditeur utilise les outils qu'il a et sait s'en servir à bon escient. Cela suppose qu'il ait compris une quantité énorme de choses. Il y a des millions de mots qui ont été écrits au sujet de la technologie de l'audition. Il se peut qu'un auditeur soit stupéfait en se rendant compte, tout d'un coup, de tout ce qu'il sait réellement.

Les auditeurs sont appliqués et sincères en faisant leur travail. Il n'y a jamais eu sur terre de groupe plus sincère que celui formé par ceux qui sont dans les rangs des auditeurs de Scientologie. Nous ne nous serions pas mis à faire de l'audition si nous n'étions pas bons et désireux d'aider nos semblables. Nous sommes les premiers sur Terre, depuis le commencement de sa solidification à partir de vapeurs nébuleuses, qui pouvons faire ce travail, et savons *vraiment* ce que nous faisons.

La nature même de la vérité que nous connaissons, sa simplicité et sa facilité de compréhension, l'honnêteté même avec laquelle nous abordons notre tâche, nous occasionnent les plus grands obstacles que nous ayons à surmonter. L'homme a été

si souvent escroqué, si faussement persuadé, et est retombé dans la même vieille ornière, qu'inévitablement et dans un état d'esprit si vaincu, il n'est pas capable de saisir facilement la main ferme et amicale qui lui est tendue par l'auditeur.

Le chemin qui conduit vers des états d'existence plus élevés a été cherché depuis longtemps par l'homme dans les domaines de la religion, du mysticisme, du spiritualisme, de la philosophie, des sciences mentales, de la métaphysique, de la science et de toutes les études qui y sont reliées. De vastes bibliothèques pourraient être remplies avec toutes les bribes d'informations qui ont été rassemblées au cours de cette recherche. Le grand succès de la Scientologie a été de recueillir la vérité dans cet océan de données et de découvrir que la vérité consistait en un petit groupe de données possédant le pouvoir foudroyant de changer tous les autres faits de cet univers et de la vie.

L'accès à ce chemin dépendait du succès de la codification de ces informations, afin qu'elle puisse être transmise aux autres.

L'information philosophique et technique d'un Scientologue comprend les matériaux fondamentaux qui suivent.

Les buts de la scientologie

Une civilisation sans folie, sans criminel et sans guerre, dans laquelle les gens capables puissent prospérer et les gens honnêtes puissent avoir des droits, et dans laquelle l'Homme soit libre d'atteindre des sommets plus élevés, tels sont les buts de la Scientologie.

Apolitique de nature, la Scientologie accueille tout individu, quels que soient ses croyances, sa race ou son pays d'origine.

Nous ne recherchons pas la révolution. Notre seule quête est que l'individu et la société évoluent vers des états d'être supérieurs.

De jour en jour ces desseins se réalisent.

Après des millénaires d'ignorance de lui-même, de son mental et de l'univers, une découverte a été accomplie pour l'Homme.

Elle a surpassé ses autres tentatives.

Les vérités issues de cinquante mille ans de pensée humaine, assemblées, distillées et amplifiées par de nouvelles découvertes sur l'Homme, ont permis cette réussite.

La Scientologie vous souhaite la bienvenue. Tout ce que nous attendons de vous est que vous nous aidiez à réaliser nos buts et que vous aidiez les autres. Il est entendu que nous vous aiderons en retour.

La Scientologie est le mouvement le plus important sur Terre aujourd'hui.

Dans ce monde chaotique, ce n'est pas un travail facile. Mais s'il l'était, nous n'aurions pas besoin de l'accomplir.

Nous respectons l'Homme et nous croyons qu'il mérite d'être aidé. Nous vous respectons et nous croyons que vous aussi, vous pouvez aider.

La Scientologie ne doit son aide à personne. Nous n'avons rien fait qui nous rende redevables. Si cela avait été le cas, nous n'aurions pas les aptitudes nécessaires aujourd'hui pour faire ce que nous faisons.

L'Homme tient pour suspecte toute proposition d'aide. Il a souvent été trahi et sa foi détruite. Trop souvent, il a fait confiance et on l'a trompé. Il peut nous arriver de commettre des erreurs, car nous construisons un monde avec des brins de paille. Mais nous ne trahirons jamais votre confiance en nous aussi longtemps que vous serez l'un des nôtres.

Le soleil ne se couche jamais sur la Scientologie.

Et puisse une aube nouvelle poindre pour vous, pour ceux que vous aimez et pour l'Homme.

Quoique nobles, nos desseins sont simples. Et nous réussissons, comme nous réussissons déjà à chaque révolution de la planète.

Nous apprécions votre aide. Nous vous offrons la nôtre.

CONSIDÉRATION ET MÉCANIQUE, 1954

Les considérations se situent au-dessus des mécaniques de l'espace, de l'énergie et du temps. Cela signifie qu'une idée ou une opinion est fondamentalement supérieure à l'espace, à l'énergie et au temps, ou à l'organisation des formes, puisqu'il est entendu que l'espace, l'énergie et le temps sont eux-mêmes des considérations sur lesquelles on s'est largement mis d'accord. Le fait que tant d'esprits s'accordent, amène la Réalité sous forme d'espace, d'énergie et de temps. Ces mécaniques de l'espace, de l'énergie et du temps sont alors le produit de considérations acceptées réciproquement et maintenues ensemble par la vie.

Les aspects de l'existence vus à partir du niveau de l'homme, cependant, sont à l'opposé de la grande vérité ci-dessus car l'homme travaille sur l'opinion secondaire que les mécaniques sont réelles et que ses propres considérations personnelles sont moins importantes que l'espace, l'énergie et le temps. C'est une inversion. Ces mécaniques de l'espace, de l'énergie et du temps, les formes et leurs combinaisons ont pris une telle priorité chez l'Homme, que ces choses sont devenues plus importantes que ses considérations en tant que telles, et ainsi ses aptitudes sont rabaissées et il est incapable d'agir librement dans l'univers des mécaniques. Par conséquent, l'Homme a une vision inversée des choses. Bien que les considérations, telles que celles qu'il fait quotidiennement, soient la source réelle de l'espace, de l'énergie, du temps et des formes, l'Homme agit de telle sorte qu'il ne modifie pas ses considérations originelles ; par conséquent, il s'invalide lui-même en supposant un autre déterminisme à l'origine de l'espace, de l'énergie, du temps et des formes. Bien qu'il fasse

partie de ceux qui les ont créés, il leur donne une telle force et une telle validité que ses propres considérations doivent par la suite être subordonnées à l'espace, à l'énergie, au temps et à la forme, et qu'il ne peut donc pas modifier l'Univers dans lequel il réside.

La liberté d'un individu dépend de sa liberté à modifier ses considérations de l'espace, de l'énergie, du temps, des formes de vie et les rôles qu'il y joue. S'il ne peut pas changer d'avis sur ces sujets, il est alors figé et esclave au milieu de barrières telles que celles de l'univers physique, et de sa propre création. L'Homme est donc considéré comme esclave des barrières de sa propre création. Il crée ces barrières lui-même, ou en donnant son accord à des choses, qui font que ces barrières sont réelles.

Il existe une série d'hypothèses fondamentales en audition, lesquelles hypothèses ne modifient pas la philosophie de Scientologie. Le premier de ces postulats est que l'homme peut avoir une plus grande liberté. La seconde hypothèse est que tant qu'il reste relativement sain d'esprit, il désire une plus grande liberté. Et la troisième, est que l'auditeur désire donner une plus grande liberté à la personne avec laquelle il travaille. Si ces hypothèses ne sont pas acceptées et ne sont pas utilisées, alors l'audition dégénère en « observation de l'effet » qui est, bien sûr, une poursuite sans but, sans âme, et qui est en fait, une poursuite qui a dégradé ce que l'on appelle la science moderne.

Le but de l'audition est d'amener l'individu à être en communication si étroite avec l'univers physique, qu'il puisse retrouver la puissance et les aptitudes de ses propres considérations (postulats).

EXTRAIT DU LIVRE CRÉATION DES APTITUDES HUMAINES – 1954

LES FACTEURS, 1953

Somme des considérations et des observations sur l'esprit humain et sur l'univers matériel accomplie entre 1923 et 1953.

1. Avant le commencement existait une Cause et le but unique de cette Cause était la création d'effet.
2. Au commencement et pour toujours est la décision et la décision est **d'être**.
3. La première action de l'état d'être est d'assumer un point de vue.
4. La deuxième action de l'état d'être est de projeter à partir du point de vue, des points à voir qui sont des points de dimension.
5. Ainsi l'espace est créé, car la définition de l'espace est : point de vue de dimension. Et le but d'un point de dimension est l'espace et un point à voir.
6. L'action d'un point de dimension est d'atteindre et de se retirer.
7. Et se produisent entre le point de vue et les points de dimension des relations et des échanges ; ainsi sont créés de nouveaux points de dimension ; ainsi la communication existe.
8. Et ainsi, il y a la lumière.
9. Et ainsi, il y a l'énergie.
10. Et ainsi, il y a la vie.
11. Mais il y a d'autres points de vue et ces points de vue projettent des points à voir. Et voici que se crée un

échange entre les points de vue ; mais l'échange ne se fait jamais autrement que par l'échange de points de dimension.

12. Le point de dimension peut être déplacé par le point de vue, car le point de vue, en plus de ses aptitudes et considérations créatrices, est doté de volonté et une indépendance potentielle d'action ; et le point de vue, voyant des points de dimension, peut changer par rapport à ses propres points de dimension ou par rapport à d'autres points de dimension ou points de vue, et ainsi surviennent tous les principes fondamentaux concernant le mouvement.
13. Tous les points de dimension sans exception, qu'ils soient grands ou petits, sont *solides*. Et ils sont solides uniquement parce que les points de vue disent qu'ils sont solides.
14. De nombreux points de dimension se combinent pour former des gaz, des fluides ou des solides plus grands : ainsi il y a la matière. Mais le point le plus précieux est l'admiration, et l'admiration est si puissante que sa seule absence rend la persistance possible.
15. Le point de dimension peut être différent d'autres points de dimension et peut ainsi posséder une qualité individuelle. Et de nombreux points de dimension peuvent posséder une qualité similaire et d'autres peuvent posséder une qualité similaire en eux-mêmes. Ainsi est créée la qualité des différentes classes de matière.
16. Le point de vue peut combiner des points de dimension en des formes et les formes peuvent être simples ou complexes et peuvent se trouver à différentes dis-

tances du point de vue et ainsi il peut y avoir des combinaisons de formes. Et les formes sont capables de mouvement et les points de vue sont capables de mouvement et ainsi il peut y avoir un mouvement de formes.

17. Et l'opinion du point de vue règle la considération sur les formes, leur immobilité ou leur mouvement ; et ces considérations consistent à attribuer de la beauté ou de la laideur aux formes, et l'art n'est rien d'autre que ces considérations.
18. Ce sont les opinions des points de vue que certaines de ces formes devraient durer. Ainsi existe la survie.
19. Et le point de vue ne peut jamais périr ; mais la forme peut périr.
20. Et les nombreux points de vue, par leur interaction, deviennent dépendants des formes des uns et des autres et ne choisissent pas de distinguer parfaitement l'appartenance des points de dimension ; et ainsi naît une dépendance vis-à-vis des points de dimension et vis-à-vis des autres points de vue.
21. Il s'ensuit une uniformité de point de vue sur l'interaction des points de dimension et ceci, réglé, est le **Temps**.
22. Et il y a des univers.
23. Ainsi, les univers sont au nombre de trois : l'univers créé par un point de vue, l'univers créé par chacun des autres points de vue et l'univers créé par l'action mutuelle des points de vue et qu'il est convenu de maintenir – l'univers physique.

24. Et les points de vue ne sont jamais vus. Et les points de vue considèrent de plus en plus que les points de dimension ont de la valeur. Et les points de vue essayent de devenir les points d'ancrage et oublient qu'ils peuvent créer davantage de points, d'espace et de formes. Ainsi, il s'ensuit une rareté. Et les points de dimension peuvent périr et donc les points de vue présumant qu'ils peuvent eux aussi, périr.
25. Ainsi survient la mort.
26. Les manifestations de plaisir et de douleur, de pensée, d'émotion et d'effort, d'activité de penser, de sensation, d'affinité, de réalité, de communication, de comportement et d'être sont ainsi engendrées et les énigmes de notre univers y sont apparemment contenues et résolues.
27. L'état d'être *existe*, mais l'Homme croit qu'il n'y a que le devenir.
28. La résolution de tout problème posé ici consiste à établir des points de vue et des points de dimension, à améliorer les conditions des points de dimension et leurs relations, et par conséquent celles des points de vue, et à remédier à l'abondance ou à la rareté de toutes choses, agréables ou laides, par le rétablissement de l'aptitude du point de vue à assumer des points de vue et à créer et à décréer, à négliger, à mettre en route, à changer et à arrêter des points de dimension de toutes sortes, selon la détermination du point de vue. La certitude dans les trois univers doit être regagnée, car la certitude, et non les données, constitue la connaissance.

29. Le point de vue a pour opinion que n'importe quel état d'être, n'importe quelle chose est mieux qu'aucune chose, que n'importe quel effet est mieux que pas d'effet, que n'importe quel univers est mieux que pas d'univers, que n'importe quelle particule est mieux que pas de particule, mais la particule d'admiration est la meilleure de toutes.
30. Et au-dessus de ces choses, il se peut qu'il n'y ait que de la spéculation. Et au-dessous, il y a jouer le jeu. Mais ce qui est écrit ici, l'Homme peut en faire l'expérience et le connaître. Et certains peuvent vouloir enseigner ces choses, d'autres peuvent vouloir les utiliser pour aider ceux qui sont dans la détresse et d'autres encore peuvent vouloir les utiliser pour rendre les individus et les organisations plus capables et ainsi donner à la Terre une culture dont nous pouvons être fiers.

HUMBLEMENT OFFERT EN
CADEAU À L'HOMME PAR
L. RON HUBBARD
LE 23 AVRIL 1953

LES Qs, 1952

(LES PRÉLOGIQUES)

La connaissance est une pyramide, et la connaissance en tant que pyramide a un dénominateur commun qui permet d'évaluer toutes les autres données situées plus bas. Au sommet de cette pyramide, nous avons ce que nous pourrions appeler un Q, et nous pourrions aussi appeler cela un dénominateur commun. Il est commun à chaque autre donnée de cette pyramide remplie de données.

Les Qs sont le niveau le plus élevé dont toutes les autres choses dérivent.

« Q » vient du mot *quod* dans l'abréviation Q.E.D.(lat. *cjuod erat demonstrandum*, signifiant « ce qui devait être montré ou prouvé » ; ce terme est surtout utilisé dans les démonstrations mathématiques).

« Q » peut en fait être défini comme suit : C'est le niveau à partir duquel nous regardons maintenant, qui est un dénominateur commun à toutes les expériences que nous pouvons maintenant examiner. C'est le niveau qui sert de dénominateur commun à toute cette expérience, et c'est le plus haut niveau à partir duquel nous opérons. Ces données seraient donc à l'origine de tout ce que nous faisons.

Q veut simplement dire la donnée la plus commune qui résume toutes les autres données.

- Q 1** L'autodétermination est le dénominateur commun de toutes les impulsions de la vie.
- (a) Définition de l'autodétermination : l'aptitude à localiser de la matière et de l'énergie dans l'espace et le temps, de même que l'aptitude à créer du temps et de l'espace dans lesquels créer et localiser la matière et l'énergie.
- (b) L'identification de la source de ce qui place la matière et l'énergie et de ce qui est à l'origine de l'espace et du temps n'est pas nécessaire pour résoudre ce problème pour l'instant.
- Q 2** Théta crée l'espace, l'énergie et les objets par postulats.
- Q 3** Les univers sont créés par l'application de l'autodétermination aux huit dynamiques.
- Q 4** L'autodétermination, appliquée, créera, modifiera, conservera et peut-être détruira des univers.
- Q 5** Le cycle d'action est une des aptitudes du Thétan. Un cycle d'action s'étend de 40,0 à 0,0 sur l'Échelle des Tons. Un cycle d'action est la création, la croissance, la conservation, le déclin et la mort ou la destruction de l'énergie et de la matière dans un espace. Les cycles d'action produisent du temps.

LES LOGIQUES, 1951

(Les Thèses Logiques fondamentales)

- Logique 1** **La connaissance est un groupe complet de données ou une subdivision d'un groupe de données, ou des spéculations, des conclusions sur des données, ou consiste en des méthodes pour obtenir des données.**
- Logique 2** **Un ensemble de connaissances est un ensemble de données, alignées ou non, ou des méthodes pour obtenir des données.**
- Logique 3** **Toute connaissance qui peut être perçue, mesurée ou expérimentée par une entité quelconque est capable d'influencer cette entité. *Corollaire:* La connaissance qui ne peut être perçue, mesurée ou expérimentée par une entité ou un type d'entité, ne peut influencer cette entité ou ce type d'entité.**
- Logique 4** **Une donnée est un facsimilé d'états d'être, d'états de non-être, d'actions ou d'inactions, de conclusions ou de suppositions dans l'univers physique ou dans tout autre univers¹¹.**

¹¹ Cette logique fondamentale dont la formulation originale était la suivante – « Une donnée est un facsimilé des états d'être, des états de non-être, des actions ou des non-actions, des conclusions ou des hypothèses dans l'univers physique ou tout autre univers » – a été corrigée dans la conférence du 10 novembre 1952, « Les thèses logiques fondamentales 1-7 ».

Logique 5 Une définition des termes est nécessaire pour l’alignement, l’énoncé et la résolution de suppositions, d’observations, de problèmes et de solutions, ainsi que pour leur communication.

Définition: Définition Descriptive – celle qui classe par caractéristiques, en décrivant des états d’être existants.

Définition: Définition Différenciatrice – celle qui compare la dissemblance avec des états d’être ou de non-être existants.

Définition: Définition Associative – celle qui indique une ressemblance avec des états d’être ou de non-être existants.

Définition: Définition d’Action – celle qui décrit la cause et le « changement potentiel d’un état d’être en vertu de l’existence, l’inexistence, l’action, l’inaction, le but ou le manque de but.

Logique 6 Les absolus sont impossibles à obtenir.

Logique 7 Des échelles graduées sont nécessaires à l’évaluation des problèmes et de leurs données.

C’est l’outil de la logique à infinité de valeurs : les absolus sont impossibles à obtenir. Des termes comme bon et mauvais, vivant et mort, vrai et faux ne s’emploient qu’en conjonction

avec des échelles graduées. Sur l'échelle de la justesse et de l'erreur, tout ce qui se trouve au-dessus de zéro ou du milieu serait de plus en plus juste, s'approchant d'une justesse infinie, tandis que tout ce qui est sous le milieu serait de plus en plus erroné, s'approchant d'une erreur infinie. Ce qui survit considère comme juste tout ce qui favorise la survie de ce qui survit. Selon ce qui survit, tout ce qui restreint la survie peut être considéré comme erroné. Plus quelque chose favorise la survie, plus ce qui survit peut le considérer comme juste ; plus une chose ou une action restreint la survie, plus elle est erronée selon ce qui a l'intention de survivre.

Corollaire : La vérité de toute donnée n'est que relative.

Corollaire : La vérité est relative aux environnements, à l'expérience et à la vérité.

- Logique 8** Une donnée ne peut être évaluée que par rapport à une donnée de grandeur comparable.
- Logique 9** Une donnée n'a de valeur que dans la mesure où elle a été évaluée.
- Logique 10** La valeur d'une donnée est déterminée par la quantité d'alignement (relation) qu'elle impartit à d'autres données.

- Logique 11** La valeur d'une donnée ou d'un domaine de données peut être déterminée par son degré d'aide à la survie ou sa restriction de la survie.
- Logique 12** La valeur d'une donnée ou d'un ensemble de données est modifiée par le point de vue de l'observateur.
- Logique 13** Les problèmes sont résolus en les compartimentant en catégories de grandeurs et de données similaires, en les comparant à des données déjà connues ou partiellement connues et en résolvant chaque catégorie. Les données que l'on ne peut connaître immédiatement peuvent être résolues en examinant ce qui est connu et en utilisant les solutions de ce qui est connu pour résoudre le reste.
- Logique 14** Les facteurs introduits dans un problème ou dans une solution qui ne dérivent pas d'une loi naturelle, mais seulement de l'ordre d'une autorité aberrant ce problème ou cette solution.
- Logique 15** L'introduction d'un arbitraire dans un problème ou dans une solution va favoriser l'introduction de nouveaux arbitraires dans des problèmes et des solutions.
- Logique 16** Un postulat abstrait doit être comparé à l'univers auquel il s'applique et placé dans la catégorie des choses qui peuvent être per-

gues, mesurées ou expérimentées dans cet univers, avant qu'un tel postulat puisse être considéré comme réalisable.

- Logique 17** Les domaines dont les données dépendent le plus d'opinions imposées par l'autorité sont ceux qui contiennent le moins de lois naturelles connues.
- Logique 18** Un postulat a de la valeur dans la mesure où il est réalisable.
- Logique 19** La validité d'un postulat est fonction du degré auquel il explique des phénomènes déjà existants et connus, du degré auquel il prédit de nouveaux phénomènes dont on découvrira l'existence lorsqu'on les recherchera, et du degré auquel il n'exige pas que des phénomènes qui n'existent pas en fait soient appelés à exister pour l'expliquer.
- Logique 20** Une science peut être considérée comme un vaste ensemble de données alignées dont l'application est similaire et qui ont été déduites ou induites de postulats fondamentaux.
- Logique 22** Les mathématiques sont des méthodes qui consistent à postuler ou à résoudre des données réelles ou abstraites dans tout univers, et à intégrer par la symbolisation de données, des postulats et des résolutions.

Logique 22 Le mental¹² humain est un observateur, un postulateur, un créateur et un endroit où emmagasiner la connaissance.

Logique 23 Le mental humain est un servomécanisme pour toutes les mathématiques développées ou employées par le mental humain.

Postulat : Le mental humain et ses inventions peuvent résoudre tous les problèmes susceptibles d'être perçus, mesurés ou expérimentés directement ou indirectement.

Corollaire : Le mental humain peut résoudre le problème du mental humain.

La frontière des solutions de cette science se situe entre **pourquoi** la vie survit et **comment** elle survit. Il est possible de résoudre **comment** la vie survit sans résoudre **pourquoi** elle survit.

Logique 24 La résolution des études philosophiques, scientifiques et humaines (telles que l'économie, la politique, la sociologie, la médecine, la criminologie, etc.) dépend principalement de la résolution des problèmes du mental humain.

¹² Le mental humain comprend, par définition, l'unité de conscience de l'organisme vivant, l'observateur, l'analyseur de données, l'esprit, le magasin mnémorique, la force vitale et la motivation individuelle de l'organisme vivant. On emploie ce terme par opposition au cerveau, que l'on considère comme étant mû par le mental.

Note : On peut considérer que le premier pas vers la résolution des activités générales de l'homme est la résolution du problème des activités du mental même. C'est pourquoi les logiques nous conduisent jusqu'à ce point et font place aux axiomes concernant le mental humain, lesquels axiomes se sont révélés être des vérités relatives à la suite de phénomènes nouvellement découverts. Les axiomes qui suivent, à partir de la Logique 24, s'appliquent tout autant aux divers « ologies » existantes qu'à la dé-aberration ou au perfectionnement du fonctionnement du mental. N'allez pas croire que les axiomes qui suivent visent uniquement à la création de choses limitées comme une thérapie, qui se produit accidentellement au cours de la résolution de l'aberration humaine, et de choses comme les maladies psychosomatiques. Ces axiomes sont capables de fournir de telles solutions, comme cela a été démontré, mais une application aussi limitée témoignerait d'une extrême étroitesse de vision.

LISTE DES PERCEPTIQUES, 1978

Ceci a fait l'objet de recherches et date de 1951. Ce sont les 55 perceptions humaines

1. Temps
2. Vue
3. Goût
4. Couleur
5. Solidité (barrières)
6. Tailles relatives (externes)
7. Son
8. Ton (hauteur)
9. Timbre
10. Volume
11. Rythme
12. Odorat (quatre subdivisions)
13. Toucher (quatre subdivisions¹³)
14. Émotion personnelle
15. États endocriniens
16. Conscience de la conscience
17. Taille personnelle

¹³ a. Pression, b. Friction, c. Chaleur ou froid, d. Caractère huileux

18. Sensation organique (incluant la faim)
19. Battement du cœur
20. Circulation du sang
21. Position des cellules et des bactéries
22. Gravité (soi-même et autres poids)
23. Mouvement personnel
24. Mouvement (extérieur)
25. Position du corps
26. Position des articulations
27. Température interne
28. Température externe
29. Équilibre
30. Tension musculaire
31. Teneur en sel (corps)
32. Champs magnétiques
33. Mouvement sur la piste de temps
34. Énergie physique (fatigue personnelle, etc.)
35. Autodétermination (relative sur chaque dynamique)
36. Moiteur (soi-même)
37. Direction du son
38. État émotionnel d'autres organismes
39. Position personnelle sur l'Échelle des Tons
40. Affinité (soi-même et les autres)
41. Communication (soi-même et les autres)

42. Réalité (soi-même et les autres)
43. État émotionnel des groupes
44. Sens de l'orientation
45. Niveau de l'état conscient
46. Douleur
47. Perception de conclusions (passées et présentes)
48. Perception de raisonnements (passés et présents)
49. Perception de l'imagination (passée, présente, future)
50. Perception d'avoir perçu (passé et présent)
51. Conscience de ne pas savoir
52. Conscience de l'importance, de la non-importance
53. Conscience des autres
54. Conscience de l'emplacement et de la position
 - a) Masses
 - b) Espaces
 - c) Emplacement lui-même
55. Perception de l'appétit (Problème traité au point 18)

LISTE DES PERCEPTIQUES HCOB 10 MARS 1970

LES AXIOMES

LES AXIOMES DE SCIENTOLOGIE, 1954

Axiome 1 La Vie est fondamentalement un Statique.

Définition : Un Statique de Vie n'a ni masse, ni mouvement, ni longueur d'onde, ni localisation dans l'espace ou dans le temps. Il possède l'aptitude à postuler et à percevoir.

Axiome 2 Le Statique est capable de considérations, de postulats et d'opinions.

Axiome 3 L'espace, l'énergie, les objets, la forme et le temps sont le résultat de considérations du Statique et/ou de considérations auxquelles il a donné ou n'a pas donné son accord, et ne sont perçus que parce que le Statique considère qu'il peut les percevoir.

Axiome 4 L'espace est un point de vue de dimension.

Axiome 5 L'énergie consiste en particules postulées dans l'espace.

Axiome 6 Les objets consistent en particules groupées.

Axiome 7 Le temps est fondamentalement un postulat que l'espace et les particules persisteront.

Axiome 8 L'apparence du temps est le changement de position des particules dans l'espace.

Axiome 9 Le changement est la manifestation première du temps.

Axiome 10 Le but le plus élevé dans l'Univers est la création d'un effet.

Axiome 11 Les considérations qui ont pour résultat des conditions d'existence sont au nombre de quatre :

(a) L'**As-isness** est la condition de création immédiate sans persistance, et c'est la condition d'existence qui existe au moment de la création et au moment de la destruction, et elle diffère des autres considérations en ce qu'elle ne contient pas de survie.

(b) L'**Alter-isness** est la considération qui introduit du changement, et donc du temps et de la persistance, dans un As-isness afin d'obtenir une persistance.

(c) L'**Isness** est une apparence d'existence entraînée par l'altération continue d'un As-isness. On l'appelle, quand on a donné son accord à ce propos, la Réalité.

(d) Le **Not-isness** est l'effort pour résoudre l'Isness en réduisant sa condition par l'utilisation

de la force. C'est une apparence et il ne peut pas entièrement vaincre un Isness.

- Axiome 12** La première condition de tout univers est que deux espaces, énergies ou objets ne doivent pas occuper le même espace. Si cette condition est violée (duplication parfaite), l'apparence de n'importe quel univers ou de n'importe quelle partie de celui-ci est ainsi annulée.
- Axiome 13** Le cycle d'action de l'univers physique est : Créer, Survivre (Persister), Détruire.
- Axiome 14** La survie est accomplie par l'Alter-isness et le Not-isness, par lesquels est obtenue la persistance connue comme étant le temps.
- Axiome 15** La création est accomplie par la postulation d'un As-isness.
- Axiome 16** La destruction complète est accomplie par la postulation de l'As-isness de n'importe quelle existence et de ses parties.
- Axiome 17** Le Statique, après avoir postulé l'As-isness, pratique ensuite l'Alter-isness et ainsi accomplit l'apparence de l'Isness et obtient ainsi la Réalité.
- Axiome 18** Le Statique, en pratiquant le Not-isness, entraîne la persistance d'existences non désirées et amène ainsi l'irréalité, qui inclut l'oubli, l'inconscience et autres états indésirables.

Axiome 19 Amener le Statique à voir, As-is n'importe quelle condition, dévalue cette condition.

Axiome 20 Amener le Statique à créer une duplication parfaite cause la disparition de toute existence ou partie de celle-ci.

Une duplication parfaite est une création additionnelle de l'objet, son énergie et son espace, dans son propre espace, dans son propre temps, utilisant sa propre énergie. Ceci viole la condition selon laquelle deux objets ne doivent pas occuper le même espace et cause la disparition de l'objet.

Axiome 21 La Compréhension se compose d’Affinité, de Réalité et de Communication.

Axiome 22 La pratique du Not-issness réduit la Compréhension.

Axiome 23 Le Statique a la capacité du Savoir total. Le Savoir total consisterait en une ARC totale.

Axiome 24 L’ARC totale entraînerait la disparition de toutes les conditions mécaniques de l’existence.

Axiome 25 L’Affinité est une échelle d’attitudes qui s’éloignent de la coexistence du Statique, au moyen de l’interposition de distance et d’énergie, pour créer une identité, jusqu’à descendre à une proximité étroite mais qui est mystère.

Par la pratique de l'Is-ness (ce qui Est) et du Not-iness (refus de ce qui Est), l'individuation s'accroît par l'introduction de plus en plus de distance et de moins en moins de duplication, depuis la Connaissance par identification complète, en passant par le Voir, l'Émotion, l'Effort, le Penser, les Symboles, le Manger, le Sexe et ainsi jusqu'à la non-Connaissance (Mystère). Jusqu'à ce que le point du Mystère soit atteint, une certaine communication est possible, mais même à Mystère une tentative de communiquer persiste. Nous avons ici, dans le cas d'un individu, une chute progressive de la croyance que l'on peut assumer une Affinité complète jusqu'à la conviction que tout est un Mystère complet. Chaque individu se trouve quelque part sur l'échelle de la Connaissance-au-Mystère, Le Tableau original d'Évaluation Humaine représentait la partie Émotion de cette échelle.

Axiome 26 La Réalité est l'apparence de l'existence sur laquelle on s'est mis d'accord.

Axiome 27 Une Réalité peut exister pour quelqu'un individuellement, mais quand d'autres se mettent d'accord dessus, on peut alors dire qu'elle est une Réalité.

La structure de la Réalité est contenue dans l'Isness qui est composé d'As-iness et d'Alter-iness. L'Isness est une apparence et non une Réalité. La Réalité est un As-iness altéré pour obtenir une persistance.

L'irréalité est la conséquence et l'apparence de la pratique du Not-ness.

Axiome 28 **La communication est la considération et l'action d'émettre une impulsion ou une particule à partir d'un point-source, à travers une distance, jusqu'à un point-réception, avec l'intention de faire naître au point-réception une duplication de ce qui a émané du point-source.**

La formule de la communication est : Cause, Distance, Effet avec Attention et Duplication.

Les composantes de la communication sont : considération, intention, attention, cause, point-source, distance, effet, point-réception, duplication, vitesse de l'impulsion ou de la particule, rien ou quelque chose. Une non-communication consiste en barrières. Les barrières consistent en espace, en interpositions (comme des murs et des écrans de particules qui se meuvent rapidement) et en temps. Une communication, par définition, n'a pas besoin d'être réciproque. Lorsqu'une communication est renvoyée, la formule est répétée, le point-réception devenant à présent un point-source et l'ancien point-source devenant à présent un point-réception.

Axiome 29 **Pour causer la persistance d'un As-ness, il est nécessaire d'en attribuer la création à un**

autre auteur que soi-même. Sinon, le fait de le regarder causerait sa disparition.

Tout espace, toute énergie, toute forme, tout objet, tout individu, toute condition de l'univers physique ne peut exister que lorsqu'il y a une altération de l'As-isness originel, afin d'empêcher un regard fortuit de les faire disparaître. Autrement dit, tout ce qui persiste doit contenir un « mensonge » qui s'oppose à la duplication complète de la considération originelle.

Axiome 30 **La règle générale de l'audition est que toute chose indésirable et qui pourtant persiste doit être regardée intégralement, et à ce moment-là, elle disparaîtra.**

Si on ne la regarde qu'en partie, son intensité au moins diminuera.

Axiome 31 **Le Bien comme le Mal, la Beauté comme la Laideur, sont des considérations et n'ont d'autre fondement que l'opinion.**

Axiome 32 *Tout ce qui n'est pas directement observé a tendance à persister.*

Axiome 33 **Tout As-isness qui est altéré par le Not-isness (par la force) tend à persister.**

Axiome 34 **Tout Isness, quand il est modifié par la force, tend à persister.**

Axiome 35 La Vérité Ultime est un Statique.

Un Statique n'a ni masse, ni signification, ni mobilité, ni longueur d'onde, ni temps, ni localisation dans l'espace, ni espace.

« Vérité Fondamentale » est son nom technique.

Axiome 36 Un mensonge est un second postulat, une seconde affirmation ou condition, conçu pour masquer un postulat premier auquel on permet de subsister.

Exemples : Ni la vérité ni un mensonge ne sont un mouvement ou l'altération d'une particule d'une position à une autre.

Un mensonge est une déclaration affirmant qu'une particule qui a bougé n'a pas bougé ; ou une déclaration qu'une particule qui n'a pas bougé, a bougé.

Le mensonge fondamental est qu'une considération qui a été faite n'a pas été faite, ou qu'elle était différente.

Axiome 37 Quand une considération première est altérée mais continue d'exister, on obtient la persistance de la considération qui altère.

Toute persistance dépend de la Vérité Fondamentale, mais ce qui persiste est la considération qui altère, car la Vérité Fondamentale n'a ni persistance ni « impersistance ».

Axiome 38 **1 : La stupidité est le non-savoir de la considération.**

2 : Définition mécanique : La stupidité est le non-savoir du temps, du lieu, de la forme et de l'événement.

1 : La Vérité est la considération exacte.

2 : La Vérité est le temps, le lieu, la forme et l'événement exacts.

Nous voyons donc que le fait de ne pas découvrir la Vérité entraîne la stupidité.

Nous voyons donc que la découverte de la Vérité amènerait, ainsi que l'expérience l'a montré, un As-isness.

Nous voyons donc qu'une Vérité Ultime n'aurait ni temps, ni lieu, ni forme, ni événement.

Nous percevons alors que nous ne pouvons obtenir une persistance que lorsque nous masquons une vérité.

Mentir est une altération du temps, du lieu, de l'événement ou de la forme.

Mentir devient Alter-isness, devient stupidité.

(La noirceur des cas est une accumulation des mensonges du cas ou des mensonges d'un autre.)

Toute chose qui persiste doit éviter l'As-isness. Et donc, tout ce qui persiste doit contenir un mensonge.

Axiome 39 La vie crée des problèmes à résoudre.

Axiome 40 Tout problème, pour être un problème, doit contenir un mensonge. S'il était vérité, il disparaîtrait.

Un « problème insoluble » aurait la plus grande persistance. Il contiendrait également le plus grand nombre de faits altérés. Pour créer un problème, on doit introduire de l'Alter-iness.

Axiome 41 Ce dans quoi l'Alter-iness est introduit devient un problème.

Axiome 42 Le MEST (Matière, Énergie, eSpace et Temps) persiste parce que c'est un problème.

C'est un problème parce qu'il contient de l'Alter-iness.

Axiome 43 Le Temps est la source première de non-vérité.

Le Temps énonce la non-vérité de considérations consécutives.

Axiome 44 Théta (le Statique) n'a pas de localisation dans la Matière, l'Énergie, l'Espace ou le Temps, mais est capable de considération.

Axiome 45 Théta peut se considérer comme localisé, auquel moment il devient localisé et, dans cette mesure, il devient un problème.

Axiome 46 **Théta peut devenir un problème par ses considérations, mais alors devient MEST.**

Un problème est du MEST dans une certaine mesure. Le MEST est un problème.

Axiome 47 **Théta peut résoudre les problèmes.**

Axiome 48 **La vie est un jeu dans lequel Théta, en tant que Statique, résout les problèmes de Théta en tant que MEST.**

Axiome 49 **Pour résoudre tout problème, il suffit de devenir Théta le « solutionneur », plutôt que Théta le problème.**

Axiome 50 **Théta en tant que MEST, doit contenir des considérations qui sont des mensonges.**

Axiome 51 **Les postulats et la communication vivante n'étant pas MEST et étant supérieurs au MEST peuvent accomplir un changement dans le MEST sans entraîner une persistance du MEST. Ainsi l'audition peut se produire.**

Axiome 52 **Le MEST persiste et se solidifie dans la mesure où on ne lui accorde pas la vie.**

Axiome 53 **Une donnée stable est nécessaire pour l'alignement des données.**

Axiome 54 Une tolérance de la confusion et une donnée stable sur laquelle on s'est mis d'accord et sur laquelle aligner des données dans une confusion doivent toutes deux être présentes pour avoir une réaction saine dans les huit dynamiques. Cela définit la santé d'esprit.

Axiome 55 Le cycle d'action est une considération. Créer-Survivre-Détruire, le cycle d'action accepté par l'entité génétique, n'est qu'une considération qui peut être changée par le Théta en créant une nouvelle considération ou des cycles d'action différents.

Axiome 56 Théta met de l'ordre dans le chaos.

Corollaire: Le chaos met du désordre dans Théta.

Axiome 57 L'ordre se manifeste quand la communication, le contrôle et l'avoir sont à la disposition de Théta.

Définitions :

Communication : L'échange d'idées à travers l'espace.

Contrôle : Le postulat positif, c'est-à-dire l'intention et son exécution.

Avoir : Ce qui permet de faire l'expérience de la masse et de la pression.

Axiome 58 L'intelligence et le jugement sont mesurés par l'aptitude à évaluer les importances relatives.

Corollaire : L'aptitude à évaluer les importances et les non-importances est la plus haute faculté de la logique.

Corollaire : L'identification est une assignation monotone de l'importance.

Corollaire : L'identification est l'inaptitude à évaluer les différences dans le temps, la localisation, la forme, la composition ou l'importance.

Les axiomes ci-dessus sont un sommaire des états d'être qui peuvent être utilisés pour créer, faire persister ou détruire.

Ayant donné son accord aux aspects mécaniques et conservant ces accords, le Thétan peut encore faire d'innombrables postulats qui, par leurs contradictions et leurs complexités, créent, font persister et détruisent le comportement humain.

LES PRINCIPAUX AXIOMES DE DIANÉTIQUE, 1948

- Axiome 1 Survis !
- Axiome 2 Le but du mental est de résoudre des problèmes relatifs à la survie.
- Axiome 3 Le mental dirige l'organisme, l'espèce, ses symbiotes ou la vie dans leurs efforts pour survivre.
- Axiome 4 Le mental, en tant que système central de direction du corps, pose, perçoit et résout les problèmes de la survie et réussit ou non à diriger l'exécution de leur solution.
- Axiome 5 La persistance de l'individu dans la vie est directement régie par la force de sa dynamique fondamentale.
- Axiome 6 L'intelligence est l'aptitude d'un individu, d'un groupe ou d'une race à résoudre les problèmes relatifs à la survie.

LES AXIOMES FONDAMENTAUX DE DIANÉTIQUE, 1950

Le principe dynamique de l'existence est : Survie !

La *survie*, considérée comme seul et unique but, se divise en quatre *dynamiques*.

La *Dynamique Une* est l'impulsion de l'individu vers la survie pour lui-même et ses symbiotes. Par symbiotes, nous entendons toutes les entités et toutes les formes d'énergie qui aident à la survie.

La *Dynamique Deux* est l'impulsion de l'individu vers la survie par la procréation ; elle comprend l'acte sexuel et le fait d'élever des enfants et de prendre soin d'eux et de leurs symbiotes.

La *Dynamique Trois* est l'impulsion de l'individu vers la survie du groupe, ou l'impulsion du groupe pour le groupe, et elle inclut les symbiotes de ce groupe.

La *Dynamique Quatre* est l'impulsion de l'individu vers la survie de l'humanité, ou l'impulsion de l'humanité pour l'humanité, ou encore l'impulsion du groupe pour l'humanité, etc., et elle comprend les symbiotes de l'humanité.

Le *but absolu* de la survie est l'immortalité ou la survie infinie. C'est ce que recherche l'individu en tant qu'organisme, en tant qu'esprit ou en tant que nom, ou en tant que ses enfants, en tant que groupe dont il fait partie ou en tant qu'humanité et la descendance et les symbiotes d'autrui aussi bien que les siens.

La récompense d'une activité de survie est le *plaisir*.

La sanction absolue d'une activité destructrice est la mort, ou non-survie totale, et c'est la *douleur*.

Les succès élèvent le potentiel de survie en direction de la survie infinie.

Les échecs abaissent le potentiel de survie en direction de la mort.

Le mental humain a pour tâche de percevoir et de conserver des données, « d'élaborer ou de former des conclusions, et de poser et de résoudre des problèmes relatifs aux organismes à travers les quatre dynamiques ; et si le mental perçoit, enregistre, tire des conclusions et résout des problèmes, c'est dans le but d'amener son propre organisme et ses symbiotes, ainsi que les organismes (et leurs symbiotes) compris dans les quatre dynamiques, vers la survie.

L'*intelligence* est l'aptitude à percevoir, poser et résoudre des problèmes.

La *dynamique* est la ténacité quant au fait de vivre, la vigueur, la persistance à survivre.

La *dynamique* et l'*intelligence* sont toutes deux nécessaires pour persister et accomplir et ni l'une ni l'autre ne sont une quantité constante d'un individu à l'autre, d'un groupe à l'autre.

Les *dynamiques* sont entravées par des engrammes qui leur barrent le chemin et dispersent la force vitale.

L'*intelligence* est entravée par les engrammes qui introduisent dans l'analyseur des données fausses ou mal évaluées.

Le *bonheur* consiste à surmonter des obstacles qui ne sont pas inconnus en direction d'un but connu et, de manière passagère, à contempler le plaisir ou à s'y adonner.

Le mental analytique est la partie du mental qui perçoit et conserve les données de l'expérience pour poser et résoudre des problèmes et diriger l'organisme à travers les quatre dynamiques. *Il pense par différences et par similitudes.*

Le mental réactif est la partie du mental qui classe et conserve la douleur physique et l'émotion douloureuse et qui cherche à diriger l'organisme uniquement par excitation-réflexe. *Il ne pense que par identités.*

Le mental somatique est le mental qui, sous la direction du mental analytique ou réactif, met en œuvre des solutions sur le plan physique.

Un schéma d'apprentissage est un mécanisme de type excitation-réflexe conçu par le mental analytique pour prendre en charge les actions routinières ou les urgences. Il est conservé dans le mental somatique et peut être modifié à volonté par le mental analytique.

Une *habitude* est une réaction de type excitation-réflexe dictée par le mental réactif à partir du contenu des engrammes et mise en action par le mental somatique. Elle ne peut être modifiée que par les facteurs qui modifient les engrammes.

Les *aberrations*, parmi lesquelles on classe toutes les formes de comportement dérangé ou irrationnel, sont causées par les engrammes. Elles se manifestent par excitation-réflexe et sont pro-survie ou anti-survie.

Les maladies psychosomatiques sont causées par les engrammes.

L'engramme est la seule et unique cause des aberrations et des maladies psychosomatiques.

Les moments « d'inconscience », c'est-à-dire ceux où le mental analytique est plus ou moins affaibli, sont les seuls moments où l'on peut subir des engrammes.

L'engramme est un moment « d'inconscience » qui contient de la douleur physique ou une émotion douloureuse, ainsi que toutes les perceptions, et c'est une expérience à laquelle le mental analytique n'a pas accès.

L'émotion se compose de trois choses : une réaction engrammique à une situation, une régulation des sécrétions endocriniennes du corps pour affronter une situation sur un plan analytique et une inhibition ou une augmentation de la force vitale.

La valeur potentielle d'un individu ou d'un groupe peut être exprimée au moyen de l'équation

$$VP = ID^x$$

I étant l'intelligence et D la dynamique.

La *valeur* d'un individu est calculée en fonction de l'alignement, sur une dynamique quelconque, de sa valeur potentielle avec la survie optimale le long de cette dynamique. Une Valeur Potentielle élevée peut, par inversion du vecteur, entraîner une valeur négative comme chez certaines personnes gravement aberrées. Une Valeur Potentielle élevée sur n'importe quelle dynamique assure une valeur élevée uniquement chez la personne non aberrée.

LES AXIOMES DE DIANÉTIQUE, 1951

- Axiome 1** **La source de la Vie est un statique aux propriétés distinctes et particulières.**
- Axiome 2** **Une partie au moins du statique appelé Vie crée une impression sur l'univers physique.**
- Axiome 3** **Cette partie du statique de Vie qui affecte l'univers physique a comme but dynamique la survie et uniquement la survie.**
- Axiome 4** **L'univers physique peut être réduit à un mouvement d'énergie opérant dans l'espace, à travers le temps.**
- Axiome 5** **Cette partie du statique de Vie concernée par les organismes vivants de l'univers physique est entièrement concernée par le mouvement.**
- Axiome 6** **Le Statique de Vie a, comme l'une de ses propriétés, la capacité de mobiliser et d'animer la matière dans les organismes vivants.**
- Axiome 7** **Le Statique de Vie est engagé dans la conquête de l'univers physique.**
- Axiome 8** **Le Statique de Vie conquiert l'univers matériel en apprenant et en appliquant les lois physiques de l'univers physique.**

Symbole : Le symbole du Statique de Vie utilisé dorénavant sera la lettre grecque *Théta*.

Axiome 9 Une opération fondamentale de Théta dans la survie, est de mettre de l'ordre dans le chaos de l'univers physique.

Axiome 10 Théta met de l'ordre dans le chaos en conquérant tout ce qui peut être pro-survie dans le MEST et en détruisant tout ce qui peut être contre-survie dans le MEST, au moins par le biais des organismes vivants.

Symbole : Le symbole utilisé dorénavant pour l'univers physique est MEST, formé des premières lettres des mots Matière, Énergie, eSpace et Temps, ou la lettre grecque *Phi*.

Axiome 11 Un organisme vivant se compose de matière et d'énergie, dans l'espace et dans le temps, animé par Théta.

Symbole : L'organisme vivant ou les organismes vivants seront désormais représentés par la lettre grecque *Lambda*.

Axiome 12 La partie MEST de l'organisme suit les lois des sciences physiques. Tout Lambda est concerné par le mouvement.

Axiome 13 Théta, en opérant au travers Lambda, convertit les forces de l'univers physique en forces pour conquérir l'univers physique.

Axiome 14 Théta, en agissant sur le mouvement de l'univers physique, doit maintenir un taux harmonieux de mouvement.

Les limites de Lambda sont étroites, aussi bien en ce qui concerne le mouvement thermique que mécanique.

Axiome 15 **Lambda est l'étape intermédiaire dans la conquête de l'univers physique.**

Axiome 16 **La nourriture de base de tout organisme consiste en lumière et en produits chimiques.**

Les organismes ne peuvent exister qu'à des niveaux plus élevés de complexité parce qu'il existe des convertisseurs de niveaux inférieurs.

Théta fait évoluer des organismes à partir de formes inférieures vers des formes supérieures et les soutient avec des formes convertissantes inférieures.

Axiome 17 **Théta via Lambda, effectue une évolution du MEST.**

Ainsi, nous avons d'une part, les déchets des organismes, comme les produits chimiques très complexes que fabriquent les bactéries, et d'autre part, la surface physique de la Terre que les animaux et les hommes transforment, comme l'herbe qui empêche l'érosion des montagnes ou les racines qui font éclater les rochers, les bâtiments que l'on construit et les rivières que l'on endigue. De toute évidence, l'incursion de Théta entraîne une évolution du MEST.

Axiome 18 **Lambda, même au sein d'une même espèce, varie dans sa dotation en Théta.**

Axiome 19 L'effort de lambda va vers la survie.

Le but de lambda est la survie.

La pénalité en cas d'échec dans la poursuite de cet objectif est de succomber.

Définition : La persistance est l'aptitude à exercer un effort soutenu vers des buts de survie.

Axiome 20 Lambda crée, conserve, maintient, acquiert, détruit, change, occupe, groupe et disperse le MEST. Lambda survit en animant et en mobilisant ou en détruisant la matière et l'énergie dans l'espace et le temps.

Axiome 21 Lambda dépend d'un mouvement optimal. Un mouvement trop rapide et un mouvement trop lent sont tout aussi contre-survie.

Axiome 22: Théta et la pensée sont des statiques d'ordre similaire.

Axiome 23: Toute pensée est concernée par le mouvement.

Axiome 24 L'établissement d'un mouvement optimal est un but fondamental de la raison.

Définition : Lambda est un moteur à combustion chimique existant dans l'espace et dans le temps, motivé par le Statique de Vie et dirigé par la pensée.

Axiome 25 Le but fondamental de la raison est le calcul ou l'estimation de l'effort.

Axiome 26 La pensée se produit grâce à des *facsimilés* Théta de l'univers physique, des entités ou des actions.

Axiome 27 Théta ne se satisfait que d'une action harmonieuse ou d'un mouvement optimal et rejette ou détruit l'action ou le mouvement situé au-dessus ou au-dessous de son niveau de tolérance.

Axiome 28 Le mental est entièrement accaparé par l'estimation de l'effort.

Définition : Le mental est le poste de commandement Théta de chaque organisme ou de tous les organismes.

Axiome 29 Les erreurs fondamentales de la raison sont l'incapacité à différencier au sein de la matière, de l'énergie, de l'espace et du temps.

Axiome 30 La justesse est le calcul correct de l'effort.

Axiome 31 L'erreur est toujours un mauvais calcul de l'effort.

Axiome 32 Théta peut exercer son influence directement ou par extension.

Théta peut diriger l'effort physique de l'organisme sur l'environnement ou, par le biais du mental, calculer d'abord l'action ou présenter des idées, comme avec le langage.

Axiome 33 Les conclusions visent à restreindre, à maintenir ou à accélérer les efforts.

Axiome 34 Le dénominateur commun de tous les organismes vivants est le mouvement.

Axiome 35 L'effort d'un organisme pour survivre ou succomber est le mouvement physique de cet organisme vivant à un moment donné, dans le temps et dans l'espace.

Définition : Le mouvement est tout changement d'orientation dans l'espace.

Définition : La force est un effort au hasard.

Définition : L'effort est de la force dirigée.

Axiome 36 L'effort d'un organisme peut consister à rester immobile ou à persister dans un mouvement donné.

L'état statique a une position dans le temps ; mais un organisme qui, par sa position, reste dans un état statique, poursuit néanmoins, s'il est en vie, un ensemble de mouvements qui sont extrêmement complexes, comme les battements du cœur, la digestion, etc.

Les efforts des organismes pour survivre ou pour succomber sont favorisés, contraints ou contrecarrés par les efforts d'autres organismes, de la matière, de l'énergie, de l'espace et du temps.

Définition : L'attention est un mouvement qui doit maintenir un effort optimum.

L'attention devient aberrée lorsqu'elle ne se fixe plus, va et vient au hasard ou lorsqu'elle se fixe trop sans pouvoir aller et venir. Les menaces inconnues pour la survie lorsqu'elles sont détectées amènent l'attention à balayer sans se fixer.

Les menaces connues pour la survie lorsqu'elles sont détectées amènent l'attention à se fixer.

- Axiome 37** **Le but ultime de lambda est la survie infinie.**
- Axiome 38** **La mort est l'abandon par Théta d'un organisme vivant ou d'une race ou d'une espèce quand ceux-ci ne peuvent plus servir Théta dans ses buts de survie infinie.**
- Axiome 39** **Le plaisir récompense un organisme qui se livre à des activités de survie.**
- Axiome 40** **La sanction d'un organisme qui ne s'engage pas dans une activité de survie ou qui s'engage dans une activité de non-survie, est la douleur.**
- Axiome 41** **La cellule et le virus sont les principaux éléments constitutifs des organismes vivants.**
- Axiome 42** **Le virus et la cellule sont de la matière et de l'énergie animées et motivées par Théta dans l'espace et dans le temps.**
- Axiome 43** **Théta mobilise le virus et la cellule en agrégats coloniaux pour accroître le mouvement potentiel et accomplir l'effort.**

- Axiome 44** Le but des virus et des cellules est de survivre dans l'espace à travers le temps.
- Axiome 45** La mission totale des organismes supérieurs, des virus et des cellules est la même que celle du virus et de la cellule.
- Axiome 46** Les agrégats coloniaux de virus et de cellules peuvent se trouver imprégnés de plus de Théta qu'ils n'en contenaient intrinsèquement.
- L'énergie vitale se joint à toute forme de groupe, qu'il s'agisse d'un groupe d'organismes ou d'un groupe de cellules composant un organisme. Nous avons ici l'entité personnelle, l'individuation, etc.
- Axiome 47** L'effort ne peut être accompli par lambda que par la coordination de ses parties vers des objectifs.
- Axiome 48** Un organisme est équipé pour être dirigé et contrôlé par un mental.
- Axiome 49** Le but du mental est de poser et de résoudre des problèmes relatifs à la survie et de diriger l'effort de l'organisme conformément à ces solutions.
- Axiome 50** Tous les problèmes sont posés et résolus par des estimations d'effort.
- Axiome 51** Le mental peut confondre position dans l'espace et position dans le temps. (Contre-efforts produisant des injonctions d'actions.)

Axiome 52 Un organisme qui se dirige vers la survie est dirigé par le mental de cet organisme dans l'accomplissement de l'effort de survie.

Axiome 53 Un organisme qui s'oriente vers « succomber » est dirigé par le mental de cet organisme dans l'accomplissement de la mort.

Axiome 54 La survie d'un organisme s'accomplit en surmontant les efforts qui s'opposent à sa survie. (Remarque : corollaire pour d'autres dynamiques.)

Définition : La dynamique est l'aptitude à traduire des solutions en action.

Axiome 55 L'effort de survie d'un organisme comprend la poussée dynamique de cet organisme pour sa propre survie, sa procréation, la survie de son groupe, de ses sous-espèces, de ses espèces, de tous les organismes vivants, de l'univers matériel, du Statique de Vie, et peut-être, d'un Être suprême. (Remarque : liste des dynamiques.)

Axiome 56 Le cycle d'un organisme, d'un groupe d'organismes ou d'une espèce est : création, croissance, création renouvelée, dégradation et mort.

Axiome 57 L'effort d'un organisme se dirige vers le contrôle de l'environnement pour toutes les dynamiques.

- Axiome 58** Le contrôle d'un environnement est accompli par le soutien de facteurs pro-survie le long de chaque dynamique.
- Axiome 59** Tout type d'organisme supérieur est accompli par l'évolution de virus et de cellules en des formes capables de meilleurs efforts pour contrôler ou vivre dans un environnement.
- Axiome 60** L'utilité d'un organisme est déterminée par son aptitude à contrôler l'environnement ou à soutenir des organismes qui contrôlent l'environnement.
- Axiome 61** Un organisme est rejeté par Théta dans la mesure où il échoue dans ses buts.
- Axiome 62** Les organismes supérieurs ne peuvent exister que dans la mesure où ils sont soutenus par des organismes inférieurs.
- Axiome 63** L'utilité d'un organisme est déterminée par l'alignement de ses efforts vers la survie.
- Axiome 64** Le mental perçoit et emmagasine toutes les données de l'environnement et les aligne ou non en fonction du moment où elles ont été perçues.

Définition : Une conclusion est les *facsimilés Théta* d'un groupe de données combinées.

Définition : Une donnée est un facsimilé Théta d'action physique.

Axiome 65 Le processus de pensée est la perception du présent et la comparaison de celui-ci avec les perceptions et les conclusions du passé, afin d'orienter l'action dans le futur immédiat ou lointain.

Corollaire : La tentative de pensée consiste à percevoir les réalités du passé et du présent afin de prédire ou de postuler les réalités du futur.

Axiome 66 Le processus par lequel la Vie effectue sa conquête de l'univers matériel consiste en la conversion de l'effort potentiel de matière et d'énergie dans l'espace et à travers le temps pour en effectuer la conversion d'autres matières et énergies dans l'espace et à travers le temps.

Axiome 67 Théta contient son propre effort *d'univers Théta* qui se traduit en effort MEST.

Axiome 68 Le seul arbitraire dans tout organisme est le temps.

Axiome 69 Les perceptions et les efforts de l'univers physique sont reçus par un organisme sous forme d'ondes de force, se convertissent en Théta au moyen de facsimilés et sont ainsi emmagasinés.

Définition : La randomité est le mauvais alignement dû aux efforts internes ou externes d'autres formes de vie, ou de l'univers matériel, des efforts d'un organisme, et est imposé

à l'organisme physique par des contre-efforts dans l'environnement.

Axiome 70 Tout cycle de tout organisme vivant va du statique au mouvement, et retourne au statique.

Axiome 71 Le cycle de la randomité part du statique, passe par l'optimum et par une randomité suffisamment répétitive ou similaire pour constituer un autre statique.

Axiome 72 Il existe deux subdivisions de randomité : la randomité des données et la randomité de la force.

Axiome 73 Les trois degrés de randomité sont la randomité insuffisante, la randomité optimale et la randomité excessive.

Définition : La randomité est un facteur constitutif et une partie nécessaire du mouvement, si le mouvement et doit continuer.

Axiome 74 Une randomité optimale est nécessaire pour apprendre.

Axiome 75 Les facteurs importants de toute zone de randomité sont l'effort et le contre-effort.

(Remarque : à distinguer des quasi-perceptions de l'effort.)

Axiome 76 La randomité parmi les organismes est vitale pour la survie continue de tous les organismes.

Axiome 77 Théta influence l'organisme, d'autres organismes et l'univers physique en convertissant des facsimilés Théta en efforts physiques ou en randomité d'efforts.

Définition : Le degré de randomité est mesuré par le caractère aléatoire des vecteurs d'effort à l'intérieur de l'organisme, parmi les organismes, les races ou les espèces d'organismes, ou entre organismes et l'univers physique.

Axiome 78 La randomité devient intense en ratio indirect avec le temps pendant lequel elle se produit, modifiée par l'effort total dans la zone.

Axiome 79 La randomité initiale peut être renforcée par des randomités d'ampleur plus ou moins grande.

Axiome 80 Des zones de randomité existent en chaînes de similitude tracées en fonction du temps. Cela peut être vrai pour les mots et les actions contenus dans les randomités. Chacun peut avoir sa propre chaîne, tracée en fonction du temps.

Axiome 81 La santé d'esprit consiste en une randomité optimale.

Axiome 82 L'aberration apparaît dans la mesure où une randomité excessive ou insuffisante se manifeste dans l'environnement ou dans les données du passé d'un organisme, d'un groupe ou d'une espèce, modifiée par l'autodétermination inhérente à cet organisme, à ce groupe ou à cette espèce.

Axiome 83 L'autodétermination d'un organisme est déterminé par sa dotation de Théta, modifiée par la randomité insuffisante ou excessive de son environnement ou de son existence.

Axiome 84 Une randomité optimale de contre-efforts augmente l'autodétermination d'un organisme.

Axiome 85 Une randomité excessive ou insuffisante des contre-efforts de l'environnement réduit l'autodétermination d'un organisme.

Axiome 86 La randomité comprend à la fois le caractère aléatoire des efforts et le volume des efforts.

(Remarque : une zone de randomité peut avoir une grande quantité de confusion ; mais sans volume d'énergie, la confusion elle-même est négligeable.)

Axiome 87 Le contre-effort le plus acceptable pour un organisme est celui qui semble favoriser le plus la réalisation de ses buts.

Axiome 88 Une zone de randomité très excessive ou très insuffisante peut occlure les données concernant tout sujet relatif à cette randomité excessive ou insuffisante qui a eu lieu à une époque antérieure.

(Remarque : mécanismes d'occlusion des vies antérieures, de perceptives, d'incidents spécifiques, etc.)

- Axiome 89** La restimulation d'une randomité excessive, insuffisante ou optimale peut provoquer respectivement un accroissement de cette randomité excessive, insuffisante ou optimale dans l'organisme.
- Axiome 90** Une zone de randomité peut prendre une ampleur suffisante pour apparaître à l'organisme sous forme de douleur, selon ses buts.
- Axiome 91** La randomité passée peut s'imposer à l'organisme présent en tant que facsimilés Théta.
- Axiome 92** L'engramme est une zone de randomité excessive ou insuffisante, d'un volume suffisant pour provoquer l'inconscience.
- Axiome 93** L'inconscience est un excès de randomité imposé par un contre-effort de force suffisante pour obscurcir la conscience et le fonctionnement direct de l'organisme, au travers du centre de commande du mental.
- Axiome 94** Tout contre-effort qui perturbe l'alignement du contrôle de l'organisme en soi ou de son environnement constitue une randomité excessive ou insuffisante ou, s'il est d'une ampleur suffisante, est un *engramme*.
- Axiome 95** Les engrammes passés sont restimulés par la perception du centre de contrôle, de circonstances similaires à cet engramme, dans l'environnement présent.

- Axiome 96** Un engramme est un facsimilé Théta d'atomes et de molécules mal alignés.
- Axiome 97** Les engrammes fixent la réponse émotionnelle comme étant la réponse émotionnelle de l'organisme pendant la réception du contre-effort.
- Axiome 98** Une réponse émotionnelle libre dépend d'une randomité optimale. Elle dépend de l'absence d'engrammes ou de la non-restimulation d'engrammes.
- Axiome 99** Les facsimilés Théta peuvent se recombinaer en nouveaux symboles.
- Axiome 100** Le langage est la symbolisation de l'effort.
- Axiome 101** La force du langage dépend de la force qui a accompagné sa définition. (Remarque : le contre-effort, non pas le langage, est aberrant.)
- Axiome 102** L'environnement peut occlure le centre de contrôle de tout organisme et prendre le contrôle des commandes motrices de cet organisme. (Engramme, restimulation, locks, hypnose.)
- Axiome 103** L'intelligence dépend de l'aptitude à sélectionner des données alignées ou mal alignées d'une zone de randomité, et à découvrir ainsi une solution pour réduire toute randomité dans cette zone.

- Axiome 104** La persistance s'obtient par l'aptitude du mental à mettre des solutions en action physique, en vue de la réalisation de buts.
- Axiome 105** Une donnée inconnue peut produire des données de randomité excessive ou insuffisante.
- Axiome 106** L'introduction d'un facteur ou d'une force arbitraires, sans tenir compte des lois naturelles du corps ou de la zone dans laquelle cet arbitraire est introduit, entraîne une randomité excessive ou insuffisante.
- Axiome 107** Des données de randomité excessive ou insuffisante dépendent pour leur confusion, de randomités excessives ou insuffisantes antérieures, ou de données absentes.
- Axiome 108** Des efforts qui sont inhibés ou obligés par des efforts extérieurs entraînent une randomité excessive ou insuffisante des efforts.
- Axiome 109** Le comportement est modifié par des contre-efforts qui ont impactés l'organisme.
- Axiome 110** Les parties composantes de Théta sont l'*Affinité*, la *Réalité* et la *Communication*.
- Axiome 111** L'autodétermination consiste en un maximum d'*Affinité*, de *Réalité* et de *Communication*.
- Axiome 112** L'*Affinité* est la cohésion de Théta.

L'affinité se manifeste par la reconnaissance de similarité des efforts et des buts parmi les organismes, par ces organismes.

Axiome 113 La Réalité est l'accord à propos des perceptions et des données dans l'univers physique.

Tout ce dont nous pouvons être sûrs qui est réel, est ce sur quoi nous sommes d'accord comme étant réel. L'accord est l'essence même de la réalité.

Axiome 114 La Communication est l'échange de perceptions entre les organismes au travers de l'univers matériel, ou la perception de l'univers matériel par les canaux sensoriels.

Axiome 115 L'autodétermination est le contrôle Théta de l'organisme.

Axiome 116 L'effort autodéterminé est un contre-effort que l'organisme a reçu dans le passé et qu'il a intégré pour l'utiliser consciemment.

Axiome 117 Les composantes de l'autodétermination sont l'Affinité, la Communication et la Réalité.

L'autodétermination se manifeste sur chaque dynamique.

Axiome 118 Un organisme ne peut devenir aberré que s'il a donné son accord à cette aberration, s'est trouvé en communication avec une source d'aberration et a éprouvé de l'affinité pour l'aberrateur.

Axiome 119 L'accord avec toute source anti-survie ou pro-survie postule une nouvelle réalité pour l'organisme.

Axiome 120 Les directions, les pensées et les actions non-survie exigent un effort non-optimum.

Axiome 121 Chaque pensée a été précédée par une action physique.

Axiome 122 Le mental fait avec la pensée ce qu'il a fait avec les entités dans l'univers physique.

Axiome 123 Tout effort lié à une douleur est lié à une perte.

Les organismes retiennent la douleur et les engrammes comme un effort latent pour empêcher la perte d'une partie de l'organisme.

Toute perte est une perte de mouvement.

Axiome 124 La quantité de contre-effort que l'organisme peut surmonter est proportionnelle au capital Théta de l'organisme, modifié par le physique de cet organisme.

Axiome 125 Tout contre-effort excessif opposé à l'effort d'un organisme de vie produit de l'inconscience.

Corollaire : L'inconscience provoque la suppression du centre de contrôle d'un organisme par un contre-effort.

Définition : Le centre de contrôle de l'organisme peut se définir comme le point de contact entre Théta et l'univers physique, et est ce centre qui est conscient d'être conscient,

et qui a la charge et la responsabilité de l'organisme sur toutes ses dynamiques.

Axiome 126 Les perceptions sont toujours reçues dans le centre de contrôle d'un organisme, que ce dernier soit ou non en contrôle de l'organisme à ce moment-là.

C'est une explication de l'hypothèse des valences.

Axiome 127 Toutes les perceptions qui atteignent les canaux sensoriels de l'organisme s'enregistrent et se classent sous forme de facsimilés Théta.

Définition : La perception est le processus qui consiste à enregistrer des données de l'univers physique et à les stocker sous forme de facsimilés Théta.

Définition : Le rappel est le processus qui consiste à recouvrer des perceptions.

Axiome 128 Tout organisme peut se rappeler de tout ce qu'il a perçu.

Axiome 129 Un organisme déplacé par de la randomité excessive ou insuffisante est par la suite isolé du centre d'enregistrement des perceptions.

L'augmentation de l'isolement entraîne des occlusions de perceptions. On peut percevoir des choses dans le temps présent et ensuite, parce qu'elles sont enregistrées après avoir passé la perception Théta de l'unité de conscience, elles

sont enregistrées mais ne peuvent pas être rappelées.

Axiome 130 Les facsimilés Théta de contre-effort sont tout ce qui s'interpose entre le centre de contrôle et ses rappels.

Axiome 131 Tout contre-effort reçu dans un centre de contrôle est toujours accompagné par tous les perceptives.

Axiome 132 Les contre-efforts aléatoires envers un organisme et les perceptions entremêlées de la randomité peuvent exercer à nouveau cette force sur un organisme lorsqu'il est *restimulé*.

Définition : La restimulation est la réactivation d'un contre-effort passé, par l'apparition dans l'environnement de l'organisme, d'une similitude avec le contenu d'une zone de randomité passée.

Axiome 133 L'autodétermination seule engendre le mécanisme de restimulation.

Axiome 134 Une zone réactivée de randomité passée fait peser l'effort et les perceptions sur l'organisme.

Axiome 135 L'activation d'une zone de randomité est d'abord accompagnée par les perceptions, puis par la douleur et finalement par l'effort.

Axiome 136 Le mental est plastiquement capable d'enregistrer tous les efforts et les contre-efforts.

Axiome 137 Un contre-effort accompagné de force suffisante (empreinte de randomité) imprime le facsimilé de la personnalité du contre-effort dans le mental de l'organisme.

Axiome 138 L'aberration est le degré résiduel de randomité excessive ou insuffisante accumulé par la contrainte, l'inhibition, ou l'assistance injustifiées d'efforts de la part d'autres organismes ou de l'univers physique (matériel).

L'aberration est causée par ce qui est fait à l'individu, non par ce que l'individu fait, plus par son autodétermination concernant ce qui lui a été fait.

Axiome 139 Le comportement aberré consiste en un effort destructif envers des données ou des entités pro-survie sur n'importe quelle dynamique, ou en un effort dirigé vers la survie de données ou d'entités contre-survie sur n'importe quelle dynamique.

Axiome 140 Une valence est un facsimilé de personnalité capable de force par le contre-effort du moment, ou reçu dans la randomité excessive ou insuffisante de l'inconscience.

Les valences sont une assistance compulsive ou inhibée pour l'organisme.

Un centre de contrôle n'est pas une valence.

Axiome 141 L'effort d'un centre de contrôle est aligné en direction d'un but, à travers un espace défini, en tant qu'incident reconnu dans le temps.

Axiome 142 Un organisme est aussi sain et équilibré qu'il est autodéterminé.

Le contrôle environnemental des contrôles moteurs de l'organisme inhibe la capacité de l'organisme à changer en fonction de l'évolution de l'environnement, car il tentera de poursuivre avec un ensemble de réponses alors qu'il doit créer un autre ensemble de réponses au moyen de son autodétermination afin de survivre dans un autre environnement.

Axiome 143 Tout apprentissage se fait par des efforts aléatoires.

Axiome 144 Un contre-effort qui produit assez de randomité excessive ou insuffisante pour être enregistré, l'est avec un indice d'espace et de temps aussi caché que le reste de son contenu.

Axiome 145 Un contre-effort produisant une randomité excessive ou insuffisante, lorsqu'il est activé par restimulation, s'exerce contre l'environnement ou l'organisme, sans tenir compte de l'espace et du temps, à l'exception des perceptions réactivées.

Axiome 146 Les contre-efforts sont dirigés vers l'extérieur de l'organisme jusqu'à ce qu'ils soient empreints de plus de randomité du fait de l'environnement ; à ce moment-là, ils s'activent à nouveau contre le centre de contrôle.

Axiome 147 Un mental d'organisme n'emploie efficacement des contre-efforts que tant qu'il existe de la randomité excessive ou insuffisante pour dissimuler la différenciation des facsimilés créés.

Axiome 148 Les lois physiques sont apprises par l'énergie vitale uniquement par l'impact de l'univers physique produisant la randomité et un retrait par rapport à cet impact.

Axiome 149 La vie dépend, pour survivre, d'un alignement de vecteurs de force dirigés vers la survie et de l'annulation des vecteurs de force dirigés vers « succomber ».

Corollaire : La vie, pour succomber, dépend d'un alignement de vecteurs de force dirigés vers « succomber » et de l'annulation des vecteurs de force dirigés vers la survie.

Axiome 150 Toute zone de randomité rassemble autour d'elle des situations qui lui sont similaires, qui ne contiennent pas d'efforts véritables, mais seulement des perceptions.

- Axiome 151** Le fait qu'un organisme vise à survivre ou à succomber dépend de la quantité de randomité excessive ou insuffisante qu'il a réactivée (non résiduelle).
- Axiome 152** La survie ne s'accomplit que par le mouvement.
- Axiome 153** Dans l'univers physique, l'absence de mouvement est disparition.
- Axiome 154** La mort est l'équivalent de la vie, par l'absence totale de mouvement motivé par la vie.
- Axiome 155** L'acquisition de matière et d'énergie, ou d'organismes pro-survie, dans l'espace et le temps, signifie une augmentation de mouvement.
- Axiome 156** La perte de matière et d'énergie, ou d'organismes pro-survie dans l'espace et le temps, signifie une diminution de mouvement.
- Axiome 157** L'acquisition ou la proximité de matière, d'énergie ou d'organismes favorisant la survie d'un organisme augmentent le potentiel de survie de cet organisme.
- Axiome 158** L'acquisition ou la proximité de matière, d'énergie ou d'organismes inhibant la survie d'un organisme diminuent son potentiel de survie.

Axiome 159 Le gain d'énergie, de matière ou d'organismes de survie augmente la liberté d'un organisme.

Axiome 160 La réception ou la proximité d'énergie, de matière ou de temps non-survie diminuent la liberté de mouvement d'un organisme.

Axiome 161 Le centre de contrôle tente d'arrêter ou de rallonger le temps, d'étendre ou de contracter l'espace, et de diminuer ou d'augmenter l'énergie et la matière.

Il s'agit d'une source principale d'invalidation et c'est aussi une source principale d'aberration.

Axiome 162 La douleur est le blocage d'un effort par un contre-effort de grande intensité, que cet effort soit de rester immobile ou en mouvement.

Axiome 163 La perception, incluant la douleur, peut être éliminée d'une zone de randomité excessive ou insuffisante, laissant toujours l'effort et le contre-effort de cette randomité excessive ou insuffisante.

Axiome 164 La rationalité du mental dépend d'une réaction optimale face au temps.

Définition : La santé d'esprit concerne la computation des futurs.

Définition : La névrose est la computation du temps présent uniquement.

Définition : La psychose est la computation de situations passées uniquement.

Axiome 165 La survie ne se rapporte qu'au futur.

Corollaire : Succomber ne se rapporte qu'au présent et au passé.

Axiome 166 Un individu est aussi heureux qu'il peut percevoir des potentiels de survie dans le futur.

Axiome 167 Au fur et à mesure que les besoins de n'importe quel organisme sont satisfaits, il augmente de plus en plus ses efforts sur les dynamiques.

Un organisme qui atteint l'ARC avec lui-même peut mieux atteindre l'ARC avec le sexe dans le futur ; ayant atteint cela, il peut atteindre l'ARC avec des groupes ; ayant atteint cela, il peut atteindre l'ARC avec l'humanité, etc.

Axiome 168 L'Affinité, la Réalité et la Communication coexistent en une relation inextricable.

La relation de coexistence entre l'Affinité, la Réalité et la Communication est telle qu'aucun de ces points ne peut être augmenté sans augmenter les deux autres, et aucun ne peut être diminué sans diminuer les deux autres.

- Axiome 169** Tout produit esthétique est un facsimilé symbolique ou une combinaison de facsimilés de Théta ou d'univers physiques, dans diverses randomités et volumes de randomité, avec une interaction de tons.
- Axiome 170** Un produit esthétique est une interprétation des univers par le mental d'un individu ou d'un groupe.
- Axiome 171** Le délire est la postulation par l'imagination, d'apparitions dans des zones de randomité excessive ou insuffisante.
- Axiome 172** Les rêves sont la reconstruction imaginaire de zones de randomité ou la re-symbolisation des efforts de Théta.
- Axiome 173** Un mouvement est créé par le niveau de randomité optimale introduit par le contre-effort, dans l'effort d'un organisme.
- Axiome 174** Le MEST mobilisé par les formes vivantes est en plus grande affinité avec les organismes vivants que le MEST non-mobilisé.
- Axiome 175** Tous les moments passés de perceptions, de conclusions et d'existence, incluant ceux de randomité excessive ou insuffisante sont récupérables par le centre de contrôle de l'organisme.

- Axiome 176** La capacité d'un organisme à produire un effort de survie est affectée par les degrés de randomité qui existent dans son passé. (Ceci inclut l'apprentissage.)
- Axiome 177** Des zones de randomité passée, excessive ou insuffisante, peuvent être réexaminées par le centre de contrôle d'un organisme, et la randomité excessive ou insuffisante peut être éliminée.
- Axiome 178** L'élimination de randomités passées, excessives ou insuffisantes permet au centre de contrôle d'un organisme d'effectuer ses propres efforts vers des buts de survie.
- Axiome 179** L'élimination de l'effort autodéterminé contenu dans une zone passée de randomité excessive ou insuffisante annule l'effet de cette zone.
- Axiome 180** La douleur est la randomité produite par des contre-efforts soudains ou violents.
- Axiome 181** La douleur est emmagasinée comme randomité excessive ou insuffisante.
- Axiome 182** La douleur, en tant que zone de randomité excessive ou insuffisante, peut à nouveau être infligée à l'organisme.
- Axiome 183** La douleur passée perd son effet sur l'organisme lorsque la randomité de la zone en question est résolue et alignée.

Axiome 184 Plus la zone de randomité excessive ou insuffisante est ancienne, plus l'effort produit par soi pour la repousser a dû être grand.

Axiome 185 Les zones ultérieures de randomité excessive ou insuffisante ne peuvent pas être facilement réalignées tant que les zones antérieures ne sont pas réalignées.

Axiome 186 Des zones de randomité excessive ou insuffisante augmente en activité lorsque des perceptions similaires y sont introduites.

Axiome 187 Des zones passées de randomité excessive ou insuffisante peuvent être réduites et alignées si on les adresse dans le temps présent.

Axiome 188 Le bien absolu et le mal absolu n'existent pas dans l'univers MEST.

Axiome 189 Ce qui est bon pour un organisme peut se définir comme étant ce qui favorise la survie de cet organisme.

Corollaire : Le mal peut se définir comme étant ce qui inhibe l'organisme ou y introduit de la randomité excessive ou insuffisante, ce qui va à l'encontre des motivations de survie de l'organisme.

Axiome 190 Le bonheur consiste en l'action d'aligner une randomité excessive ou insuffisante qui avait résisté jusqu'alors. Ni l'acte ni l'action d'atteindre la survie, ni l'accomplissement de cette action n'apporte le bonheur.

Axiome 191 La construction est un alignement de données.

Corollaire : La destruction est une randomité excessive ou insuffisante de données.

L'effort de construction est l'alignement vers la survie de l'organisme qui effectue l'alignement.

La destruction est l'effort consistant à introduire de la randomité dans une zone.

Axiome 192 Le comportement optimal de survie consiste en un effort dans l'intérêt d'une survie maximale pour tout ce qui concerne les dynamiques.

Axiome 193 La solution de survie optimale à tout problème consisterait à atteindre le plus haut niveau de survie possible pour chaque dynamique concernée.

Axiome 194 La valeur de tout organisme consiste en sa valeur pour la survie de son propre Théta sur n'importe quelle dynamique.

PROCÉDURE AVANCÉE ET AXIOMES, 1951

AXIOMES ET FORMULES

DE SOP 8-C, 1954

I. Localisation

Prélogique Théta oriente les objets dans l'espace et le temps.

Axiome Au cours de la vie, l'espace devient l'état d'être.

Formule I Permettre au préclair de découvrir avec certitude où les gens et les choses ne sont pas dans le présent, le passé et le futur, rétablit suffisamment son sens de l'orientation pour qu'il puisse savoir avec certitude où il est et ils sont ; on applique cela par l'orientation négative de l'être, de l'avoir et du faire sur chacune des huit dynamiques dans le présent, le passé et le futur.

II. Corps

Axiome Au cours de la vie, l'énergie devient le faire.

Axiome Le positionnement compulsif précède la pensée compulsive.

Axiome Ce qui change le préclair dans l'espace peut

évaluer pour lui.

Formule II Permettre au préclair de découvrir qu'il gère des corps et l'autoriser à gérer des corps sous forme de mock-ups, et en réalité ; et remédier à sa soif d'attention qu'il a reçue par contagion des corps.

III. Espace

Prélogique Théta crée l'espace et le temps, et des objets pour les y localiser.

Définition L'espace est un point de vue de dimension.

Axiome L'énergie provient de l'imposition d'un espace entre des terminaux, et d'une réduction et expansion de cet espace.

Formule III Permettre au préclair de retrouver sa capacité à créer de l'espace et à l'imposer aux terminaux, à le retirer d'entre les terminaux et à retrouver sa sécurité concernant la stabilité de l'espace MEST.

IV. Avoir

Axiome Au cours de la vie, la matière devient avoir.

Observation Pour un Thétan **n'importe quoi** vaut mieux que rien.

Observation Tout préclair souffre de problèmes de trop peu d'avoir et toute réduction de son énergie existante, si elle n'est pas remplacée, le fera chuter de ton.

Formule IV (a) Le remède aux problèmes d'avoir s'effectue en créant une abondance de toutes choses.

(b) Comme le préclair a rendu automatique ses désirs et son aptitude à créer et à détruire, plaçant ainsi l'avoir au-delà de son contrôle, l'auditeur doit mettre sous le contrôle du préclair ses automatismes d'avoir et de non-avoir et lui permettre d'équilibrer son avoir selon sa propre autodétermination.

(c) Comment créer l'Avoir : Demandez au préclair de faire huit points d'ancrage de taille telle, qu'il crée un espace. Demandez-lui de tirer ces huit points vers le centre et de garder la masse résultante. Pour ce faire, on utilise des objets variés et de grande taille comme points d'ancrage. Il le fait jusqu'à ce qu'il soit prêt à libérer de vieilles réserves d'énergie telles que des engrammes et des ridges, tout en continuant à créer encore de l'Avoir.

V. Terminaux

Axiome L'espace existe en raison des points d'ancrage.

Définition Un point d'ancrage est toute particule, toute masse ou tout terminal.

- Axiome** L'énergie est dérivée de la masse en fixant deux terminaux à proximité, dans l'espace.
- Axiome** L'autodétermination est liée à l'aptitude à imposer de l'espace entre des terminaux.
- Axiome** La cause est une source potentielle de flux.
- Axiome** L'effet est une réception potentielle de flux.
- Axiome** La communication est la duplication à un point-réception de ce qui a émané d'un point-cause.
- Axiome** Le tort, en termes de flux, est un flux entrant.
- Formule V** Le Thétan est réhabilité concernant l'énergie et les terminaux, en remédiant à ses postulats sur les flux sortants et entrants et en effectuant des exercices relatifs aux flux d'énergie sortants et entrants, selon les axiomes ci-dessus.

VI. Symbolisation

- Définition** Un symbole est une idée fixée dans l'énergie et mobile dans l'espace.
- Formule VI** Le Thétan qui a été déplacé par des symboles retrouve sa force en faisant des mock-ups et en déplaçant et fixant dans l'espace les idées qui l'ont déplacé dans le passé.

VII. Barrières

Axiome	L'univers MEST est un jeu consistant en barrières.
Définition	Une barrière est espace, énergie, objet, obstacles ou temps.
Formule VII	Les problèmes de barrières ou leur absence sont résolus en contactant et en pénétrant, en créant et en détruisant, en validant et en négligeant les barrières, en les changeant ou en substituant d'autres à leur place, en fixant et détachant l'attention de leur existence ou de leur absence.

VIII. Duplication

Principe fondamental	L'action fondamentale de l'existence est la duplication.
Logique	Tous les principes opérationnels de la vie peuvent être dérivés de la duplication.
Axiome	La communication est d'autant plus exacte qu'elle s'approche de la duplication.
Axiome	Le refus d'être cause est contrôlé par le refus d'être dupliqué.
Axiome	Le refus d'être un effet est contrôlé par le refus de dupliquer.

- Axiome** Une incapacité à rester dans une position géographique entraîne un refus de dupliquer.
- Axiome** Une fixation imposée dans une position géographique entraîne un refus de dupliquer.
- Axiome** L'incapacité à dupliquer sur une dynamique quelconque est la dégénérescence principale du Thétan.
- Axiome** La perception dépend de la duplication.
- Axiome** La communication dépend de la duplication.
- Axiome** Dans l'univers MEST, le seul crime est la duplication.
- Formule VIII** L'aptitude et la volonté premières du Thétan à dupliquer doivent être réhabilitées en maniant les désirs, les contraintes et les inhibitions qui s'y rapportent sur toutes les dynamiques.

LA CRÉATION DES APTITUDES HUMAINES

ÉCHELLES

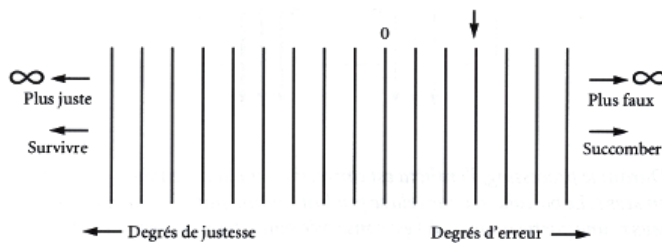
ÉCHELLES GRADUÉES

Le terme « échelles graduées » peut s'appliquer à tout et signifie « une échelle de condition, graduée de zéro à l'infini ». Selon la direction dans laquelle l'échelle est graduée, il peut y avoir une infinité de faux ou une infinité de juste.

Les absolus sont considérés comme inatteignables.

Ainsi, l'échelle graduée du juste irait d'un zéro théorique du juste (ne pouvant pas être atteint) jusqu'à un juste infini et théorique. Une échelle graduée du faux irait de zéro jusqu'à l'infiniment faux. C'est ce qu'on appelle la « logique à infinité de valeurs ».

Échelle graduée de la valeur relative des données



Logique à infinité de valeurs. Justesse absolue ou erreur absolue sont impossibles à obtenir.

On utilise le mot « gradué » pour désigner « des degrés croissants ou décroissants d'une condition ».

L'écart entre deux points sur une échelle graduée pourrait être aussi important ou aussi grand que la totalité de l'échelle elle-même. Ou bien il pourrait être tellement petit qu'il faudrait un discernement très subtil pour le distinguer.

Des termes comme bon et mauvais, vivant et mort, vrai et faux ne s'emploient qu'en conjonction avec des échelles graduées.

L'échelle graduée est une façon de considérer l'univers qui donne une approximation des conditions réelles de l'univers plus que toute autre méthode de logique existante.

Vivre dans son état le plus élevé (au point le plus haut de l'échelle), est comprendre. La vie dans ses états inférieurs est à un niveau de compréhension plus bas.

La compréhension est composée d'Affinité, de Réalité et de Communication. Ce triangle nous dit que la relation coexistante entre affinité, réalité et communication est telle qu'aucune ne peut être augmentée sans augmenter les deux autres, et qu'aucune ne peut être diminuée sans diminuer les deux autres. De ces trois parties, la Communication est de loin la plus importante; l'Affinité et la Réalité existent pour favoriser la Communication. Sous la rubrique Affinité, par exemple, nous avons toutes les différentes émotions qui vont de l'apathie à 0,05, en passant par le chagrin, la peur, la colère, l'antagonisme, l'ennui, l'enthousiasme, l'exaltation et la sérénité, dans cet ordre. C'est l'Affinité et cette échelle croissante des caractéristiques émotionnelles qui nous donne le ton.

Chaque fois que vous trouvez un individu sur l'une des échelles suivantes – c'est son niveau d'ARC. Lorsqu'un individu monte sur l'échelle grâce à de l'audition, il monte sur l'échelle des gradients d'ARC.

L'ÉCHELLE DES TONS

L'Échelle des Tons mesure la capacité d'un être humain à faire face aux problèmes qui se posent à lui. En tant que tel, il montre également le sentiment émotionnel et son ton.

Lorsqu'un individu travaille de manière optimale, il a une totale liberté d'action dans chaque situation ou problème qui se présente. Toute force dirigée contre l'activité qu'il veut poursuivre sera surmontée facilement avec un sentiment de réussite et de satisfaction.

Mais plus l'opresseur devient fort dans un domaine d'activité particulier, plus la personne commencera à réagir et son ton baissera. Si, à un moment donné, il parvient à vaincre l'opresseur, le ton montera à nouveau. Mais s'il ne parvient pas à vaincre l'opresseur, le ton va progressivement baisser, et le champ d'activité va donc se restreindre.

La chute sur l'Échelle des Tons se reflète dans le comportement de l'individu, dans ses réactions physiologiques et dans le Triangle d'ARC. Le schéma général est le même dans tous ces domaines.

NOTES SUR LES CONFÉRENCES 1951

Ton 4

- Poursuite assidue de l'activité avec une totale liberté de choix pour d'autres activités, si désiré.
- Poursuite intéressée de l'activité, un peu de doute en ce qui concerne la liberté totale pour d'autres activités. Quelques doutes sur la capacité à vaincre un oppresseur dans une activité en cours.
- Poursuite hésitante de l'activité, un plus grand doute sur la capacité à surmonter un oppresseur ou à trouver d'autres lignes d'activité.

Ton 3

- Poursuite opiniâtre de l'activité. Espoir de vaincre l'oppresseur par l'effort.
- Indifférence par rapport à l'activité – timides tentatives pour trouver d'autres domaines d'activité.
- Retrait de l'activité qui a été opprimée. L'orientation vers d'autres lignes d'activité reste ouverte.

Ton 2

- Si cela est impossible, un changement soudain de situation se produit, car l'individu doit maintenant trouver un moyen de se défaire de cette activité particulière avant de pouvoir à nouveau avoir une quelconque liberté de choix. La décision a été prise en quelque sorte pour lui

par l'inhibition que l'opresseur lui a imposée. À ce stade, il commence à détruire l'opresseur, d'abord avec des efforts relativement légers.

- Si cela ne mène pas au succès, il fait un effort violent pour détruire l'opresseur.

Si l'opresseur n'a pas encore été vaincu, son champ d'action est encore plus limité, car il ne peut alors même pas aller directement contre l'opresseur, et il va jusqu'au niveau de ton où il essaie de trouver des moyens de détruire l'opresseur par une action retardée. C'est là que commence la peur, car il y a un fort doute que l'opresseur puisse jamais être détruit. C'est là que commence la frayeur. Car il y a un fort doute que l'opresseur puisse jamais être détruit.

Ton 1

- Quand la frayeur grandit et que la possibilité de détruire l'opresseur diminue, l'individu fait des tentatives féroces pour s'échapper d'une manière ou d'une autre.
- S'il ne peut pas le faire, son dernier refuge est un appel au secours désespéré. Chagrin, sanglots, larmes semblent être un appel au secours. Cela est particulièrement visible chez les petits enfants. Cela découle de la loi des affinités qu'une telle action serait la réaction logique d'un individu dans les *cas extrêmes*. Comme il ne peut pas vaincre l'opresseur lui-même, il appelle les autres à l'aide. Dans le cas de la perte d'un allié, le chagrin semble être une tentative désespérée pour récupérer l'allié. Un appel à l'aide à l'allié.

- Si cela échoue et que son cri n'est pas entendu, alors il n'y a rien que l'individu puisse faire et il entre dans le ton de l'apathie et se soumet finalement à l'opresseur.

Ton 0

- Lorsque l'opresseur continue, alors l'apathie grandit. Elle devient paralysie, inconscience et finalement mort.

Note : La spirale descendante peut résulter de toute forme de suppression, psychologique, réactive ou physique. Souvent, la totalité de l'échelle sera parcourue en quelques secondes, surtout en cas de douleur physique, et les réactions dans la partie centrale de l'échelle resteront très réduites. Mais avec suffisamment de temps, l'ensemble du parcours d'un cheminement descendant peut être tracé, et on peut voir comment fonctionne le supprimeur. L'Échelle des Tons est bien sûr continue, et une réaction passe d'un ton à l'autre sans interruption nulle part.

Mais il y a une exception très spécifique : Lorsque l'individu arrive au ton 2, il passe soudainement de la retenue à l'attaque. Ici se situe le point où le mental réactif prend le contrôle et également le point où l'individu est impliqué dans une activité. Puis il doit surmonter l'opresseur particulier avant d'être libre de trouver d'autres domaines d'activité ou de monter sur l'Échelle des Tons. En dessous, il y a la réponse d'urgence absolue.

NOTES SUR LES CONFÉRENCES 1951

ÉCHELLE DES TONS, 1950

4,0	Enthousiasme
3,5	Vif intérêt
3,0	Conservatisme
2,5	Ennui
2,0	Antagonisme
1,5	Colère (hostilité ouverte)
1,1	Hostilité cachée
1,0	Peur
0,5	Chagrin
0,2	Apathie

Note de l'éditeur : Les échelles des livres SCIENCE DE LA SURVIE et SELF-ANALYSE ne sont pas incluses dans ce livre.

ÉCHELLE DES TONS AMPLIFIÉE, 1978

SÉRÉNITÉ DE L'ÊTRE	40,0	SAVOIR
POSTULATS	30,0	NE PAS SAVOIR
JEUX	22,0	SAVOIR À PROPOS DE
ACTION	20,0	REGARDER
EXULTATION	8,0	ÉMOTION POSITIVE
ESTHÉTIQUE	6,0	
ENTHOUSIASME	4,0	
GAIETÉ	3,5	
VIF INTÉRÊT	3,3	
CONSERVATISME	3,0	
INTÉRÊT MODÉRÉ	2,9	
SATISFAIT	2,8	
DÉSINTÉRÊT	2,6	
ENNUI	2,5	
MONOTONIE	2,4	
ANTAGONISME	2,0	ÉMOTION NÉGATIVE
HOSTILITÉ	1,9	
DOULEUR	1,8	
COLÈRE	1,5	
HAINES	1,4	
RESSENTIMENT	1,3	
PAS DE COMPASSION	1,2	
RESSENTIMENT INEXPRIMÉ	1,15	
HOSTILITÉ CACHÉE	1,1	
ANXIÉTÉ	1,02	
PEUR	1,0	
DÉSESPOIR	0,98	
TERREUR	0,96	
TORPEUR	0,94	
COMPASSION	0,9	

PROPITIATION (PLUS HAUT DE TON – DONNE DE MANIÈRE SÉLECTIVE)	0,8	
CHAGRIN	0,5	
SE RACHETER (PROPITIATION – NE PEUT RIEN RETENIR)	0,375	
INDIGNE	0,3	
AVILISSEMENT DE SOI	0,2	
VICTIME	0,1	
SANS ESPOIR	0,07	
APATHIE	0,05	
INUTILE	0,03	
MOURANT	0,01	
MORT DU CORPS	0,0	
ÉCHEC	-0,01	
PITIÉ	-0,1	
HONTE (ÊTRE D'AUTRES CORPS)	-0,2	
REDEVABLE	-0,7	
BLÂME (PUNIR D'AUTRES CORPS)	-1,0	
REGRET (RESPONSABILITÉ EN TANT QUE BLÂME)	-1,3	
CONTRÔLER DES CORPS	-1,5	EFFORT
PROTÉGER DES CORPS	-2,2	
POSSÉDER DES CORPS	-3,0	PENSER
APPROBATION DE LA PART DES CORPS	-3,5	
BESOIN DE CORPS	-4,0	SYMBOLES
ADORER DES CORPS	-5,0	MANGER
SACRIFICE	-6,0	SEXE
SE CACHER	-8,0	MYSTÈRE
ÊTRE DES OBJETS	-10,0	ATTENDRE
N'ÊTRE RIEN	-20,0	INCONSCIENT
NE PEUT PAS SE CACHER	-30,0	
ÉCHEC TOTAL	-40,0	INCONNU

ÉCHELLE DES TONS COMPLÈTE HCOB 25 SEPT. 1971RB

ÉCHELLE DES TONS ÉMOTIONNELS, 1952

<p>Échelle pour le Thétan</p> <p>S'étend bien au-dessous de la mort du corps qui se situe à « 0,0 » jusqu'à un état de non-être total en tant que Thétan</p>	<p>Thétan plus corps</p> <p>L'éducation et l'instruction sociales sont les seules garanties d'une conduite saine</p>	Sérénité de l'être	40,0
		Exultation	8,0
	Enthousiasme	4,0	
	Conservatisme	3,0	
	Ennui	2,5	
	Antagonisme	2,0	
	Douleur	1,8	
	Colère	1,5	
	Pas de compassion	1,2	
	Hostilité cachée	1,1	
	Peur	1,0	
	Compassion	0,9	
	Propitiation	0,8	
	Chagrin	0,5	
	Se racheter	0,375	
	Apathie	0,05	
	Mort du corps	0,0	
	Être d'autres corps	- 0,2	
	Punir d'autres corps	- 1,0	
	Responsabilité en tant que blâme	- 1,3	
	Contrôler des corps	- 1,5	
	Protéger des corps	- 2,2	
	Posséder des corps	- 3,0	
	Approbation de la part des corps	- 3,5	
	Besoin de corps	- 4,0	
	Se cacher	- 8,0	

SCIENTOLOGIE 8-8008

ÉCHELLE DU SAVOIR AU MYSTÈRE

Savoir

Ne pas savoir

Savoir à propos de

Regarder

Émotion positive

Émotion négative

Effort

Penser

Symboles

Manger

Sexe

Mystère

Attendre

Inconscient

Inconnu

ÉCHELLES HCOB 18. SEPT. 67

ÉCHELLE DU SAVOIR AU MYSTÈRE, 1953

Connaissance

Regarder

Émotivité

Effort

Penser

Symbolisation

Manger

Sexualité

Mystère

ÉCHELLE AMPLIFIÉE DU SAVOIR AU MYSTÈRE

État natif

Ne pas savoir

Savoir à propos de

Regarder

Émotion

Effort

Penser

Symboles

Manger

Sexe

Mystère

Attendre

Inconscient

ÉCHELLE DE L'ÉMOTION ET DE L'AFFINITÉ

L'échelle émotionnelle se réfère aux sentiments subjectifs de l'individu ; l'échelle de l'affinité se réfère à ses relations avec les autres gens. L'échelle de l'affinité peut se référer, à un moment particulier, à ses relations avec seulement une ou un petit nombre de personnes. Mais au fur et à mesure que l'affinité est refoulée, l'individu commence à prendre un niveau de ton habituel sur l'échelle de l'affinité, une réaction habituelle envers presque tout le monde.

NOTES SUR LES CONFÉRENCES 1951

Emotion

Ton 4	Désireux – Exaltation
3,5	Grand intérêt Léger intérêt
Ton 3	Contentement
2,5	Indifférence Ennui
Ton 2	Ressentiment exprimé
1,5	Colère Ressentiment inexprimé
Ton 1	Peur
0,5	Chagrin Apathie

Affinité

Ton 4

Amour – fort, expansif

3,5

Amitié

Avances hésitantes

Ton 3

Tolérance sans entreprendre beaucoup
d'actions

Acceptation des avances proposées

2,5

Négligence envers une personne ou les gens

N'aime pas, cherche à s'écarter des autres

Ton 2

Antagonisme

1,5

Haine, violente et exprimée

Hostilité couverte

Ton 1

Timidité aiguë, propitiation, se retire des gens

0,5

Supplication, demande pitié, tentatives déses-
pérées pour obtenir le soutien

Retrait total vis-à-vis d'une personne ou des
gens – aucune tentative de contact

ÉCHELLE DE LA RÉALITÉ ET DE LA COMMUNICATION

L'échelle de la réalité se rapporte au sens de la réalité de l'individu et à son accord avec les autres sur ce qu'est la réalité. Les ruptures de réalité sont en fait des désaccords sur la réalité, résultant d'habitude seulement d'un point de vue différent et non pas de différences véritables dans la réalité elle-même. L'échelle de la communication se rapporte à l'aptitude de l'individu à communiquer avec d'autres personnes.

NOTES SUR LES CONFÉRENCES 1951

Réalité

Ton 4

Cherche différents points de vue et nouveautés dans la réalité afin d'élargir sa propre réalité – flexibilité complète dans la compréhension, reliant et évaluant les différentes réalités.

Ton 3,5

Aptitude à comprendre, à mettre en relation et à évaluer la réalité, indépendamment des changements ou des différences de point de vue, flexibilité modérée dans les réalités qui se présentent, sans recherche enthousiaste de nouvelles.

Tentatives de réconcilier sa propre réalité avec la réalité opposée – flexibilité limitée.

Ton 3

Conscience de la validité possible d'une réalité différente (point de vue) sans la relier à sa propre réalité.

Ton 2,5

Indifférence à la réalité opposée – Attitude « Peut-être – peu importe ».

Refuse de concilier deux réalités, rejet de la réalité opposée, attitude « Et alors ? ».

Ton 2

Doute des mots – défense de sa propre réalité, tente de saper celle des autres.

Ton 1,5

Destruction de la réalité adverse, en la démolissant ou en la changeant, anéantissant les certitudes de la réalité de l'autre personne – attitude « Vous avez tort ! ». Si la réalité fait partie de l'environnement, la destruction ne s'effectue que par le changement.

Doute de la réalité opposée, incrédulité non verbale, refus d'accepter l'incrédulité, refus d'accepter une réalité conflictuelle sans essayer de se défendre.

Ton 1

Doute de sa propre réalité – insécurité ; tente de retrouver de l'assurance ; si la réalité fait partie de l'environnement – apaisement des dieux ou des éléments.

Ton 0,5 **Honte**, anxiété, doute fortement de sa propre réalité, avec pour conséquence l'inaptitude à agir dans sa réalité, on doit dire à la personne ce qu'elle doit faire pour qu'elle agisse un tant soit peu, a peur d'agir d'elle-même, car elle n'a pas de moyens de prévoir les conséquences.

Retrait complet de la réalité conflictuelle ; refus de comparer sa propre réalité avec la réalité opposée ; enfermé dans sa propre réalité rigide – psychotique.

Ton 0

NOTES SUR LES CONFÉRENCES 1950

Communication

Ton 4

Aptitude à communiquer complètement, sans rien retenir ; aptitude à créer et à construire par la communication.

Ton 3,5

Prompt à échanger des croyances et des idées bien établies et largement ressenties.

Expression approximative d'un nombre limité de croyances et d'idées personnelles.

Ton 3

Échange occasionnel de bavardage superficiel.

Ton 2,5

Indifférence aux communications des autres – attitude « N'en parlons plus » – rejet de la communication – si elle orientée vers l'environnement, n'essaie pas d'avoir des perceptions claires.

Refuse d'accepter la communication d'une autre personne (ou de l'environnement) – se tourne vers d'autres sources de communication.

Ton 2

Attaque Indirecte et au hasard, critique, ragots médisants, invalidation d'une autre personne ou situation.

Ton 1,5

Arrête la communication de l'autre personne, la détruit « La ferme ! » « Laisse tomber ! »

Silence obstiné, boude, refuse de communiquer davantage, rejette les tentatives de communiquer de la part des autres.

Ton 1

Mensonge pour éviter la communication véritable ; peut prendre la forme d'accord prétendu, de la flatterie ou de l'apaisement verbal ; ou simplement d'une fausse image des sentiments et des idées de la personne ; fausse façade, personnalité artificielle.

Ton 0,5

Évasif pour éviter la communication ; dissimule ses pensées et ses sentiments personnels ; communication superficielle construite des normes acceptées sans relation aux sentiments véritables de la personne ; ou secret schizoïde.

Inaptitude à communiquer, indifférence totale.

Ton 0

NOTES SUR LES CONFÉRENCES 1950

ÉCHELLE DU COMPORTEMENT ET DE LA PHYSIOLOGIE

Ceci se rapporte à des phénomènes objectifs qui peuvent être mesurés.

Comportement

Ton 4

Mouvement vers, approche rapide

3,5

Mouvement vers, approche

Mouvement vers, approche lente

Ton 3

Pas de mouvement, reste là

2,5

S'éloigne, recule lentement

S'éloigne, recule rapidement

Ton 2

Mouvement vers, attaque lente

Mouvement vers, attaque violente

Mouvement de retrait, retraite lente

Ton 1

Mouvement de retrait, fuite violente

0,5

Léger mouvement, agitation sur place, souffre

Pas de mouvement, succombe

Ton 0

NOTES SUR LES CONFÉRENCES 1950

Physiologie

Ton 4

Contrôle total du système autonome (neurovégétatif) par le cortex, les deux parties du système autonome, le cranio-sacral et le thoraco-lombaire fonctionnent de façon optimum sous la direction du cortex ; excellente tonicité musculaire ; excellentes réactions ; niveau d'énergie élevé.

3,5 Contrôle modéré du système autonome par le cortex ; bon fonctionnement du cranio-sacral, thoraco-lombaire légèrement déprimé ; bonne tonicité musculaire ; bonnes réactions ; niveau d'énergie modéré.

Système autonome fonctionnant indépendamment du cortex ; bon fonctionnement du cranio-sacral, faible activité du thoraco-lombaire ; tonicité musculaire assez bonne ; niveau d'énergie assez bon.

Ton 3

Système autonome indépendant du cortex ; bon fonctionnement du cranio-sacral, mais pas d'activité dans le thoraco-lombaire ; tonicité musculaire, temps de réaction et niveau d'énergie pauvres.

2,5 Le système autonome commence à prendre le contrôle ; cranio-sacral inhibé, thoraco-lombaire actif ; légère fatigue, activité accrue, attention errante.

Activité croissante du cranio-sacral, thoraco-lombaire encore plus étouffé ; plus grande fatigue, attention errante, inaptitude à se concentrer.

Ton 2

Activité accrue du cranio-sacral, davantage d'inhibition du thoraco-lombaire ; irritabilité ; augmentation de l'activité du cœur, contractions spasmodiques de l'appareil gastro-intestinal, augmentation de la respiration.

Mobilisation du système autonome tout entier pour une attaque violente, inhibition totale du cranio-sacral, le thoraco-lombaire en pleine action ; respiration et pouls rapides et forts ; stase de l'appareil gastro-intestinal ; sang dans le système vasculaire périphérique.

Le système autonome s'installe au niveau de la réaction de rage chronique, inhibition du cranio-sacral ; activité gastro-intestinale imparfaite ; circulation vasculaire périphérique accrue, augmentation du pouls et de la respiration.

Ton 1

Mobilisation du système autonome dans la réaction de fuite totale ; relâchement de l'appareil gastro-intestinal ; tout le sang dans le système vasculaire périphérique, particulièrement dans les muscles pour une fuite rapide ; respiration et pouls rapides et faibles.

0,5 Système autonome mobilisé pour pleurer au secours, chagrin ; cranio-sacral en pleine activité ; thoraco-lombaire inhibé ; respiration profonde et sanglotante ; pouls fort et irrégulier ; décharge de larmes et autres sécrétions corporelles.

Réaction de choc ; cranio-sacral inhibé ; pleine activité du thoraco-lombaire qui décroît progressivement lorsque l'organisme approche la mort ; pouls filant ; sang accumulé dans les organes internes ; muscles mous, manque de tonicité ; pâleur.

Ton 0

Dans toute situation particulière, on trouvera que deux ou trois des caractéristiques ci-dessus prédominent. Généralement le type de comportement et le genre de physiologie seront engendrés par les actions d'un agent suppressif. La vitesse à laquelle l'organisme descend l'Échelle des Tons peut varier énormément. L'organisme peut être arrêté à n'importe quel point, il peut rester sur un niveau pendant une longue période avant de descendre, ou il peut se déplacer si rapidement que l'individu est rendu inconscient presque avant d'avoir eu le temps de réaliser qu'un agent suppressif agissait.

NOTES SUR LES CONFÉRENCES 1950

ÉCHELLE DU MOUVEMENT, 1951

Voir LES AXIOMES DE DIANÉTIQUE : 5, 11 et 28 à 31.

4,0	Enthousiasme	Retourne le mouvement de façon constructive
3,5	Vif intérêt	Tourne le mouvement à son avantage
3,0	Conservatisme	Maintient les mouvements au <i>statu quo</i>
2,5	Ennui	Bouge avec tout mouvement
2,0	Antagonisme	Repousse le mouvement en arrière
1,5	Colère	Maintient le mouvement pour détruire
1,1	Hostilité cachée	Evite le mouvement, bouge secrètement
0,5	Chagrin	Est modelé par le mouvement
0,2	Apathie	Est transpercé par le mouvement

ÉCHELLE DES TONS DU MOUVEMENT, 1951

- 4,0 Utilisation rationnelle de tous les mouvements possibles pour les adapter à la situation. Mouvement vers quelque chose, approche rapide.
- 3,5 Mouvement vers quelque chose, approche lente.
- 3,0 Mouvement lent, en tenant compte des effets des mouvements venant de l'extérieur.
- 2,5 Observe le mouvement. S'éloigne lentement de quelque chose.
- 2,0 Change le mouvement et s'en débarrasse. S'éloigne de quelque chose, rapidement. Se dirige vers quelque chose, attaque lente.
- 1,5 Essaie de tout garder immobile. Arrête le mouvement. Se dirige vers quelque chose, attaque violente.
- 1,1 Tente d'arrêter le mouvement caché. S'éloigne de quelque chose, bat lentement en retraite.
- 0,9 S'éloigne de quelque chose, de façon véhémence.
- 0,5 Se déplace avec les mouvements extérieurs. Mouvement léger, mouvement en un seul endroit ; souffre.
- 0,1 Le mouvement traverse. « Subit ».
- 0,0 Pas de mouvement.

ÉCHELLE DU SAVOIR

Savoir

Ne pas savoir

Savoir au sujet de

Oublier

Se rappeler

Occlure

ÉCHELLE DES TONS DE LA DÉCISION, 1952

Dans une large mesure, le comportement non-aberré est :

prise de décisions pouvant être mises en pratique,

par opposition à

prise de décisions ne pouvant pas être mises en pratique,

jusqu'à

indécision

et plus bas jusqu'à

décision irrationnelle d'imposer la mise en pratique de la décision irrationnelle,

jusqu'à

indécision

et jusqu'à

décision de ne pas être.

ÉCHELLE DES TONS DU POSTULAT, 1951

27,0 – 40	Une série de je-eux-je. (Dans une certaine mesure, je suis eux, parce que je n'ai pas à m'en soucier. Je prends bien soin d'eux).
27,0 – 40,0	Je suis.
10,0 – 11,0	Je suis et ils ont besoin de moi.
3,5 – 4,0	Je travaille avec eux.
2,5	Je suis quitte avec eux et je n'aime pas ça.
2,0	Je serai pour les contrarier.
1,5	Je serai quand je les détruirai.
1,1	Je serai si je pouvais les contourner.
0,5	Je ne suis pas parce qu'ils ne me laissent pas être.
0,0	Je ne suis pas.

LE TABLEAU DES ATTITUDES, 1952

Survit	Pleinement responsable
Mort	Pas de responsabilité
Tout le monde	Source de mouvement
Personne	Arrêté
Confiance	Cause
Méfiance	Effet total
Gagner	Différence
Perdre	Identification
Raison	Possède tout
Tort	Ne possède rien
Toujours	Vérité
Jamais	Hallucination
Je suis	Je sais
Je ne suis pas	Je ne sais pas
Commencer	Étant
Arrêter	Avait

Dans chacune des paires du tableau ci-dessus, la première ligne correspond à la zone de 27,0 à 40,0. La ligne inférieure correspond à 0,0.

Chacune des paires du Tableau des attitudes est une échelle graduée comportant de nombreux points intermédiaires.

LES DICHOTOMIES, 1952

- | | |
|--|-------------------------------------|
| 1. Survivre
Succomber | 16. Futur
Passé |
| 2. Affinité
Pas d'affinité | 17. Tout le monde
Personne |
| 3. Communication
Pas de communication | 18. Possède tout
Ne possède rien |
| 4. Accord
Désaccord | 19. Responsable
Pas responsable |
| 5. Commencer
Arrêter | 20. Raison
Tort |
| 6. Être
Ne pas être | 21. Rester
S'échapper |
| 7. Savoir
Ne pas savoir | 22. Beauté
Laideur |
| 8. Cause
Effet | 23. Raison
Émotion |
| 9. Changement
Pas de changement | 24. Émotion
Effort |
| 10. Gagner
Perdre | 25. Effort
Apathie |
| 11. Je suis
Je ne suis pas | 26. Acceptation
Rejet |
| 12. Foi
Méfiance | 27. Sain d'esprit
Dément |

- | | | | |
|-----|-------------------------|-----|--|
| 13. | Imagination
Vérité | 28. | Pas de sympathie
Sympathie |
| 14. | Croire
Ne pas croire | 29. | Sympathie
Propitiation |
| 15. | Toujours
Jamais | | Et l'état de statique,
une immobilité parfois
nécessaire pour par-
courir |

Livre : SCIENTOLOGIE 8-8008

DE L'ÉCHELLE DEI¹⁴ À L'ÉCHELLE CDEI 1951-71

L'échelle originale

4,0 Désirer

1,5 Imposer

0,5 Empêcher

a été allongée en 1952 comme suit :

Curiosité

Désirer

Imposer

Empêcher

En 1959, j'ai trouvé un autre point essentiel de cette échelle, qui nous donne un nouveau point d'entrée pour les cas :

Curiosité

Désirer

Imposer

Empêcher

Inconnu

Je soupçonne aussi que « Attendre » va entre Inconnu et Empêcher.

¹⁴ CDEI de l'anglais : Desire = désirer, Enforce = imposer, Inhibit = empêcher, Curiosity = curiosité.

Pour que ces points s'accordent en termes d'intention, cela devient :

Intéresser

Désirer

Imposer

Empêcher

Inconnu

On constate également que cette échelle s'inverse – similairement à ce qui se passe sur les Dynamiques, et ceci en dessous de la santé mentale, sur n'importe quel sujet. Par conséquent nous avons :

Inconnu

Empêcher

Imposer

Désirer

Intéresser

Ces points, en particulier sur l'échelle inversée, descendant, sont réduits par l'échec. Chaque échelon inférieur est une explication pour justifier l'échec survenu sur l'échelon supérieur.

Quelqu'un cherche à ne pas savoir quelque chose et échoue. Il cherche alors à l'empêcher et échoue. Par conséquent, il cherche à l'imposer et échoue. Alors il l'explique en le désirant et échoue. Et n'étant pas véritablement capable de l'avoir, il manifeste par la suite un intérêt obsessionnel pour cette chose.

L'inversion ci-dessus est bien entendu entièrement réactive.

Un nouveau prolongement de l'échelle nous donne :

- K (Know) Connu
- U (Unknow) Inconnu
- C (Curious) Curieux à propos de
- D (Desire) Désirer
- E (Enforce) Imposer
- I (Inhibit) Empêcher
- 0 (Null) Absence de (non...)
- F (Falsify) Falsifier

L'ancien cycle DEI nous fournit un outil important qui est utilisé dans la technologie standard actuelle pour le Niveau III, pour le maniement des Ruptures d'ARC. Un assesement « ARCU-CDEI » comporte :

- A Affinité
- R Réalité
- C Communication
- U Compréhension

En connexion avec :

- C Curieux
- D Désiré
- E Imposé
- I Empêché

Ceci fait partie de la technologie du Niveau III de la R (Routine) 3H.

C'est une bombe.

TABLEAU DES RELATIONS, 1952

Il existe une table des correspondances que l'auditeur doit avoir. Elle est divisée en trois grandes colonnes. On peut commencer en abordant n'importe laquelle de ces colonnes, mais pour chaque sujet, on doit aborder les trois colonnes. Verticalement dans chaque colonne on peut considérer les termes comme étant synonymes.

40,0	20,0	0,0
Commencer	Changer	Arrêter
Espace	Énergie	Temps
État d'être	Faire	Avoir
Positif	Actuel	Négatif
Création	Modification	Destruction
Conception	Vivant	Mort
Différenciation	Association	Identification

L'ARC s'applique à chaque colonne ou à n'importe laquelle des expériences mentionnées ci-dessus.

Les huit dynamiques s'appliquent à chaque colonne et par conséquent à n'importe quel énoncé ci-dessus.

CONDITIONS DE JEU¹⁵, 1956

Dans la liste suivante, nous avons les conditions de jeu à auditer et les conditions de non-jeu à éviter d'auditer¹⁶.

Chaque point de la liste peut être **conscient** ou **inconscient** – « condition de jeu consciente » ou « condition de jeu inconsciente », « condition de non-jeu consciente » ou « condition de non-jeu inconsciente ».

Si nous utilisons les deux listes à un niveau de jeu conscient, nous avons la santé mentale. Au niveau d'un jeu inconscient, nous avons une aberration, une névrose ou une psychose.

Conditions de jeu

(conscientes ou inconscientes)

Conditions de non-jeu

(conscientes ou inconscientes)

¹⁵ **Conditions de jeu:** Facteurs qui composent un jeu, sous forme de compétition entre une personne contre une autre, ou entre une équipe contre une autre équipe. Un jeu est constitué de libertés, de barrières et de buts, et dans un jeu il y a la nécessité d'avoir un adversaire ou un ennemi. Il faut aussi avoir des problèmes et suffisamment d'individualité pour faire face à une situation. Ainsi, pour vivre pleinement sa vie, outre le fait « d'avoir quelque chose à faire », il faut avoir un but plus élevé, et ce but, s'il doit fonctionner comme un but de l'ensemble, doit être opposé à des contre-buts qui entravent son propre but. On a besoin de personnes individuelles qui s'opposent à son propre objectif ou à sa propre activité. S'ils manquent, on les inventera certainement. Ce dernier point est très important : si quelqu'un n'a pas ses propres problèmes, ses opposants et contre-objectifs, il les inventera. C'est là que se trouve pratiquement toute l'aberration mentale.

¹⁶ **Conditions de non-jeu:** Un ensemble d'obstacles ou un ensemble de libertés. *Voir aussi* les Conditions de jeu.

Ne pas savoir	Savoir
Oublier	Se rappeler
Intérêt	
Désintérêt	
Attention	Pas d'attention
Autodétermination	Pan-déterminisme
Identité (se parcourt en tant que « Individualité »)	Anonymat
Problèmes	Solutions
Ne peut pas avoir (les jeux ont un certain avoir)	Avoir
Vivant	Ni vivant ni mort
Adversaires	Amis – Seuls
Facsimilés	Pas d'images ou d'univers
Solidité continue	Pas d'espaces ou de solides
Adhésion continue	Pas d'amis ou d'ennemis
Loyauté, Déloyauté, Trahison, Aide (ceux-ci sont tous des boutons qui marchent)	
Mouvement	Pas de mouvement
Émotion	Sérénité
Action continue	Inerte

Chaud – Froid	Pas de température
Penser	Savoir
Haïr	
Un certain amour	
Doute continu du résultat (s'attend à une révélation)	Gagner – Perdre
Pas d'effet sur soi	Effet sur soi et pas d'effet sur les autres
Effet sur les autres	
Arrêter la communication	Pas d'ARC
Changer la communication	Pas de non-ARC
Dans la chose	Hors de la chose
Agitation	Calme
Bruit	Silence
Un certain silence	
Contrôle (Commencer-Changer- Arrêter – changer est le plus important.)	Pas de contrôle
Responsabilité	Pas de responsabilité

CONGRÈS DES JEUX 31 AOÛT – 3 SEPT. 1956

ÉCHELLE D'IDENTIFICATION, 1952

Différencier

Associer

Identifier

Dissocier

ÉCHELLE DU PAN-DÉTERMINISME, 1955

Pan-déterminisme	La volonté de démarrer, changer et arrêter sur chacune des dynamiques ; démarrer, changer et arrêter deux forces ou plus, opposées ou non. (Deux individus ou plus, deux groupes ou plus, deux planètes ou plus, deux espèces vivantes ou plus, deux univers ou plus, deux esprits ou plus, etc.) Ne se battrait pas nécessairement, ne choisirait pas de camp.
Combat	La volonté de se battre contre les choses, de choisir un camp.
Doit/Ne doit pas se reproduire	Une certaine volonté de s'associer et de réparer, mais aucun désir de laisser certaines choses se reproduire.
Réparer	Volonté de réparer les choses dans une certaine mesure.
Association	Volonté de s'associer un tant soit peu. Pas disposé à réparer quoi que ce soit. Pas disposé à s'associer avec quoi que ce soit.

ÉCHELLE GRADUÉE DE LA RESPONSABILITÉ, 1952

- 40,0 Responsabilité totale ; la responsabilité se manifeste sous forme de volonté et peut être si omniprésente qu'il n'y a pas de randomité.
- 20,0 La responsabilité se manifeste en termes d'action où environ la moitié de l'environnement ou de l'espace a été choisie au hasard et pour laquelle on n'assume aucune responsabilité ; 50 pour cent de l'énergie totale existante.
- 4,0 En désaccord, en utilisant l'émotion de l'enthousiasme avec une situation existante, en orientant l'énergie vers le redressement de cette situation. La responsabilité est faible à ce niveau.
- 2,0 C'est le niveau de l'Échelle des Tons où la faute est envisagée pour la première fois. Au-dessus de ce niveau, il existe une compréhension suffisamment large pour voir que les interdépendances et les randomités peuvent exister sans qu'il y ait faute ou blâme. Blâme ; attribue le blâme par manque de responsabilité plutôt que d'essayer d'imposer la responsabilité.
- 1,5 Le blâme est pratiquement la seule activité de l'individu et alors qu'il ne prend aucune responsabilité lui-même, il blâme tout sur l'environnement, et le fait avec violence.

- 1,1 La personne prétend prendre responsabilité pour montrer que la faute revient à autrui, mais n'a pas de réelle responsabilité.
- 0,9 Est prêt à accepter tout le blâme pour d'échapper à toute punition ; ne pense pas en termes de responsabilité.
- 0,5 L'individu se blâme lui-même et accepte la faute pour ce qui s'est passé.
- 0,05 Pas question de blâme ou de responsabilité. La personne est devenue MEST.

ÉCHELLE DE LA RESPONSABILITÉ, 1962

La détérioration du pan-déterminisme par rapport à un jeu jusqu'à « pas de responsabilité » est comme suit :

Pas de contact antérieur ou actuel	=	Pas de responsabilité ou d'inconvénients.
Pan-déterminisme	=	Responsabilité complète pour les deux côtés du jeu.
Détermination par autrui	=	Aucune responsabilité pour l'autre côté du jeu.
Autodétermination	=	Complète responsabilité pour soi. Aucune responsabilité pour l'autre côté du jeu.
Valence (Circuit)	=	Pas de responsabilité pour le jeu, ni pour aucun côté du jeu, ni pour soi précédemment.

RESPONSABILITÉ À NOUVEAU HCO PL 17 JANVIER 1962

ÉCHELLE DE L'AVOIR, 1960

Créer

Responsable de (disposé à contrôler)

Contribuer à

Confronter

Avoir

Gaspillage

Substituer

Gaspillage du substitut

Avait

Doit être confronté

Doit recevoir une contribution

Créé

ÉCHELLE DU PRÉ-AVOIR, 1961

Avoir

Avoir échoué

Intérêt

Intérêt échoué

Communication

Communication échouée

Contrôle

Contrôle échoué

Aide

Aide échouée

Actes néfastes

Actes néfastes échoués

Retenues

Retenues échouées

Importance

Importance échouée

Partir

Départ échoué

Protéger

Protection échouée

Abandonner

Échec à abandonner

Endurer

Échec à endurer

Aide inversée

Contrôle inversé

Communication inversée

Intérêt inversé

Obsessionnel – Ne peut pas avoir

Pas d'effet

ÉCHELLE DU NOUVEL ASSESSEMENT HCOB 28 JANVIER 1961

ÉCHELLE DU ROBOTISME, 1972

L'individu qui a un but malveillant doit se retenir, parce qu'il peut commettre des actes destructifs.

Lorsqu'il échoue à se retenir, il commet des actes néfastes à l'égard de ses camarades ou d'autres dynamiques et parfois, perd le contrôle et c'est ce qu'il fait.

Cela le rend bien sûr assez inactif.

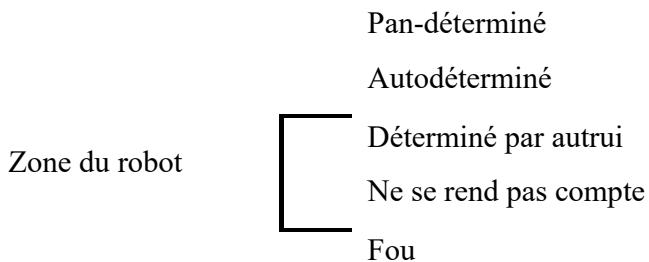
Pour surmonter cela, il refuse toute responsabilité pour ses propres actions.

Toute mouvement qu'il fait doit être sous la responsabilité d'autrui.

Il n'agit donc que lorsqu'on lui donne des ordres. Il doit donc avoir des ordres pour agir.

On pourrait donc qualifier une telle personne de *robot*. Et la maladie pourrait être appelée *robotisme*.

Il existe une échelle qui montre la zone du robot :



ROBOTISME HCOB 10 MAI 1972

ÉCHELLE DE LA POLITIQUE, 1969

3,0	République
2,5	Démocratie
2,0	Démocratie sociale
1,5	Fascisme
1,1	Communisme
0,0	Anarchisme

POLITIQUE HCO PL 17 MARS 1969

ÉCHELLE DE L'EFFET, 1960

De :	Peut causer ou recevoir n'importe quel effet	40,0
À :	Doit causer un effet total, ne peut pas recevoir d'effet	0,0
À :	Est effet total ; est cause hallucinatoire	- 8,0

EFFETS (SUR SOI, SUR D'AUTRES) AUX NIVEAUX DE TONS, 1960

Deux règles pour vivre heureux :

1. Être capable de faire l'expérience de n'importe quoi.
2. Ne provoquer que les choses dont les autres peuvent faire sans peine l'expérience.

La manière dont un préclair reçoit un effet (effet tolérable par soi) et la manière dont il agit envers les autres, y compris l'auditeur, (effet jugé nécessaire sur les autres) peuvent être observées par l'auditeur et utilisées pour repérer le niveau de ton du préclair, chronique ou passager, sur chacune ou sur toutes les dynamiques.

Voici quelques exemples de ce qu'on peut observer aux différents niveaux de ton.

Enthousiasme

Effet tolérable sur soi : Peut recevoir des effets importants sur soi (l'homme qui perd sa fortune et qui rebondit). Est désireux de recevoir les opinions des autres gens, peut accepter de grands changements, il sait qu'il a eu un changement de cas et est désireux de changer. Il peut accepter les défaites et persistera. N'empêche pas compulsivement les effets sur lui.

Effet jugé nécessaire sur les autres : A une aptitude considérable à créer des effets sur d'autres, mais n'est pas sous la compulsion de créer des effets, ne se sent pas obligé d'affecter

la vie des autres gens, accorde l'être, et peut tolérer les différences chez les gens.

Conservatisme

Effet tolérable sur soi : Peu disposé à accepter des effets qui modifient le statu quo. Ne veut pas être interrogé sur certains sujets ; ne veut pas que les autres personnes s'intéressent à lui, par exemple en le montrant du doigt dans la foule ou en portant des vêtements voyants, etc.

Effet jugé nécessaire sur les autres : Croit que les effets qui maintiennent le statu quo sont nécessaires. Assez prudent dans la création d'un effet, retient ces choses qu'il pense pouvoir heurter vos sentiments, ou que vous pourriez ne pas approuver. Croit qu'il ne devrait pas créer trop d'effets mais être « un parmi tant d'autres ». Se doit de respecter la vie privée des autres.

Ennui

Effet tolérable sur soi : Recevra tout effet produisant une randomité agréable ; veut être divertie mais sinon, n'aime pas être dérangé. Ne se laisse pas embêter par la plupart des idées et repousse toute action.

Effet jugé nécessaire sur les autres : N'a pas besoin de faire quoi que ce soit à propos de quelque chose, pas de compulsion à faire ou à ne pas faire (aucune action non plus).

Antagonisme

Effet tolérable sur soi : Peut tolérer un effet sur soi jusqu'à un certain point. Peut être critique à propos des changements, s'irrite des choses qui lui arrivent. Ne veut pas être l'effet de certaines choses, des opinions des autres, des actions, etc., et rejette les effets reçus en étant critique.

Effet jugé nécessaire sur les autres : A l'impression qu'il doit rendre aux autres leurs propres effets, doit compulsivement menacer les autres pour se protéger.

Colère

Effet tolérable sur soi : Ne peut pas recevoir d'effets sur lui et se bat pour s'assurer que ça n'arrive pas. Le Pc (préclair) bloqué dans un incident de colère, peut manifester cela par son inaptitude à recevoir des changements, de l'affinité, la réalité des autres, des communications, etc.

Effet jugé nécessaire sur les autres : Se doit de détruire tout ce qui tente de créer un effet sur lui.

Hostilité cachée

Effet tolérable sur soi : Ne peut pas tolérer beaucoup d'effets sur lui. Essaie d'éviter d'être un effet par des moyens dissimulés. Donne l'impression de suivre un ordre, etc., tout en maintenant une intention destructrice, et aucune intention d'effectuer réellement l'ordre.

Effet jugé nécessaire sur les autres : Croit que de grands effets sont nécessaires pour gérer les autres ; est incapable de le faire autrement que de manière dissimulée. Doit provoquer

un effet mais ne veut pas être connu comme étant la cause de mauvais effets. Si on l'accuse d'avoir créé des effets néfastes, il prétendra que ses intentions étaient bonnes. Ce Pc donnera des excuses, fabriquera toutes sortes de « conditions » en faisant un procédé, essaiera de donner des réponses qui satisferont l'auditeur, sans réellement exécuter le commandement.

Peur

Effet tolérable sur soi : Cette personne peut supporter si peu d'effet qu'elle fuit les choses les plus inoffensives, sursautera si une porte claque, etc. Un Pc dans la *peur* manifestera cela par de la raideur, en se penchant en arrière sur sa chaise, en sifflant au cours de la séance (en sifflant dans le noir), il peut pâlir, trembler, avoir des sueurs froides, éviter de répondre aux questions, se tortiller, rire nerveusement, essayer de quitter la séance, etc.

Effet jugé nécessaire sur les autres : Croit que l'effet qu'il devrait créer pour surmonter les choses qui le submergent, est immense – tellement immense, qu'il ferait mieux d'aller ailleurs plutôt que de les confronter. Peut fabriquer une grande quantité d'excuses logiques pour ne plus être effet (en montant sur l'échelle à hostilité couverte).

Propitiation

Effet tolérable sur soi : Très peu, fait des « faveurs » pour se protéger des effets néfastes. Essaiera d'apaiser l'auditeur pour éviter de continuer le procédé.

Effet jugé nécessaire sur les autres : Actions propitiatoires.

Chagrin

Effet tolérable sur soi : Un effet tolérable serait l'acquisition de symboles témoignant d'une époque meilleure. Un Pc dont le chagrin est « à fleur de peau » ne pourra pas être capable de supporter des questions directes sur ses problèmes sans avoir la gorge serrée ou sans éclater en pleurs. Le chagrin d'un autre peut être un effet suffisant pour le faire pleurer. Une parole dure risque de ne pas être tolérable.

Effet jugé nécessaire sur les autres : Croit qu'un grand effet devrait être créé pour surmonter l'opposition submergente, mais l'idée de créer un effet sur les autres provoque l'idée de perte, et bien qu'il doive créer de grands effets, il est très proche de penser qu'il ne peut créer *aucun* effet ; par conséquent la seule chose qu'il puisse faire, est de pleurer.

Apathie

Effet tolérable sur soi : Ici, la personne peut accepter encore moins d'effet. C'est le « cas effet nul ». Croit que tout est inutile de toute façon, par conséquent rien ne peut faire de différence pour lui. Il vous dira que rien ne marche (apathiquement).

Effet jugé nécessaire sur les autres : Estime qu'il faut créer une quantité infinie d'effets pour obtenir quoi que ce soit. (C'est pour ça qu'il est dans l'apathie.)

Sous-apathie

Un état de désintérêt, de non-affinité, d'absence de réalité et de non-communication. Le préclair lui-même n'est pas là, il

ne reste que des mécanismes sociaux, des valences, des circuits, etc. mais le préclair lui-même ne sera pas là.

Alors qu'on descend sur l'échelle en dessous de zéro, il y a une quantité croissante de causalités hallucinatoires, dans lesquelles le Thétan considère qu'il est en fait davantage cause. C'est exactement le contraire de ce qui se passe en réalité. En fait, la personne devient de plus en plus effet. Ainsi le mystique qui s'imagine « provoquer » des choses à distance, etc.

Dans la zone de sous-apathie, la personne peut *apparemment* tolérer des effets considérables. Ceci peut vous induire en erreur. Il ne s'agit pas d'effet véritable et il ne les expérimente en rien. Alors qu'il pense que tous les effets doivent être créés pour lui, il ne veut en recevoir aucun.

Au fur et à mesure qu'une personne descend l'échelle et se trouve de plus en plus dans l'état de « doit créer des effets – doit n'en recevoir aucun », son aptitude à faire les deux s'amenuise.

Regret, sur l'échelle en dessous zéro, pourrait être exprimé comme « une tentative d'annuler les effets » et donc d'être moins effet.

Blâme, « les effets produits sont faux ».

Honte, « les effets que quelqu'un crée sont indignes, n'aurait pas dû les faire ».

Gamme des Effets

Effet tolérable sur soi :

40,0 Infini, tout effet est tolérable sur soi.



0,0 Aucun

Effet jugé nécessaire sur les autres : (Par exemple : Avoir de la réalité sur le fait d'avoir créé un effet) :

40,0 Aucune compulsion. Sait qu'il peut créer des effets.



0,0 Doit créer un effet total pour avoir une réalité sur le fait de créer des effets.

En dessous de zéro

Effet tolérable sur soi :

0,0 Pas d'effet tolérable sur soi.



-8,0 Aucun effet sur soi n'est réel (c'est-à-dire perçu), mais toutes les causes ont un effet sur soi. (Mascarade du ton 40,0).

Effet jugé nécessaire sur les autres :

0,0 Doit causer un effet total (bien qu'il puisse causer peu ou pas d'effet).



-8,0 Ne peut en fait rien causer, mais « cause tout » (ir-réalité). Par exemple : « J'ai causé la mort du Pape Pie » alors que l'orateur se trouvait à des milliers de kilomètres de là.

ÉCHELLE DE LA CONFRONTATION, 1959

État d'être (Beingness)

Expérimente ou participe

Aptitude à confronter

Ailleurs (la solution est « d'être ailleurs »)

Invisibilité (« ce n'est juste pas là »)

Noirceur

Dub-in (mettre autre chose à la place)

CONFÉRENCE AUX AUDITEURS DU PERSONNEL, 16 FÉVRIER 1959

ÉCHELLE DE CONSCIENCE

Conscient d'être conscient

Conscience d'un environnement en tant que
communication suffisante

Connaît l'existence de la communication

Communication avec l'intention
de communiquer

Communication importante
avec quelqu'un d'autre

Communication importante

Communication importante avec soi (inquiétude)
(Même ici, légère conscience qu'il pense une pensée et com-
munique avec la pensée qu'il pense)

Inconscience
(l'inconscience absolue est cependant inatteignable)

REPÉRAGE DE LA RÉALITÉ

PAR L'E-METER, 1967

Les caractéristiques de l'aiguille sont enregistrées sur l'Échelle des Tons avec les valeurs numériques de l'Échelle des Tons, « l'ancienne » échelle de réalité et la « nouvelle ».

TON	ÉCHELLE DE RÉALITÉ	ÉCHELLE DE RÉALITÉ	CARACTÉRISTIQUE DE L'AIGUILLE
	(Ancienne - 1957)	(Nouvelle - 1967)	
40 à 20	Postulats	Création pan-déterminée	Produit des phénomènes à l'électromètre à volonté. Aiguille libre
20 à 4	Considérations	Création autodéterminée	Produit des phénomènes à l'électromètre à volonté. Aiguille libre
4 à 2	Accords	Expérience	Aiguille libre, chute à volonté
1,5	Terminaux solides	Confronter	Chute
1,1	Terminaux trop solides Lignes solides	Quelque part ailleurs	Théta-Bop
1,0 à 0,5	Pas de terminal Ligne solide	Invisibilité	Bloquée, collante
0,5 à 0,1	Pas de terminal Ligne moins solide	Noirceur	Bloquée, collante
0,1	Pas de réel terminal Pas de ligne solide Terminal de substitution	Dub-In (Pas de Confrontation, Not-Isness)	Aiguille montante (rising)
0,0	Pas de terminal Pas de ligne	Inconscience	Bloquée. Aussi aiguille de Phase Quatre (« entièrement comme une machine – pas de Pc »)

Pour une description complète du comportement humain aux niveaux de ton ci-dessus, étudiez Science de la Survie avec le Tableau d'Évaluation humaine de L. Ron Hubbard. Apprenez également le Tableau Hubbard des Attitudes (qui accompagne le Guide pour Préclairs de L. Ron Hubbard). Le tableau des corrélations ci-dessus s'applique de deux façons :

- (1) par la réaction standard chronique du préclair
- (2) par le type de matériau (facsimilés) contacté.

Pour une description complète des caractéristiques des aiguilles énumérées ci-dessus, voir LES ESSENTIELS DE L'E-METER de L. Ron Hubbard, et le livre INTRODUISANT L'E-METER.

DÉTÉRIORATION

DU SENS DU TEMPS, 1963

Le sens du temps se détériore dans la mesure où on dépend de la matière, de l'énergie et de l'espace pour savoir déterminer le temps.

Nous savons depuis de nombreuses années que le temps est la source unique de l'aberration humaine.

La considération du temps se résume, bien sûr, à l'ARC à propos du temps, ou simplement à l'ARC.

La spirale descendante était la suivante :

- | | |
|--------|--|
| État A | Sens du temps. |
| État B | Sens du temps dépendant de la matière, de l'énergie et de l'espace. |
| État C | Ruptures d'ARC avec la matière, l'énergie, l'espace et d'autres êtres. |
| État D | Sens du temps détérioré. |

L'identification ($A = A = A$) se retrouve plus souvent quand le sens du temps est déformé, par conséquent le degré auquel quelqu'un identifie des choses différentes détermine le degré d'aberration.

ÉCHELLE DE L'ÉTAT DE CAS, 1963

La charge, quantité d'énergie emmagasinée sur la piste du temps, est la seule chose que l'auditeur allège ou supprime de la piste du temps.

Quand cette charge est présente en énorme quantité, la piste du temps submerge et écrase le Pc au point où il est incapable d'observer la piste du temps telle qu'elle est. Voici l'échelle de l'état de cas. (Tous les niveaux énumérés sont des niveaux majeurs. Il existe des niveaux mineurs entre eux.)

Niveau (1)	Pas de piste	Pas de charge.
Niveau (2)	Piste de temps pleinement visible	Un peu de charge.
Niveau (3)	Visibilité sporadique de la piste	Quelques zones lourdement chargées.
Niveau (4)	Piste invisible (champ noir ou invisible)	Zones très lourdement chargées existent.

Niveau (5)	Dub-in	Certaines zones de la piste sont si lourdement chargées que le Pc y est en dessous de l'inconscience ; seules des copies (images) inexactes de la piste peuvent être visualisées.
Niveau (6)	Dub-in de Dub-in	De nombreuses zones de la piste sont si chargées que le dub-in est submergé ; des copies illusoires de copies inexactes sont visibles.
Niveau (7)	Uniquement conscient de ses propres évaluations	Une piste trop chargée pour être du tout vue.
Niveau (8)	Inconscient	Le Pc en état d'hébétude, souvent dans le coma ; charge totale.

Sur cette nouvelle échelle, les très bons cas, faciles à parcourir, se situent au niveau (3). Un auditeur compétent en matière d'engrammes peut gérer avec succès les cas jusqu'au niveau (4). Le parcours d'un engramme est inutile à partir du niveau (4) et en dessous. Le niveau (4) est discutable.

Le niveau (1) est bien sûr un OT. Le niveau (2) est le Clair le plus limpide dont on ait jamais entendu parler. Le niveau (3) peut parcourir des engrammes. Le niveau (4) peut parcourir les engrammes du début de la piste si le parcours est audité avec compétence. Le niveau (4) inclut le Cas Noir V. Le ni-

veau (5) doit être parcouru sur les procédés généraux d'ARC. Le niveau (6) doit être parcouru avec soin sur des procédés d'ARC spéciaux avec beaucoup d'Avoir. Le niveau (7) répond aux CCHs. Le niveau (8) ne réagit qu'au procédé CCH, Atteindre et se retirer.

Les études du mental avant la Dianétique et la Scientologie étaient des observations du niveau (7) qui considéraient les niveaux (5), (6) et (8) comme les seuls états de cas et, curieusement, le niveau (7) était entièrement négligé ; tous les états de cas étant considérés comme névrotiques ou déments, la santé mentale étant soit légèrement entrevue soit décriée.

En fait, sur une certaine portion de chaque Piste du Temps chez tous les cas, vous trouverez chacun de ces niveaux, excepté le niveau (1) qui est brièvement indiqué. L'échelle ci-dessus est consacrée aux niveaux de cas chroniques et est utile pour la Programmation d'un cas. Mais tout cas pendant de brefs ou de longs moments touchera ces niveaux lors de son audition. Il s'agit du niveau de cas temporaire que l'on trouve uniquement dans les séances avec des personnes dont le niveau de cas est normalement plus élevé, lorsqu'elles traversent des moments difficiles.

LA PISTE DU TEMPS ET LE PARCOURS DES ENGRAMMES PAR CHAÎNES
– BULLETIN 2, HCOB 8 JUIN 1963

CARACTÉRISTIQUES DE CONSCIENCE, 1965

21. Source
20. Existence
19. Conditions
18. Réalisation
17. Mise au clair
16. Objectifs
15. Aptitude
14. Correction
13. Résultat
12. Production
11. Activité
10. Prédiction
9. Corps
8. Ajustement
7. Énergie
6. Édification
5. Compréhension
4. Orientation

3. Perception
2. Communication
1. Reconnaissance¹⁷
- 1. Aide
- 2. Espoir

**NIVEAUX DE CONSCIENCE INFÉRIEURS
DE L'HUMAIN À LA MATÉRIALITÉ**

- 3. Demande d'amélioration
- 4. Besoin de changement
- 5. Peur d'empirer
- 6. Effet
- 7. Ruine
- 8. Désespoir
- 9. Souffrance
- 10. Torpeur
- 11. Introversion
- 12. Désastre
- 13. Irréalité
- 14. Délire

¹⁷ Reconnaissance d'une condition, 13 avril 1965

- 15. Hystérie
- 16. Choc
- 17. Catatonie
- 18. Oubli
- 19. Détachement
- 20. Dualité
- 21. Secret
- 22. Hallucination
- 23. Sadisme
- 24. Masochisme
- 25. Euphorie
- 26. Glee
- 27. Fixité
- 28. Érosion
- 29. Dispersion
- 30. Dissociation
- 31. Criminalité
- 32. Non cause
- 33. Déconnexion
- 34. Inexistence

ÉTATS D'OT ET DE LIBÉRATION

CONDITION¹⁸

DESCRIPTION

Thétan Opérant

Cours OT Section VIII dans les organisations avancées, dès qu'annoncé.

Capacité d'être cause, en connaissance de cause et à volonté sur les pensée, vie, forme, matière, énergie, espace et temps, subjectifs et objectifs.

OT VII

Cours OT Section VII dans les organisations avancées.

Réhabilitation de l'intention ; aptitude à projeter l'intention.

OT VI

Cours OT Section VI dans les organisations avancées.

La capacité d'opérer librement en tant que Thétan extérieur et d'agir de manière pan-déterminée ; étend son influence de Thétan à l'univers des autres.

OT V

Cours OT Section V dans les organisations avancées.

Re-familiarise un Thétan extérieur à l'univers physique ; libération d'introversion fixée dans le MEST.

¹⁸ Aujourd'hui, ces services sont fournis par des auditeurs dûment formés dans la Ron's Org appropriée.

OT IV	Certitude du soi en tant qu'être.
Cours OT Section IV dans les organisations avancées.	
OT III	Retour de la pleine autodétermination ; libération de la submersion.
Cours OT Section III dans les organisations avancées.	
OT II	Capacité à confronter la piste du temps totale.
Cours OT Section II dans les organisations avancées.	
OT I	Extravertit un être et l'amène à une conscience de lui en tant que Thétan par rapport aux autres et à l'univers physique.
Cours OT Section I dans les organisations avancées.	
Clair (Clear)	Capacité à être cause sur la matière mentale, l'énergie, l'espace et le temps en ce qui concerne la Première Dynamique (survie pour soi-même).
Cours de Clearing dans les organisations avancées.	
Grade VI Libéré sur la Piste totale	Libéré de la dramatisation (actions déterminées de manière réactive); retour de la puissance d'agir en fonction de son propre déterminisme.
Obtenu en auditant soi-même après avoir suivi le Cours d'Auditeur Solo ou le Niveau VI du Cours d'Instruction Spéciale de Saint Hill.	

Grade V-A

Libéré sur Puissance Plus

Donné par des auditeurs
Classe VII et au-dessus, dans
les organisations Saint Hill.

Stabilise la capacité à gérer la puissance ; libéré des parties détestées de la piste du temps.

Grade V

Libéré sur la Puissance

Donné par des auditeurs
Classe VII et au-dessus, dans
les organisations Saint Hill.

Aptitude à gérer la puissance.

Confirmation des Grades inférieurs amplifiés

Donné en HGC dans les organisations Saint Hill ou Avancées ou selon les autorisations.

Connaissance d'avoir fait pleinement les grades inférieurs ; libéré des impulsions cruelles et d'être humanoïde.

Grade IV

Libéré sur les aptitudes

Donné en HGC, ou en tant qu'étudiant dans le cadre des Cours de l'Académie, ou de Saint Hill, ou selon les autorisations.

(1) Sorti de conditions fixes pour accéder à la capacité de faire de nouvelles choses ; capacité à affronter la vie sans avoir à justifier ses propres actions ou à se défendre des autres ; perte des mécanismes du blâme, de l'auto-invalidation et de la demande de sympathie. Peut avoir raison ou tort. (2) Aptitude à tolérer les idées fixes, justifications et reproches d'autrui et d'en être libéré ; libre de la nécessité de réagir de la même manière. (3) Peut tolérer des conditions

fixes d'autres par rapport à d'autres ; libéré de l'engagement des efforts des autres pour justifier, rendre coupable, dominer ou être sur la défensive face à leurs actions contre d'autres.

Grade III

Libéré sur la liberté

Donné en HGC, ou en tant qu'étudiant dans le cadre des Cours de l'Académie, ou de Saint Hill, ou selon les autorisations.

(1) Libéré des bouleversements du passé ; capacité à faire face à l'avenir ; capacité à vivre des changements soudains sans être bouleversé. (2) Peut accorder aux autres la possibilité d'être comme ils sont et de choisir leur propre réalité ; ne ressent plus le besoin de changer les gens pour les rendre plus acceptables pour soi ; capable d'apporter des changements dans la vie d'autrui sans conséquences négatives. (3) Libéré de la nécessité d'empêcher ou de s'impliquer dans les changements et les échanges qui ont lieu entre d'autres.

Grade II

Libéré des soulagements

Donné en HGC, ou en tant qu'étudiant dans le cadre des Cours de l'Académie, ou de Saint Hill, ou selon les autorisations.

(1) Soulagement des hostilités et des souffrances de la vie ; capacité à être cause sans craindre de blesser les autres. (2) Libéré de ce que d'autres ont fait à une personne dans le passé ; accepte que d'autres soient cause sur lui. (3) Prêt à ce que les autres puissent être cause sur les autres sans ressentir le besoin d'intervenir de peur qu'ils provoquent des dégâts.

Grade I

Libéré sur les problèmes

Donné en HGC, ou en tant qu'étudiant dans le cadre des Cours de l'Académie, ou de Saint Hill, ou selon les autorisations.

(1) Capacité à identifier la cause des problèmes et à les éliminer ; n'a pas besoin de problèmes. (2) Ne se soucie plus des problèmes qu'il a été pour les autres ; se sent libre de tout problème que d'autres pourraient avoir avec lui et peut en identifier la source. (3) Libéré de se soucier des problèmes avec d'autres ou concernant d'autres, et peut en reconnaître la source.

Grade 0

Libéré sur la communication

Donné en HGC, ou en tant qu'étudiant dans le cadre des Cours de l'Académie, ou de Saint Hill, ou selon les autorisations.

(1) Capacité à communiquer librement avec n'importe qui sur un sujet quelconque ; libéré ou plus du tout gêné par des difficultés de communication ; n'est plus retiré ou réticent ; fait volontiers de l'*outflow*. (2) Prêt à ce que les autres lui communiquent sur n'importe quel sujet ; ne résiste plus à la communication des autres sur des thèmes déplaisants ou non désirés. (3) Prêt à ce que d'autres communiquent librement avec d'autres sur n'importe quel sujet.

Terminaison du Cas Dianétique

Donné en HCG, aux groupes consultants de Dianétique, aux auditeurs de Franchises ou en tant qu'étudiants du HSDC, de l'Académie, ou du cours de Saint Hill.

Un être humain en bonne santé, heureux, avec un QI élevé ; libéré des choses qui rendent une personne vulnérable aux maladies physiques ou qui « s'accroche » à une maladie physique.

ARC Fil direct
Libéré sur les rappels

Libéré de la détérioration. A de l'es-
poir ; sait qu'il ne va pas s'aggraver.

Donné en HGC, ou en tant
qu'étudiant du Niveau 0, ou
plus haut sur l'Académie, ou
sur le Cours de Saint Hill.

Note : Aux niveaux 0 à IV, les chiffres (1), (2) et (3) indiquent qu'il s'agit de Grades en Triple. (1), (2) et (3) sont les trois flux (sens de la pensée ou de l'action) qui sont résolus à chaque niveau. La Dianétique et l'ARC Fil Direct sont également parcourus en Triple.

CODES

LE CODE D'HONNEUR, 1952

Personne ne s'attend à ce que le Code d'Honneur soit suivi avec précision et à tous égards.

Un Code d'Éthique ne peut pas être imposé. Tout effort visant à imposer l'application du Code d'Honneur le mettrait au niveau d'un code moral. Il ne peut pas être imposé parce qu'il s'agit simplement d'un mode de vie qui ne peut exister qu'en tant que tel, tant qu'il n'est pas imposé. Appliquer le Code d'Honneur autrement que de manière autodéterminée produirait, comme tout scientologue pourrait le constater très rapidement, une détérioration considérable de la personne. Par conséquent, son application est un luxe et se fait uniquement sur la base d'une action autodéterminée, à condition d'être en accord total avec le Code d'Honneur.

Si vous pensiez que l'homme était suffisamment digne pour vous voir lui accorder une stature suffisante pour vous permettre d'exercer volontiers le Code d'Honneur, je peux vous garantir que vous seriez une personne heureuse. Et si vous trouviez un mécréant occasionnel s'écartant des meilleures normes que vous avez développées, sans pour autant vous détourner du reste de l'humanité, et si vous vous découvriez trahi par ceux que vous cherchiez à défendre sans pour autant changer du tout au tout d'opinion concernant le reste de vos semblables, vous ne connaîtriez pas de spirale descendante.

1. N'abandonnez jamais un ami dans le besoin, en danger ou en difficulté.
2. Ne retirez jamais votre loyauté une fois que vous l'avez accordée.
3. N'abandonnez jamais un groupe auquel vous devez votre soutien.
4. Ne vous dépréciez jamais ni ne minimisez votre force ou votre puissance.
5. N'ayez jamais besoin de louanges, d'approbation ou de compassion.
6. Ne transigez jamais avec votre propre réalité.
7. Ne permettez jamais que votre affinité soit dénaturée.
8. Ne donnez ni ne recevez de communication à moins que vous ne le désiriez vous-même.
9. Votre autodétermination et votre honneur sont plus importants que votre vie immédiate.
10. Votre intégrité envers vous-même est plus importante que votre corps.
11. Ne regrettez jamais hier. La vie est en vous aujourd'hui et vous créez votre lendemain.
12. Ne craignez jamais de blesser un autre pour une cause juste.
13. Ne désirez pas être aimé ni admiré.
14. Soyez votre propre conseiller, suivez votre propre avis et prenez vos propres décisions.
15. Soyez fidèle à vos propres buts.

LE CODE DU SCIENTOLOGUE, 1969

En tant que scientologue, je m'engage à respecter le code de la Scientologie pour le bien de tous.

1. À donner aux scientologues, au public et à la presse des informations exactes sur la Scientologie, le monde de la santé mentale et la société.
2. À utiliser, au mieux de mes aptitudes, le meilleur de mes connaissances en Scientologie pour aider ma famille, mes amis, les groupes auxquels j'appartiens et le monde.
3. À refuser d'accepter pour du processing et à refuser de recevoir de l'argent de tout préclair ou groupe que je ne me sens pas capable en toute honnêteté, d'aider.
4. À condamner et faire tout ce que je peux pour abolir tout abus contre la vie et l'humanité.
5. À dénoncer et contribuer à l'abolition de toute pratique entraînant des préjudices physiques dans le domaine de la santé mentale.
6. À contribuer à l'assainissement du domaine de la santé mentale, et m'assurer qu'il reste ainsi.
7. À établir une atmosphère de sécurité et de confiance dans le domaine de la santé mentale en abolissant les abus et la brutalité qui le caractérisent.
8. À soutenir les actions humanitaires authentiques, dans le domaine des droits de l'Homme.
9. À prendre parti pour l'égalité de tous devant la justice.

10. À œuvrer pour la liberté d'expression dans le monde.
11. À réprouber activement l'oppression contre le savoir, la sagesse, la philosophie ou les données qui pourraient venir en aide à l'humanité.
12. À soutenir la liberté de religion.
13. À aider les groupes et les organisations de Scientologie à s'allier à des associations d'utilité publique.
14. À enseigner la Scientologie à un niveau où elle puisse être comprise et utilisée par ceux qui la reçoivent.
15. À souligner l'importance de la libre utilisation de la Scientologie en tant que philosophie dans ses différents aspects et applications dans tous les domaines qui touchent à l'Homme.
16. À exiger que la Scientologie reste pure et inchangée en tant qu'activité appliquée dans les domaines de l'éthique, de l'audition et de l'administration dans les organisations de Scientologie.
17. À assumer ma part de responsabilité dans l'impact de la Scientologie sur le monde.
18. À aider la Scientologie à se propager à travers le monde et à devenir plus forte.
19. À être un exemple vivant de l'efficacité et de la sagesse de la Scientologie.
20. À contribuer à un monde meilleur où l'on puisse mener une vie plus saine.

LE CODE DE L'AUDITEUR, 1976

Je m'engage par la présente, en tant qu'auditeur, à suivre le Code de l'auditeur.

1. Je promets de ne pas évaluer pour le préclair ni lui dire ce qu'il devrait penser de son cas en séance.
2. Je promets de ne pas dévaloriser le cas ni les gains du préclair, en séance ou en dehors de séance.
3. Je promets de n'administrer à un préclair que la technologie standard de façon standard.
4. Je promets de respecter tous les rendez-vous d'audition une fois qu'ils ont été pris.
5. Je promets de ne pas auditer un préclair qui n'a pas pris assez de repos et qui est physiquement fatigué.
6. Je promets de ne pas auditer un préclair qui est mal nourri ou qui a faim.
7. Je promets de ne pas permettre un changement fréquent d'auditeur.
8. Je promets de ne pas avoir de la compassion pour un préclair, mais d'être efficace.
9. Je promets de ne pas laisser le préclair terminer la séance de son propre chef mais de terminer les cycles que j'ai commencés.
10. Je promets de ne jamais quitter un préclair en séance.
11. Je promets de ne jamais me mettre en colère contre un préclair en séance.

12. Je promets de parcourir toute action de cas majeure jusqu'à une aiguille flottante.
13. Je promets de ne jamais parcourir une action quelle qu'elle soit au-delà de son aiguille flottante.
14. Je promets d'accorder l'être au préclair en séance.
15. Je promets de ne pas mélanger les procédés de Scientologie avec d'autres pratiques, sauf quand le préclair est malade physiquement et que seuls conviennent des soins médicaux.
16. Je promets de maintenir la communication avec le préclair et de ne pas couper sa communication ni le laisser être overrun en séance.
17. Je promets de ne pas introduire de commentaires, d'expressions ni de perturbations dans une séance qui distrairaient un préclair de son cas.
18. Je promets de continuer de donner au préclair le procédé ou le commandement d'audition chaque fois que cela est nécessaire dans la séance.
19. Je promets de ne jamais laisser un préclair parcourir un commandement mal compris.
20. Je promets de ne pas expliquer, justifier ou excuser en séance toute erreur réelle ou imaginaire de l'auditeur.
21. Je promets de n'estimer l'état actuel du cas d'un préclair qu'avec les données de la supervision des cas standard, et de ne pas en dévier à cause de quelques différences imaginées dans le cas.
22. Je promets de ne jamais me servir des secrets qu'un préclair a divulgués en séance pour le punir ou en retirer un profit personnel.

23. Je promets de veiller à ce que toutes les donations perçues pour de l'audition soient remboursées selon les règles du Conseil de Vérification des Réclamations, si le préclair n'est pas satisfait et les réclame dans les trois mois qui suivent l'audition, la seule condition étant qu'il ne pourra pas être à nouveau audité ou formé.
24. Je promets de ne pas préconiser l'emploi de la Scientologie uniquement pour guérir des maladies ou pour traiter les aliénés, étant pleinement conscient qu'elles ont pour but l'avancement spirituel.
25. Je promets de coopérer pleinement avec les organisations de Dianétique et de Scientologie autorisées, afin de garantir le respect de l'éthique dans l'utilisation et la pratique de ces sujets.
26. Je promets de ne pas tolérer que quiconque soit physiquement maltraité, violemment mutilé, opéré ou tué, au nom de « traitements mentaux ».
27. Je promets de ne pas tolérer que l'on prenne des libertés ou que l'on exerce des sévices sexuels sur des patients.
28. Je promets de refuser l'admission dans les rangs des praticiens de toute personne mentalement aliénée.

LE CODE DU SUPERVISEUR, 1967

1. Le superviseur ne doit jamais manquer une occasion de diriger un étudiant vers la véritable source des données de Scientologie.
2. Le superviseur ne devrait pas hésiter un instant à dévaloriser sans pitié l'erreur de l'étudiant, et à utiliser une bonne ARC pour le faire.
3. Le superviseur devrait être à tout moment en bonne ARC avec ses étudiants quand ils étudient et s'entraînent.
4. Le superviseur doit constamment observer une grande tolérance envers toute stupidité chez ses étudiants. Il doit être désireux de répéter toute donnée non comprise autant de fois qu'il est nécessaire pour que l'étudiant la comprenne et qu'elle devienne une réalité pour lui.
5. Le superviseur n'a pas de « cas » dans ses relations avec les étudiants et ne discute ni ne parle de ses problèmes personnels aux étudiants.
6. Le superviseur sera à tout moment une source de bon contrôle et de bonnes directives pour ses étudiants.
7. Le superviseur sera capable de mettre en relation toute partie de la Scientologie avec toute autre partie, et avec la vie à travers les huit dynamiques.
8. Le superviseur devrait être capable de répondre à toute question concernant la Scientologie en dirigeant l'étudiant vers la véritable source des données. Si un

superviseur ne peut pas répondre à une question particulière, il devrait toujours le dire et il devrait toujours aller à la source pour trouver la réponse à la question et dire à l'étudiant où la réponse se trouve.

9. Le superviseur ne devrait jamais mentir à un étudiant, ni le tromper, ni l'orienter dans la mauvaise direction en ce qui concerne la Scientologie. Il doit à tout moment se conduire en toute honnêteté sur ce sujet avec les étudiants.
10. Le superviseur doit être un auditeur accompli.
11. Le superviseur devrait toujours montrer le bon exemple à ses étudiants, faire de bonnes démonstrations, être à l'heure et s'habiller de façon soignée.
12. Le superviseur devrait non seulement être toujours prêt à faire lui-même ce qu'il demande à ses étudiants de faire, mais il devrait également être capable de l'accomplir.
13. Il ne doit pas y avoir de questions d'ordre affectif entre le superviseur et les étudiants, quel que soit leur sexe, quand ils sont sous sa supervision.
14. Lorsqu'un superviseur fait une erreur, quelle qu'elle soit, il doit en informer l'étudiant et rectifier l'erreur immédiatement. Cette donnée s'applique à toutes les phases de la formation, aux démonstrations, aux conférences et à l'audition, etc. Il ne doit jamais cacher le fait qu'il a fait cette erreur.
15. Le superviseur ne devrait jamais négliger de complimenter ses étudiants quand ils le méritent.

16. Le superviseur devrait, dans une certaine mesure, être pan-déterminé à propos de la relation superviseur-étudiant.
17. Lorsque le superviseur laisse un étudiant contrôler le superviseur, lui donner des ordres ou le diriger d'une manière quelconque, lors d'une démonstration ou d'autres exercices d'entraînement, le superviseur devrait toujours remettre l'étudiant sous son contrôle.
18. Le superviseur observera à tout moment le Code de l'auditeur au cours des séances ainsi que le Code du scientologue.
19. Le superviseur ne donnera jamais à l'étudiant d'opinions sur la Scientologie sans indiquer expressément que ce sont ses opinions ; le reste du temps, il doit uniquement diriger l'étudiant vers des données de la Scientologie qui ont été vérifiées et éprouvées.
20. Le superviseur ne devra jamais se servir d'un étudiant pour obtenir des avantages personnels.
21. Le superviseur sera un terminal stable, indiquera où trouver des données stables, sera sûr de lui, mais jamais dogmatique ni autoritaire envers ses étudiants.
22. Le superviseur se tiendra constamment au courant des dernières données et procédures de Scientologie et il communiquera ces informations à ses étudiants.

Données stables du Superviseur, 1962

Outre le code du superviseur, il existe une donnée stable principale concernant toute la supervision :

Faire que l'étudiant accomplisse l'audition du préclair, et ensuite faire que l'étudiant l'accomplisse avec une meilleure forme, rapidité et précision.

Un superviseur ne doit jamais perdre de vue *l'objectif* de l'audition. L'audition est destinée au préclair, elle a pour but d'améliorer le cas du préclair. L'audition n'est pas seulement une question de bonne forme.

La raison pour laquelle certains étudiants n'effectuent pas d'audition est qu'ils deviennent tellement orientés sur la forme seule qu'ils en oublient l'objectif de la forme.

Une bonne forme d'audition et une conduite correcte des séances donnent souvent le même résultat qu'une mauvaise forme et une conduite incorrecte des séances. Mais une forme totale et aucun effort pour faire quoi que ce soit pour le préclair, aboutit à pas d'audition.

En termes d'importance, le résultat vient avant la forme ; cette donnée stable est impopulaire auprès des superviseurs car les étudiants peuvent utiliser cette idée pour excuser le manque de forme, le Q&A et pour faire du squirrel avec leurs procédés.

Un étudiant doit tout d'abord être tenu responsable de l'état du préclair pendant et après les séances, et il faut lui faire comprendre qu'il est là en tant qu'auditeur pour obtenir un bon résultat rapidement. Il faut alors apprendre à l'étudiant qu'avec une meilleure forme, il peut obtenir un résultat meilleur et plus rapide. Ensuite, il faut enseigner à l'étudiant que les résultats de Scientologie ne peuvent être obtenus que par une reproduction correcte et exacte des procédés, et non par des variations inhabituelles.

L'étudiant veut savoir comment faire ceci ou cela. Référez-le à ses matériaux sur la façon de faire les actions les plus

élémentaires, **mais faites-les lui faire**. Et dites-lui encore et encore, que vous voulez pour son préclair, des résultats, des résultats, et encore des résultats.

L'étudiant sera maladroit et perdra courage. Le superviseur peut être horrifié par ces erreurs. Mais ne vous inquiétez pas des erreurs. Il suffit de demander les résultats du préclair, les résultats du préclair, les résultats du préclair.

Cette action de la part du superviseur apprendra à l'étudiant (a) qu'il doit obtenir des résultats en matière d'audition, et (b) que des résultats peuvent être obtenus, et (c) qu'il doit absolument atteindre une plus grande compétence.

La première façon d'aborder la formation est donc d'enseigner ces trois choses ci-dessus (a), (b) et (c).

Vous ne pouvez pas enseigner à un étudiant qui ne se rend pas compte que les résultats du préclair dépendent de l'auditeur et de l'audition, et que des résultats sont *attendus* de l'audition ; qui croit que des résultats ne peuvent pas être obtenus par l'audition, ou qui veut prouver que l'audition ne fonctionne pas ; et qui ne sait pas encore qu'il ou elle ne sait pas. *Ce* sont là les barrières à la formation d'un bon auditeur.

L'approche du mental par gradient est vitale. Sans elle, il n'y aura pas de Clearing. Mais l'approche par gradient de l'audition peut être exagérée au point que l'étudiant perd complètement de vue la raison pour laquelle il audite.

1. Avant tout, l'auditeur *accomplit* quelque chose pour le préclair, et sans cela, l'audition n'a ni sens ni but ;
2. avec une excellente forme, on obtient plus pour le préclair, et plus rapidement ;

3. seule la duplication exacte des procédés permet d'obtenir des résultats standards de haute qualité pour tous les préclairs.

L'étudiant qui est jeté à l'eau pour nager apprend :

- a) Que les résultats du préclair dépendent de l'auditeur et de l'audition, et que des résultats sont attendus de l'audition.
- b) Que des résultats peuvent être obtenus en matière d'audition, et que plus la forme et la duplication sont bonnes, meilleurs sont les résultats.
- c) Que l'étudiant doit en apprendre davantage sur l'audition, et qu'il ne le sait pas encore.

Par conséquent, le superviseur doit enseigner à l'étudiant ce qui suit :

- a) Qu'il est censé obtenir des résultats en matière d'audition.
- b) Que la Scientologie peut obtenir des résultats, et
- c) Qu'une meilleure forme et duplication permettent d'obtenir des résultats meilleurs et plus rapides.

J'ose dire que beaucoup d'étudiants apprennent des choses simplement parce qu'on leur dit de les apprendre et qu'ils ne trouvent aucun rapport entre la forme, la duplication et le préclair. Laissez-les tomber sur le nez et obtenir pourtant des résultats et cette attitude changera – et vous nous épargnerez beaucoup d'absurdités et d'échecs inhabituels dans les organisations et sur le terrain.

LE CRÉDO DU MEMBRE D'UN VÉRITABLE GROUPE

1. Un membre accompli d'un groupe serait celui qui approcherait de plus près dans ses propres activités l'idéal, l'éthique et les principes du groupe pris dans son ensemble.
2. La responsabilité de l'individu à l'égard du groupe tout entier ne devrait pas être moindre que la responsabilité du groupe à l'égard de l'individu.
3. Une partie de la responsabilité du membre du groupe est le bon fonctionnement du groupe dans son ensemble.
4. Un membre du groupe doit exercer et insister sur ses droits et privilèges en tant que membre du groupe, et doit insister sur les droits et privilèges du groupe en tant que groupe et ne pas permettre qu'ils soient restreints de quelque façon ou dans quelque mesure que ce soit, avec quelque excuse ou exigence d'efficacité.
5. Le membre d'un véritable groupe doit utiliser et pratiquer son droit à contribuer au succès du groupe et il doit mettre l'accent sur le droit du groupe à contribuer au sien. Il doit être conscient que si l'on refuse ce droit à l'une ou l'autre partie, le groupe subira d'innombrables échecs. (Un État providence est un État où l'on ne permet pas au citoyen d'apporter sa participation à l'État, mais où on l'oblige à accepter son aide.)

6. Le membre d'un groupe doit refuser ou empêcher toute enturbulation des affaires du groupe, que ce soit par de soudains changements de stratégie injustifiés par les circonstances, par le démantèlement des filières officielles ou encore par la cessation des activités fructueuses dans ce groupe. Il doit s'assurer de ne jamais enturbuler un manager et entraîner ainsi une baisse d'ARC dans le groupe.
7. Le membre d'un groupe doit corriger toute erreur de stratégie ou toute méconnaissance des objectifs du groupe en portant l'affaire devant un conseil ou en agissant de sa propre initiative.
8. Un membre du groupe doit coordonner ses initiatives avec les buts et les principes d'être du groupe tout entier ainsi qu'avec les autres membres individuels, en faisant connaître ses activités et ses intentions de façon que tout conflit puisse être décelé à l'avance.
9. Un membre du groupe doit insister sur son droit à l'initiative.
10. Un membre du groupe doit étudier, comprendre et travailler avec les buts, les principes et les réalisations du groupe.
11. Un membre du groupe doit travailler à devenir un technicien aussi expert que possible dans sa spécialité et son art au sein du groupe. Il doit faire en sorte que d'autres membres du groupe comprennent les principes de cette technologie et de ce savoir-faire. Il doit leur démontrer la place que cette technologie et ce savoir-faire occupent parmi les activités indispensables à la bonne organisation du groupe.

12. Un membre du groupe doit connaître toutes les techniques et spécialités du groupe ; il doit pouvoir les appliquer et comprendre la place qu'elles occupent parmi les activités indispensables à la bonne organisation du groupe.
13. La quantité d'ARC au sein du groupe dépend de chaque membre du groupe. Il doit s'assurer que la communication entre les membres du groupe est excellente et que leur affinité et leur réalité communes restent claires et nettes. Il doit être conscient des conséquences qu'entraîne le fait de ne pas réunir de telles conditions. *De plus, il doit continuellement et activement s'efforcer de maintenir un haut niveau d'ARC au sein de l'organisation.*
14. Un membre du groupe a le droit d'être fier de son travail, de le juger et de le mener à bien.
15. Un membre du groupe doit prendre conscience qu'il est lui-même manager d'une partie du groupe et/ou de sa production, et qu'il doit lui-même avoir les connaissances nécessaires et le droit de diriger la division dont il est responsable.
16. Un membre du groupe ne devrait pas permettre que des lois limitant ou proscrivant les activités de tous les membres du groupe soient votées à cause de fautes commises par quelques membres du groupe.
17. Le membre du groupe doit exiger une stratégie flexible et une exécution scrupuleuse de cette stratégie.
18. L'exécution optimale des tâches par chaque membre du groupe doit être comprise par le membre du groupe comme étant la meilleure sauvegarde de sa propre survie et de celle du groupe. Il appartient à chaque mem-

bre du groupe de veiller à ce que tout autre membre du groupe s'acquitte au mieux de ses tâches, que la position hiérarchique ou la similitude des domaines d'activité justifie ou non une telle supervision.

LE CRÉDO D'UN EXCELLENT MANAGER,

1951

S'il veut réussir de façon efficace, un manager doit :

1. Comprendre aussi parfaitement que possible les buts et les objectifs du groupe qu'il dirige. Il doit être capable de se représenter la réalisation idéale du but conçu par le créateur de ce but, et faire cause commune avec ce dernier. Il doit être capable de permettre et d'améliorer les réalisations concrètes et les progrès pratiques dont sont potentiellement capables son groupe et les membres de ce groupe. Il doit continuellement s'efforcer de réduire le fossé permanent entre *l'idéal* et la *pratique*.
2. Il doit se rendre compte que l'une de ses missions principales est d'effectuer personnellement une interprétation exhaustive et honnête de l'idéal, de l'éthique, des buts et des visées de ses subordonnés et du groupe lui-même. Il doit mener ses subordonnés, le groupe et les membres du groupe vers ces buts en utilisant son pouvoir de création et de persuasion.
3. Il doit tenir compte de toute l'organisation, agir uniquement pour l'organisation entière et ne doit jamais former ou favoriser des clans. Tout jugement sur les membres du groupe ne devrait être porté qu'à la lumière de leur valeur par rapport à l'ensemble du groupe.
4. Il ne doit jamais hésiter à sacrifier des individus pour le bien du groupe aussi bien dans l'élaboration des

plans et leur exécution que dans l'exercice de la justice.

5. Il doit protéger tous les canaux de communication déjà établis et les compléter lorsque cela s'avère nécessaire.
6. Il doit protéger toute affinité dont il a la responsabilité et doit ressentir lui-même de l'affinité pour le groupe.
7. Il doit toujours tendre vers le plus haut niveau possible de réalité créatrice.
8. Sa planification doit permettre d'accomplir, à la lumière des buts et des objectifs, l'activité de l'ensemble du groupe. Il ne doit jamais laisser les organisations se développer et s'étaler, mais, grâce à l'apprentissage par les projets pilotes, il doit maintenir une planification organisationnelle nouvelle et flexible.
9. Il doit reconnaître en lui-même la raison d'être du groupe et recevoir et évaluer les données à partir desquelles il élabore ses solutions avec la plus grande attention à la véracité de ces données.
10. Il doit se consacrer à la tâche de servir le groupe.
11. Il doit s'octroyer le droit à un excellent service afin de pourvoir à ses besoins personnels, économiser ses propres efforts et jouir d'un certain confort. Tout cela aura pour résultat bénéfique de maintenir la qualité de son travail.
12. Il devrait exiger de ses subordonnés qu'ils relaient dans leurs propres sphères de gestion l'ensemble et la totalité de ses véritables sentiments et des raisons de ses décisions, aussi clairement qu'ils peuvent être relayés, étendus et interprétés seulement pour une meilleur

leure compréhension des individus gouvernés par ces subordonnés.

13. Il ne doit jamais se permettre de dénaturer ou de dissimuler la moindre partie de l'idéal et de l'éthique sur lesquels le groupe fonctionne, ni permettre que cet idéal et cette éthique ne deviennent caducs, dépassés et impraticables. Il ne doit jamais permettre que ses projets soient dénaturés ou censurés par des subordonnés. Il ne doit jamais permettre que l'idéal et l'éthique de chacun des membres du groupe se détériorent, se servant toujours de la raison pour mettre un terme à une telle détérioration.
14. Il doit avoir confiance dans les buts établis, confiance en lui-même et confiance dans le groupe.
15. Il doit toujours diriger en établissant des objectifs secondaires créatifs et constructifs. Il ne doit pas régner par la menace et la peur.
16. Il doit être conscient que chaque individu dans le groupe est amené, dans une certaine mesure, à diriger d'autres hommes, la vie et le MEST et qu'une liberté de diriger selon ce code devrait être accordée à chacun de ses sous-dirigeants.

En se conduisant ainsi, un manager peut gagner un empire pour son groupe, quel que soit cet empire.

LE CRÉDO DE LA SCIENTOLOGIE, 1954

Nous croyons :

- Que tous les hommes, quelles que soient leur race, couleur, croyance, ont été créés avec des droits égaux.
- Que tous les hommes ont le droit inaliénable d'exercer leurs propres pratiques religieuses.
- Que tous les hommes ont le droit inaliénable de décider de leur propre vie.
- Que tous les hommes ont le droit inaliénable à l'équilibre mental.
- Que tous les hommes ont le droit inaliénable d'organiser leur propre défense.
- Que tous les hommes ont le droit inaliénable de concevoir, choisir, assister et supporter leurs propres organisations, églises et gouvernements.
- Que tous les hommes ont le droit inaliénable de penser librement, de parler librement, d'écrire librement leurs propres opinions et de s'opposer, de se prononcer ou d'écrire sur les opinions des autres.
- Que tous les hommes ont le droit inaliénable de créer leur propre espèce.
- Que les âmes des hommes ont les droits des hommes.
- Que l'étude du mental et que la guérison des maladies d'origine mentale ne devraient pas être séparées de la religion, ni tolérées dans les domaines non religieux.

- Et que rien de ce qui est inférieur à Dieu n'a le pouvoir de suspendre ou d'ignorer ces droits, de façon ouverte ou couverte.

Et nous croyons :

- Que l'homme est fondamentalement bon. Qu'il s'efforce de survivre.
- Que sa survie dépend de lui-même de ses semblables et de son niveau d'harmonie avec l'univers.

Et nous croyons que les lois de Dieu interdisent à l'homme :

- De détruire sa propre espèce.
- De détruire l'équilibre mental d'un autre.
- De détruire ou d'asservir l'âme d'un autre.
- De détruire ou de réduire la survie de ses compagnons ou de son groupe.
- Et nous croyons que l'esprit peut être sauvé et que seul l'esprit peut sauver ou guérir le corps.

LAFAYETTE RONALD HUBBARD

Lafayette Ronald Hubbard est né le 13 mars 1911 à Tilden, Nebraska. Il passa son enfance dans un ranch du Montana.

Suite au déménagement de sa famille en Extrême-Orient, Hubbard eut très tôt la possibilité d'étudier les philosophies orientales. Son riche grand-père lui permit de voyager en Asie et d'élargir ses horizons. Les impressions qu'il a gagnées comme adolescent en ce temps-là, ont eu une influence durable sur lui.

Sa vie fut conduite par son infatigable esprit de recherche et sa grande soif de connaissances. Le thème central étant toujours de comprendre la nature de l'Homme, et d'analyser les particularités de son comportement, afin de pouvoir en tirer des conclusions sur la façon d'éliminer ses barrières mentales, pour lui permettre d'avoir pleinement accès à ses capacités.

À 19 ans, Hubbard revint en Amérique et étudia à l'Université de Washington où, entre autres, il participa à l'un des premiers cours de physique nucléaire. Durant sa période d'études, il gagna sa vie en tant qu'écrivain, mais sa passion fut toujours ses recherches sur l'esprit humain.

La Seconde Guerre Mondiale marqua aussi sa vie ; en 1944, il fut affecté dans la région des Philippines. Les blessures subies durant cette période n'eurent comme effet que de lui faire encore plus approfondir ses recherches, et ne l'empêchèrent pas de poursuivre ses projets. Au contraire, il utilisa son propre état pour mettre à l'épreuve les méthodes sur lesquelles il avait travaillé, et ainsi rétablir sa propre santé physique et mentale.

En 1950, il publia le livre « *Dianétique : la Science Moderne de la Santé Mentale* », un livre sur l'anatomie du mental humain avec des directives détaillées pour le traitement d'expériences traumatisantes. Une étape-clé. Dans cet ouvrage, il présenta les résultats de près de vingt ans de recherches, et simultanément une méthode de travail applicable par tout le monde. Le livre eut un grand succès.

La Fondation de Recherche Dianétique fut créée pour pouvoir poursuivre les recherches, ce qui ouvrit la voie à la Scientologie, un développement ultérieur de la Dianétique, dédiée à l'amélioration des capacités de l'être humain. La Dianétique et la Scientologie furent alors en plein essor et partout surgirent des groupes qui travaillèrent avec ces méthodes. Au fil des ans, une organisation fut créée sur le plan mondial : l'église de Scientologie. Hubbard refusa explicitement toute coopération avec des organisations désirant utiliser la Scientologie pour manipuler les gens. Son objectif était de développer une voie possible pour tous les êtres humains, conduisant vers la libération de barrières spirituelles indésirables, et permettant à chaque individu de redevenir lui-même. Ce n'était pas de créer un homme parfait, mais de permettre à chacun d'être soi-même.

En 1966, Hubbard se retira de toute fonction officielle de l'église de Scientologie afin de se concentrer sur ses recherches. Il transféra toujours plus de responsabilités vers ses remplaçants, ce qui finalement conduisit à l'affaiblissement de son organisation.

L'absence de L. Ron Hubbard au niveau de la gestion eut des conséquences graves. Un processus graduel commença, aboutissant à des changements dans les méthodes fondamentales, une augmentation continue des prix et toujours plus de restrictions sévères pour ses membres. Depuis la fin des an-

nées 70 jusqu'au milieu des années 80, de nombreux praticiens hautement qualifiés furent exclus, renvoyés par l'église de Scientologie, ou quittant d'eux-mêmes l'organisation, en dépit du fait qu'elle fût leur foyer spirituel durant de nombreuses années.

En 1984, la « Zone Libre » fut fondée par le Capitaine Bill Robertson ; une association de scientologues, qui voulait utiliser librement les méthodes originelles de Hubbard, pour eux-mêmes et d'autres, sans le contrôle de l'église de Scientologie. Un rassemblement convivial de gens, sans hiérarchie, conçu sous forme de réseau. Au sein de ce réseau, la Ron's Org est une communauté de nombreuses personnes utilisant le chemin développé par Hubbard, afin d'amener les gens vers une plus grande liberté spirituelle et à l'autodétermination.

Durant ses dernières années, Hubbard ne fit plus d'apparition publique, la ligne de communication fut coupée. La cause et l'année de son décès ne sont pas vraiment sûres. Il est probablement décédé au début des années 80, mais officiellement l'église de Scientologie annonça sa mort en 1986.

Comme toute personne importante ayant existé, et ayant apporté le progrès et des changements dans le monde, on trouve autour de l'historique de la vie de L. Ron Hubbard de nombreux mythes et de nombreuses légendes. En ne disposant pas de données de première ou de deuxième main, on ne peut vraiment pas juger de ce qui est vrai ou faux.

Mais ce qui est certain et vraiment important, c'est que Hubbard nous a donné un énorme trésor de connaissances et une façon de les utiliser, et c'est notre objectif actuel !

Comme il l'écrit si bien :

« Le premier principe de ma philosophie est que la sagesse doit être mise à la portée de tous ceux qui désirent

l'acquérir. Elle se trouve à la disposition, tant de l'homme du peuple que du monarque, et ne devrait jamais être regardée avec effroi.

Le second principe de ma philosophie tient en ceci : elle doit pouvoir être appliquée.

Le troisième principe est que, toute connaissance philosophique n'a de valeur qu'à condition d'être vraie et de fonctionner. »

Son intention était que cette connaissance soit vraiment utilisée pour le bénéfice de tous :

« Pour autant que je sache, aucun homme n'a le monopole de la sagesse de cet univers. Elle appartient à ceux qui peuvent l'utiliser pour s'aider et aider les autres. »

